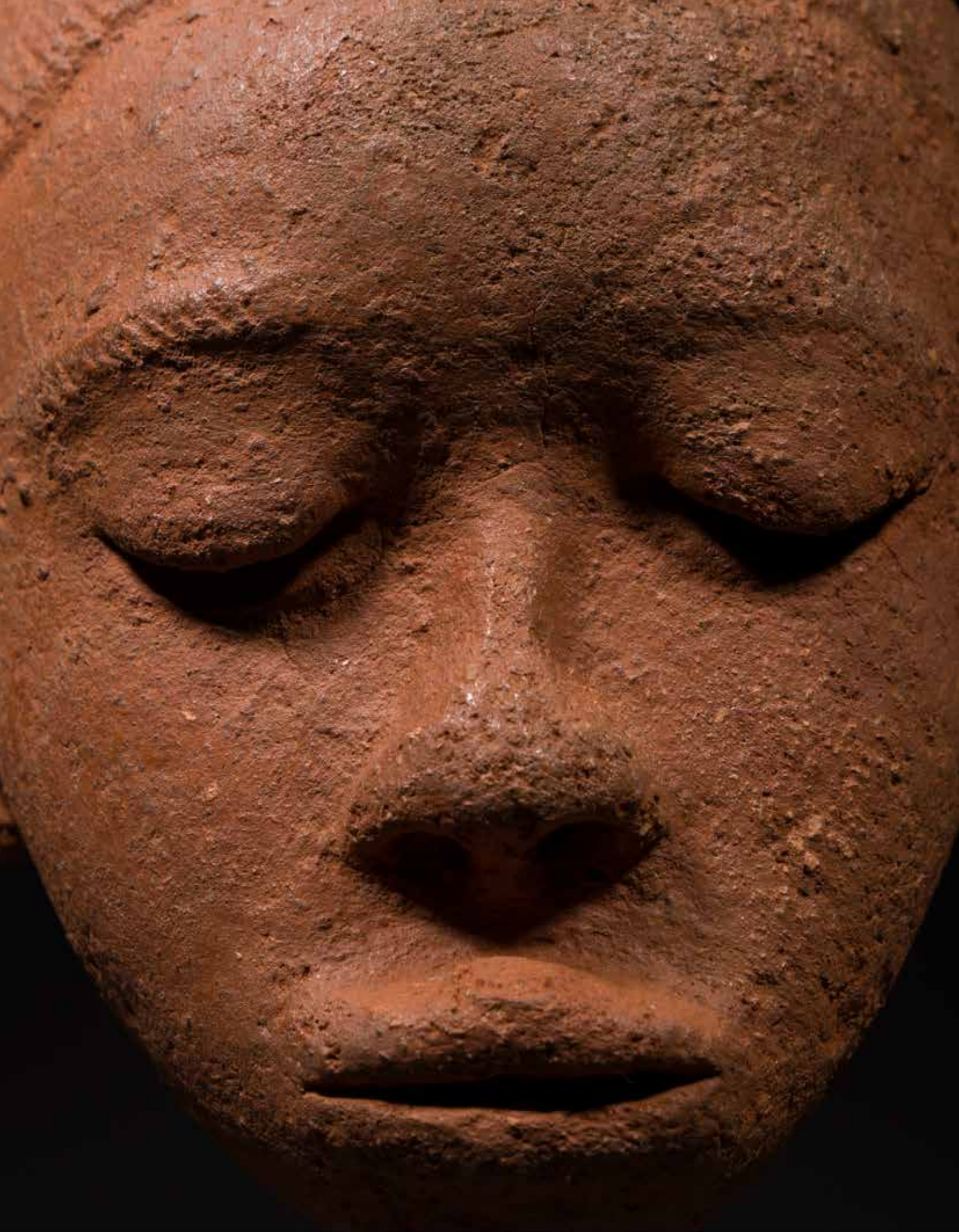




ARTS D'AFRIQUE  
D'OCÉANIE  
D'INDONÉSIE  
ET D'AMÉRIQUE  
*Jeudi 4 décembre 2025*













---

COMMISSAIRES-PRISEURS



**David NORDMANN**



**Xavier DOMINIQUE**

---

RESPONSABLES DE LA VENTE



**Magdalena MARZEC**  
magda.marzec@ader-paris.fr  
Tél.: 01 78 91 10 08



**Quentin SEVERELLI**  
quentin.serverelli@ader-paris.fr  
Tél.: 01 78 91 10 18

**Spécialistes:**

Johann LEVY  
[johannlevy.expert@gmail.com](mailto:johannlevy.expert@gmail.com)

Pierre MOLLFULLEDA  
[mollfulledapierre@gmail.com](mailto:mollfulledapierre@gmail.com)





# ARTS D'AFRIQUE D'OCÉANIE D'INDONÉSIE ET D'AMÉRIQUE

**JEUDI 4 DÉCEMBRE – 14 H – HÔTEL DROUOT, SALLE 9**

## **EXPOSITION PUBLIQUE**

Mercredi 3 décembre : 11 h - 18 h

Jeudi 4 décembre : 11 h - 12 h

## **RESPONSABLE DE LA VENTE**

magda.marzec@ader-paris.fr  
quentin.serverelli@ader-paris.fr

*PROVENANT DES COLLECTIONS :*

*J. MAILLOT*

*DAVID HENRION*

*JEAN-CLAUDE ET CHRISTINE L'HERBETTE*

*MONSIEUR V.*

*PROVENANCE PHILIPPE GUIMIOT*

*HILDE ET DIETER SCHARF*

*MARC BLANPAIN*

*ZUNZ*

*ET À DIVERS AMATEURS*

**CATALOGUE VISIBLE SUR**

[www.ader-paris.fr](http://www.ader-paris.fr)

**ENCHÉRISSÉZ EN DIRECT SUR**

[www.drouotlive.com](http://www.drouotlive.com)





1

Une ancienne statuette *bateba* anthropomorphe très expressive aux bras écartés en signe de protection, dite *Thangbadar*.

**Lobi, Burkina Faso**

Bois, belle oxydation d'ancienneté du bois, belle et ancienne patine sacrificielle.

H.: 35 cm

**Provenance :**

Collection privée, Paris

Renaud Vanuxem, Paris

Collection J. Maillot, Paris, acquis en 2012

1 000 / 2 000 €





2

Un ancien masque *dyodyomini*, masque oiseau dit picoreur, surmonté d'un personnage puissant sculpté en pied sur le sommet.

Voir: pour un autre exemplaire de masque *dyodyomini* surmonté d'un personnage dans les collections de la Smithsonian de Washington et offert par G. De Havenon

**Dogon, Mali**

Bois, fer, reliquats de polychromie, accidents visibles et érosion d'ancienneté (xylophages), ancienne patine sèche d'usage.

H. : 68 cm

**Provenance :**

Pierre et Claude Vérité, Paris

Collection privée, Paris, acquis en 1961

Stéphane Mangin / Galerie Kanaga, Paris

Collection J. Maillot, Paris, acquis en 1999

800 / 1 200 €



3

Une ancienne sculpture stylisée représentant un personnage aux bras levés, constitué comme un sceptre, et participant d'un corpus d'objets dont les plus anciens exemplaires remontent aux Tellem et dont le même concept apparaît encore à la période dite Djennenke puis continue d'être sculpté chez les Dogon.

Voir: *Dogon*, Leloup, Quai Branly 2011, pour un autre exemplaire (Tellem) n° 29 p. 354

**Dogon, Mali**

XIX<sup>e</sup> siècle (ou antérieur)

Bois, petit accident mineur à l'arrière, belle et ancienne patine sacrificielle d'usage.

H.: 50 cm

**Provenance:**

Stéphane Mangin / Galerie Kanaga, Paris

Collection J. Maillot, Paris, acquis en 2005

1 500 / 2 500 €





4

Un ancien masque d'une belle présence au traitement des pommettes presque géométrique renvoyant à certains styles Dan très anciens et rappelant l'influence qui a eu lieu (dans un sens ou dans l'autre) avec d'autres groupes Mandé plus à l'ouest, tels que les Toma et les Guerzé. Ce masque porte encore son ancienne coiffe d'origine de fibres finement tressées et teintées.

**Dan, Côte d'Ivoire**

Bois dur, fer, coiffe en fibres végétales tressées (sacrifice de noix de cola et petit manque), casse ancienne mineure visible au revers, belle et ancienne patine d'usage.

H.: 24 cm

**Provenance :**

Collection Jacques Polieri, Paris

Collection J. Maillot, Paris, acquis en 1998

3 000 / 5 000 €





5

Un ancien et beau masque, qui pourrait être un masque de type *zakpei gei*. Ce type de masque aux yeux environnés d'un loup rouge servait à prévenir des dangers dans le cadre de la protection du village contre les incendies et les feux de brousse. Cependant le nombre très important et la diversité des masques et ses variantes chez les Dan de Côte d'Ivoire ou du Libéria, permettent rarement, faute d'une information précise de collecte, d'affirmer le nom et l'usage précis d'un masque.

Voir : *Die Kunst der Dan*, Fischer et Himmelheber, 1984

**Dan, Côte d'Ivoire**

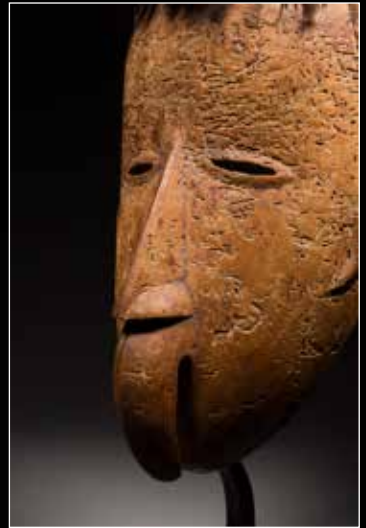
Bois, fer, pigments autour des yeux, petits accidents (deux trous visibles) et usures anciennes, belle patine d'usage.

H.: 21 cm

**Provenance :**

Stéphane Mangin/Galerie Kanaga, Paris  
Collection J. Maillot, Paris, acquis en 1999

2500/3500€



6

Un très rare et ancien masque *sagbwe* anthropo-zoomorphe, figurant un visage humain portant un bec d'oiseau et surmonté de huit cornes autour desquelles subsiste un paquet de «plumes fétiches» qui leur est attaché. Ce type de masque rare est caractéristique des Maou de la Côte d'Ivoire, qui ont, sans aucun doute, emprunté aux Bambara le concept du masque peigne et de ses branches devenant des cornes, qui symbolisent pour le N'tomo des Bambara les pousses sortant de terre et célébrant ainsi la fertilité, tant des champs que des personnes. Voir: pour un autre masque du même corpus celui de l'ancienne collection René Rasmussen photographié p. 18 lot 12 du catalogue de la 1ère vente de la succession du 14 décembre 1979

**Maou, Côte d'Ivoire**

Bois, plumes, fil de coton, belle oxydation d'ancienneté, surface vermoulue, ancienne patine sèche d'usage.

H. : 33 cm

**Provenance :**

Collection Guy Montbarbon, Paris

Stéphane Mangin, Galerie Kanaga, Paris

Collection J. Maillot, Paris, acquis en 2005

3000/5000€

7

Un lot réunissant deux statuettes « fétiches » *n'kisi* nommées *biteki* de manière générale chez les Yaka faute de connaître la fonction et le nom particulier d'une sculpture dans son contexte d'origine. Chargée d'ingrédients magiques, la statuette *biteki* devient *n'kisi* (« le poison médecine »), bon ou mauvais, qui rend malade (*kukwata*) ou qui va soigner et protéger (*kubuka*). Voir: *Art of The Yaka and the Suku*, Chaffin, p. 107

**Yaka, Nigeria**

Bois, charge rituelle, cauri, fibres végétales, ligatures, textiles, fentes d'ancienneté, patine sacrificielle d'usage.  
H.: 21 et 29 cm

**Provenance :**

Stéphane Mangin / Galerie Kanaga, Paris  
Collection J. Maillot, Paris, acquis en 2000

1 200 / 1 800 €



8

Un beau bouclier de parade *wunda* présentant à la face comme au revers un décor géométrique polychrome. Voir: *Boucliers d'Afrique, d'Asie du Sud-Est et d'Océanie du Musée Barbier Mueller*, 1998, pp. 236-237 pour une photographie de guerrier avec des boucliers comparables

**Culture aborigène, Australie occidentale**

Bois, pigments, accidents et reprises de polychromie, patine d'usage.  
H.: 99 cm

**Provenance :**

Collection B.L Hourshaw (1881-1937), acquis avant 1930 à « Jigalong Mission »  
Transmis par descendance  
Roland et Edith Flak, Paris  
Collection J. Maillot, Paris, acquis en 1999

1 500 / 2 500 €







9

Un ancien et beau tabouret de femme *kolo* évoquant un animal stylisé aux pieds massifs, le dessous de l'assise est sculpté d'une forme géométrique quadrangulaire.

**Sénoufo, Côte d'Ivoire**

Bois, légèrement raviné sur l'assise, fentes d'ancienneté visibles, quelques taches d'eau, usures et très belle oxydation d'ancienneté du bois, belle et ancienne patine d'usage et lustrée.  
H. : 44 cm / L. : 61 cm

**Provenance :**

Collection David Henrion, Bruxelles

600/800€



10

Un ancien et très beau lit *gbag* à quatre pieds, caractéristique de la culture et tradition sénoufo ancienne, sculpté avec son appui tête monoxyle.

**Sénoufo, Côte d'Ivoire**

Bois, restauration indigène avec des agrafes de fer forgé et un bouchage, petits accidents mineurs, usures d'ancienneté et érosion (xylophages) visibles en différents endroits, très belle et ancienne patine d'usage.

H. : 78, 5 cm / L. : 219 cm

**Provenance :**

Collection David Henrion, Bruxelles

**Publications et expositions :**

Visible sur une photo d'ensemble dans Dinka, Grunne (de), 2019, p.37

3 000 / 5 000 €







11

Un ancien masque *bedu* polychrome, dont la très importante patine gris-crème à l'intérieur du masque témoigne de son ancienneté et des très nombreuses danses fournies, ainsi que les réparations indigènes à ses cornes.

**Kulango, Côte d'Ivoire**

Fin du XIX<sup>e</sup> ou début du XX<sup>e</sup> siècle

Bois, pigments, fer, clous, casses anciennes, manques visibles et restaurations indigènes, superbe patine d'usage.

H.: 91 cm

**Provenance :**

Guy Montbarbon, Paris, acquis en 1955 ou 1956

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection David Henrion, Bruxelles

1 200 / 1 500 €



12

Un étonnant et rare masque très expressif sculpté sur un plan totalement plat, comme s'il était tenu par le haut pour recevoir des offrandes placées dans la bouche pour être nourri.

**Bangwa ou Bamileke, Cameroun ou Nigéria**

Bois, très belle et ancienne patine d'usage.

H. : 34 cm

**Provenance :**

Marceau Rivière, Paris

Collection David Henrion, Bruxelles

800 / 1 200 €



13

Une rare sculpture en buste polychrome, probablement un gardien protecteur de sanctuaire. Le visage aux paupières closes lui imprimant une présence douce toute particulière, les bras le long du corps et les mains posées sur le ventre appelé *bumbitila vumu*, signe de silence et de sérénité appelé *sinsu kia pii*.

Voir: *Le geste Kongo*, Dapper, 2002, p. 107

**Bakongo (groupe Vili), République démocratique du Congo**

Bois, pigments (couleurs à l'arrière), fentes d'ancienneté, érosion d'ancienneté caractéristique sous la base, oxydation du bois et patine d'usage.

H. : 41,5 cm

**Provenance :**

Didier Claes, Bruxelles

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection David Henrion, Bruxelles

1 000 / 1 500 €





14

Un très ancien et expressif masque *soko mutu* ou *mwisi gwa so' o's*, stylisation du faciès d'un chimpanzé, il n'était a priori d'après F. Neyt pas utilisé pour la danse et assurait la protection de la famille et la fécondité. Les Hema se réfèrent aux esprits « *mujimu* », tant ceux de la nature que ceux des ancêtres auxquels ils vouent un culte essentiel. Le masque simiesque *soko mutu* ou *so'o* qui semble donc incarner un esprit protecteur, servait cependant (d'après le couple Blakely 1987) de « garde-fou » apparaissant effrayant auprès des enfants et des femmes lors de rituels ou de cérémonies funéraires, puis se montrant presque domestiqué et calme lors des cérémonies de levées de deuil, il est un incontournable du panthéon des arts hema anciens.

Voir: *Utotombo*, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 1988, p. 306, lg. 233

**Hema, République démocratique du Congo**

Bois, petites usures, belle oxydation du bois et très belle et ancienne patine d'usage.

H.: 17,5cm

**Provenance :**

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection David Henrion, Bruxelles

1 800/2500€



15

Un très rare et ancien masque au visage sculpté en forme de cœur concave, caractéristique des masques Kweze, dont le plus bel exemplaire est sans aucun doute le fameux masque Kweze de l'ancienne collection Willy Mestach, publié et exposé à de nombreuses reprises. On en connaît un autre issu de l'ancienne collection Gaston De Havenon représenté dessiné dans l'incontournable *100 People of Zaïre and Their Sculpture* de Marc Felix.

Voir: *Utotombo*, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 1988, p.216, n° 186

**Kweze (aire Pende), République démocratique du Congo**

Bois, clou et fer, pigment noir et reliquats de blanc, belle oxydation d'ancienneté du bois et belle patine d'usage.

H.: 22,5cm

**Provenance:**

Collection David Henrion, Bruxelles

3 000 / 5 000 €



16

Un ancien bouclier polychrome constitué de différentes pièces de bois de palmier (choisi pour sa légèreté) et placées horizontalement, avec une poignée placée au centre et sculptée dans un bois plus dur, puis ligaturées ensemble avec du raphia et du cuir du côté extérieur tel qu'on les trouve dans le Nord-est du Congo en pays Mongo.

Voir: *Boucliers d'Afrique, d'Asie du Sud-Est et d'Océanie du Musée Barbier Mueller*, 1998, p.70

**Ekonda ou Topoke, République démocratique du Congo**

Bois, fibres végétales, restauration indigène en métal, pigment, accidents, un ancien numéro de collection (M.H. 2/81), très belle oxydation d'ancienneté, ancienne patine d'usage.

H. : 97,5 cm

**Provenance :**

Collection David Henrion, Bruxelles

800 / 1 200 €

17

Un ancien et rare charme de chasseur, au faciès très expressif, constitué d'un assemblage modelé et amalgamé sur la base d'une corne.

**Benakanioka (aire Lulua), République démocratique du Congo**

Cornes, pigment, cauris, dents et fibres végétales, accidents et petits manques visibles, ancienne patine d'usage.

H. : 25 cm

**Provenance :**

Collection David Henrion, Bruxelles

800 / 1 200 €







18

Un couple de statuettes, portant les scarifications gravées sur le nez et remontant sur le front caractéristiques des Ngbandi et Ngbaka, vivant aux alentours de la rivière Ubangui au Nord Congo. Ce couple de belle facture, sans aucun doute ancien, a dû être collecté tôt après avoir été sculpté et ne témoigne pas d'un long usage, comme il semble être le cas pour nombre d'oeuvres dans les collections publiques et privées issues de ces régions avec des patines sèches mais collectées anciennement.

Voir : *Ubangui*, Grootaers, 2007

**Ngbaka, République démocratique du Congo**

Bois, fer, collier de perles, patine lustrée.

H. : 39,5 et 41 cm

**Provenance :**

Ancienne collection coloniale

Collection Alain Guisson, Bruxelles

Collection David Henrion, Bruxelles

**Publications et expositions :**

Pierre Bergé, Bruxelles, 7 novembre 2008, n° 137

1 500/2 500€



19

Un rarissime instrument de musique *Mumbira*, objet central d'une initiation appelée du même nom et pratiquée par les Nyanga. Cet instrument évoquerait le « murmure d'une petite cascade », en rapport avec un mythe impliquant un oiseau et un crabe pêché dans cette même cascade. Ce spécimen de *mumbira* dans la collection de David Henrion est le troisième référencé aujourd'hui, sensiblement différent (bois et sculpture) des deux autres publiés, et dont l'origine et l'usage spécifique (instrument à vent avec une membrane de bois) est décrit dans un article dédié de Daniel P. Biebuyck.

Voir: Biebuyck, « Mumbira: Musical Instruments of a Nyanga Initiation » dans *African Arts*, 1974, vol. VII, pp. 42 et 43, n° 4

Voir: pour un autre instrument Mumbira provenant de la collection D. Biebuyck dans la vente Christie's Paris du 8 mars 2023, n° 61

**Nyanga, République démocratique du Congo**

Bois dur, perles, légers reliquats de polychromie, fentes d'ancienneté visibles, belle et ancienne patine d'usage.

H. : 32,5 cm

**Provenance :**

Didier Claes, Bruxelles

Collection David Henrion, Bruxelles

2500/3500€







20

Une superbe tête en terre cuite aux paupières closes, fragment d'une sculpture généralement assise sur une urne. Elle porte un labret encore visible à la lèvre supérieure, malgré une légère érosion due aux alluvions, et deux ornements circulaires placés asymétriquement sur la gauche de sa coiffure finement striée. Sa présence sereine et recueillie, son modelé, son iconographie, les volumes et le galbe de son crâne, font sans aucun doute de cette œuvre une des plus belles têtes des arts dits Katsina découvertes jusqu'à aujourd'hui.

Voir : pour des œuvres en référence *Earth and ore*, Schaedler, 1997, fig.373, p. 202 et fig.411, p. 212

**Art dit Katsina, Nigéria**

Datation : 150 av. J.-C. à 250 ap. J.-C.

**Test de thermoluminescence, Ciram. Ref. : 0112-OA-30B-2**

Terre cuite, restauration d'un grand fêle qui traversait la tête horizontalement (voir photos publiées avant restauration dans le test de TL et sa publication dans *Dinka*, ainsi qu'un scanner réalisé en 2017 qui atteste d'aucun ajout), casse visible à la base, très bel engobe ocre.

H. : 18 cm

**Provenance :**

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection David Henrion, Bruxelles

**Publications et expositions :**

Grunne (de), *Dinka*, 2019, p. 27, fig. 17

18000/22000€



Une très belle et ancienne statuette féminine de la main, ou d'un atelier, dont quatre oeuvres ont été identifiées, et trois publiées par Bernard De Grunne en 2018, telles trois grâces. Extraordinairement callipyge, ses yeux teintés de noir, ses lèvres généreuses caractéristiques des arts makonde anciens, sa présence s'impose. Sa patine témoigne aussi de son ancienneté laissant apparaître le veinage du bois. Elle était ornée d'une multitude de boucles d'oreilles dont on l'avait gratifiée et dont témoignent les nombreux percements; une boucle subsiste encore à son oreille droite. Les statues Makonde anciennes authentiques sont très rares, notamment comparées à la production importante et au nombre de leurs masques.

**Makonde, Mozambique.**

Bois, fer, clous, pigment noir, accidents et restaurations indigènes visibles à la base circulaire, érosion et accidents anciens aux oreilles, belle oxydation d'ancienneté du bois, belle et ancienne patine d'usage.  
H. : 65 cm

**Provenance:**

Pierre Darteville, Bruxelles  
Collection David Henrion, Bruxelles

**Publications et expositions:**

Loiseau Schmitz Digard, 23 novembre 1997, n° 315  
Grunne (de), *Three Figures*, 2017-2018

8000/12000€





22

Une belle hache ornée d'une tête simiesque très expressive aux yeux sertis de perles, dont la lame est gravée d'un motif.

**Tsonga, région du Transvaal, Afrique du Sud**

Bois, fer, perles, oxydation d'ancienneté, et patine d'usage.

H.: 60 cm

**Provenance :**

Marché de Portobello, Londres

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection David Henrion, Bruxelles

1 500/2 500 €





23

Une ancienne statue anthropomorphe masculine d'un style archaïque incarnant un génie de la brousse, et recouverte d'une importante patine d'offrandes sacrificielles telle que celle caractéristique des statues de singe longtemps appelées singe *Gbekre*.

**Baoulé, Côte d'Ivoire**

Bois, fentes d'ancienneté, accidents et manques visibles à la base (casses anciennes et xylophage), un bouchage traditionnel ancien en bourre de coton à l'arrière de la tête, et deux restaurations, d'une fente d'ancienneté visibles sur la droite à la tête et teintée à l'arrière du fessier, très belle oxydation d'ancienneté du bois et ancienne et très belle patine sacrificielle d'usage.

H. : 80 cm

**Provenance :**

Galerie Schoffel-Valluet, Paris, 2011

Collection Jean-Claude et Christine L'Herbette, Paris

**Publications et expositions :**

Bertrand Goy, *Côte d'Ivoire, premiers regards sur la sculpture*, 2012, p. 69 vol. 1 et n° 55, p. 64, vol. 2

Giquello, *Arts d'Afrique*, 19 juin 2023, n° 5

3000/5000€







24

Un beau buste fragmentaire d'une ancienne statue anthropomorphe féminine, caractéristique des arts dogons très stylisés et dits « cubistes », alliant des lignes courbes tendues et des solutions géométriques. Cette sculpture à la très belle matière ravinée et oxydée du bois témoin de son ancienneté, malgré les casses anciennes, on peut encore distinguer que le personnage féminin est représenté ici portant un labret qui se portait à la lèvre inférieure (ornement qui était sculpté en pierre dure ou en quartz chez les Dogon), ainsi qu'une longue natte tressée tombant à l'aplomb à l'arrière de sa tête. On notera, fait relativement rare, que les yeux et le nombril sont ici indiqués et marqués par des clous de fer forgé.

**Dogon, Mali**

XIX<sup>e</sup> siècle (ou antérieur)

Bois, clous en fer, manques visibles (casses anciennes), très belle oxydation d'ancienneté du bois et très ancienne patine d'usage.

H. : 52 cm

**Provenance :**

Collection Maxime du Chayla, Paris

Collection privée, Bruxelles

Collection Jean-Claude et Christine L'Herbette, Paris

**Publications et expositions :**

Calmels Cohen, Paris, 8 juin 2005, n° 343

Artcurial, Paris, 6 décembre 2016, n° 32

Giquello, *Arts d'Afrique*, 19 juin 2023, n° 21

2000/3000€



25

Un très beau masque *Kanaga* parfaitement préservé, avec son filet-cagoule en corde de fibres tressées. Le masque *Kanaga* est sans conteste le masque le plus emblématique des masques dogons. Le masque *Kanaga* danse et tournoie en touchant le sol pour unir les forces cosmiques du ciel et les forces telluriques de la terre, symbolisées par la structure si caractéristique qui surmonte ce masque, ici exceptionnellement bien conservé au regard du plus grand nombre de ces masques dans les collections, et du fait de sa fragilité, ainsi que sa polychromie témoignant de son âge, un superbe exemplaire.

**Dogon, Mali**

Bois, polychromie, cuir, cordelette de fibres tressées, restauration mineures (petits renforts de colle et de clous), oxydation d'ancienneté du bois et patine d'usage.

H.: 100 cm et L.: 64 cm

**Provenance :**

Renaud Vanuxem, Paris

Collection Jean-Claude et Christine L'Herbette, Paris

1 800 / 2 500 €



26

Un important et ancien masque *Warakun*, masque cultuel zoomorphe de la société du *Kòmò*. Le *Kòmò* est une association masculine qui gère et couvre de nombreux aspects de la vie masculine en pays bambara, et plus largement en pays mande, depuis la circoncision aux rites liés à la mort en passant par le mariage et bien d'autres aspects. Ce masque très ancien incarne les forces et les talents de plusieurs animaux représentés ici de manière fusionnée. Ce type de masque *Warakun*, après avoir longtemps dansé avec succès, devenait un objet cultuel, un objet d'autel appelé *Boli* à l'épaisse patine sacrificielle, considéré comme un être vivant impliquant qu'il fallait le nourrir, et les offrandes et sacrifices qui lui étaient dédiés impliquaient qu'il l'était réellement. Voir : concernant le *Kòmò* p. 174 à 183 dans *Bamana*, Colleyn, 2009, et concernant le *Boli* voir *Boli*, Colleyn & Levy, 2009

**Bamana, Mali**

Bois, cornes, fers et bracelet de fer forgé, fibres végétales, enduit minéral calcaire (casse), manques visibles (accidents anciens), importante et ancienne patine sacrificielle d'usage.  
H. : 88 cm

**Provenance :**

Pierre Vérité, Paris  
Collection privée, Paris, acquis ca. 1950  
Renaud Vanuxem, Paris  
Collection Jean-Claude et Christine L'Herbette, Paris

**Publications et expositions :**

Vanuxem, *Time Bless Art*, 2004 : n° 28  
Goy, *Arts Anciens du Mali*, 2007, pp. 140-141  
Giquello, *Arts d'Afrique*, 19 juin 2023, n° 7

1 500 / 2 500 €



27

Un ancien masque *mowango* polychrome du style de Kaya à décors gravés et orné d'une très élégante tête d'antilope perchée sur son long cou à l'avant du masque. Ce masque, malgré deux parties manquantes fracturées de la structure si caractéristique des masques *mowango*, assez rares, témoigne d'un très beau style ancien notamment à travers la réalisation et l'expression si viv<sup>e</sup> de l'antilope qui rappellent la qualité de certaines des plus belles antilopes *Tiwara* verticales des Bambara du Mali voisin.

**Mossi, Burkina Faso**

Bois, ancien pigment ocre, légères fentes d'ancienneté, manques visibles (casses anciennes et xylophage), ancienne patine sèche et d'usage.  
H. : 87,5 cm

**Provenance :**

Collection de l'administrateur d'Ecouen, acquis en 1940

Gregory Chesne, Lyon, 2009

Collection Jean-Claude et Christine L'Herbette, Paris

**Publications et expositions :**

Giquello, *Arts d'Afrique*, 19 juin 2023, n°6

1000/2000€





Une exceptionnelle et très ancienne statue représentant deux jeunes femmes initiées de la société secrète *Sandé* (aussi communément appelée *Bundu*, du même nom que les masques heaumes des femmes initiées), leurs bras croisés dans le dos en signe de soutien, de protection et de solidarité. Elles sont représentées avec toutes les marques, signes, et symboles de l'initiation : d'importantes scarifications sur la poitrine, l'abdomen, et le visage, leur cou est lacé, formant des bourrelets symbolisant la beauté et la bonne santé mais aussi la renaissance (une analogie à la chrysalide), elles portent chacune un collier mais aussi une amulette attachée aux bras, deux attributs délivrés lors de l'initiation, et enfin leur coiffure de nattes tressées si sophistiquées renvoient, comme leur cou annelé, aux fameux masques *Bundu* d'initiation, phénomène unique dans toute l'Afrique. La société secrète *Sandé* (ou *Bundu*) est le pendant féminin de la société secrète du *Poro* pour les hommes, et c'est parce que la société secrète *Sandé* d'initiation des jeunes filles chez les Mende est réellement une société secrète que l'on sait très peu de choses sur l'utilisation et le rôle des statues anciennes telle que celle-ci ; et même si la société *Bundu* s'est popularisée chez nombre de ses voisins Temne, Gola, Vai, Sherbro, Bullom, jusqu'au Bassa du Libéria, le secret a perduré.

On distingue cependant deux types de sculptures Mende : des statues de femmes sculptées en buste qui sont des objets culturels jouant le rôle d'intermédiaire avec *Hale* (La Force qui réside en chaque chose) et qui étaient utilisées pour la protection et la divination par une des trois sociétés secrètes Mende appelée *Yassi*, et celles sculptées en pieds qui seraient, d'après B. Gottschalk, des sculptures de prestige. Elles sont souvent appelées dans la littérature spécialisée *Minseréh* du fait de l'antiquaire anglais Oldmann qui acheta la collection de Thomas J. Alldrige qui séjourna sur la côte de la Sierra Leone chez les Sherbro et les Bullom et publia en 1901 *The Sherbro and Its Hinterland*, mais Alldrige n'atteint jamais l'intérieur du pays Mende.

Cette œuvre provient de la collection de Mario Meneghini, incontestablement le plus passionné et de loin le plus fin-connaisseur des arts anciens du Libéria et de la Sierra Leone. Elle faisait partie de ses œuvres favorites et constituait une œuvre phare dans sa collection. Il en fit l'acquisition en 1979 à Monrovia, et elle porte toujours ses étiquettes marquées d'un point orange, celle-ci (M35) était le trente cinquième objet Mende qu'il acheta. De retour en Italie, il ne faisait aucun doute pour Mario Meneghini que cette sculpture était bien de la main d'un artiste

Mende et non Temne comme cela fût commenté (les Temne mettant l'accent sur le front bombé des sculptures et des masques) et la coupe radicalement horizontale sous le fessier était pour Mario Meneghini une des caractéristiques évidentes de l'art statuaire Mende, cependant cet aspect se retrouve aussi sur les œuvres collectées très tôt par Alldridge chez les Sherbro et les Bullom.

La grande ancienneté de cette œuvre est visible au premier regard de sa patine noire laquée exceptionnelle (caractéristique des masques et sculptures Mende faite d'un genre de « bitume » végétal de noir de charbon et d'autres secrets) mais aussi d'usures profondes, témoins de ses nombreuses manipulations. Cette ancienneté rare pour une œuvre Mende, déjà clairement évoquée par Mario auprès de son ami Aldo Tagliaferri qui rédigea l'ouvrage sur sa collection en 2006, fut confirmé par un test de carbone 14 commandité en 2019 par le musée du Quai Branly qui désirait très clairement en faire l'acquisition, mais l'histoire en a décidé autrement.

Cette représentation unique de deux jeunes femmes initiées (appelées « bush girls » en anglais ou « initiées du bosquet secret » en français), incarnant la beauté et les valeurs d'éthique du *Sandé*, se soutenant l'une l'autre par la taille, leurs bras croisés dans le dos, le spectateur ou le non initié ne pouvant voir ce spectacle de face, il pense qu'elles se tiennent par l'épaule grâce à un trompe l'œil de l'artiste, jeu de caché-montré, géniale allégorie du secret. On peut voir de face que l'une a sa main gauche ouverte et l'autre sa main droite fermée ; tous ces gestes hautement symboliques, dont la signification profonde nous échappe en partie forcément, participent directement à la magie et à l'harmonie de la sculpture, contribuant à l'émotion qui se dégage de cette œuvre d'exception, certainement bien plus qu'un objet de prestige, il s'agit ici d'un chef d'œuvre, témoin clef du patrimoine culturel Mende, qui est en somme une narration, une réelle incarnation de l'initiation *Sandé* des jeunes femmes Mende.







Voir: Gottschalk, *L'Art du Continent Noir Du Guimbala aux Rives du Congo*, Vol 1, 2005 et *Bundu Les Diables du bosquet secret en Pays Mende*, 1990.

Voir: Meneghini et Tagliaferri, *Collecting African Art in Liberia and Neighboring Countries*, 2006.

**Mende, Sierra Leone**

XVIII<sup>e</sup> siècle

**Test de carbone 14 (Xylodata) du 27 février 2019. Résultat: 265+/-30 ans**

Bois, clou, importantes usures et fentes d'ancienneté visibles, érosion ancienne (et trace d'un ancien collage au pied gauche arrière), manques visibles (casses anciennes), sublime et ancienne patine d'usage.

H. : 72 cm

**Provenance :**

Collection Mario Meneghini, Commabio Italie, acquis en 1979 à Monrovia Libéria (#M35)

Transmis par descendance

Chantal Dandrieu Giovagnoni, Rome 2021

Collection Jean-Claude et Christine L'Herbette, Paris

**Publications et expositions:**

Meneghini et Tagliaferri, *Collecting African Art in Liberia and Neighboring Countries 1963-1989*, 2006, p. 163, #146

Cossa et Paudrat, *Passion d'Afrique. L'art africain dans les collections italiennes*, 2009, p. 76, #28

70 000 / 100 000 €



Un très ancien et rare masque noir de la société *Ndjobi* provenant de la grande forêt du Gabon central, ce masque noir s'impose dans le corpus étroit des Vuvi. Sa forme rectangulaire que l'on retrouve sur le masque de Jean-Claude Andrault (1925-2014) est rehaussée d'un large bandeau arrondi se terminant en pointe sur les côtés (*Art Tribal*, n° 67, Printemps 2013, p. 102). A l'instar du masque de l'ancienne collection Hubert Goldet, les traits du visage sont concentrés, la face presque plane, les sourcils longs et recourbés et les yeux en amande sont étirés jusqu'aux tempes. Le nez court est conique, la bouche ronde montre des dents limées. Sous sa patine luisante due à la poudre de charbon, à l'huile de palme et au copal, des traces de rouge apparaissent. Figurant au cœur des sociétés secrètes, les masques noirs, très rares, sont liés à la justice. Une photo du R. P. Delègue datée de 1953, missionnaire spiritain de Koulamoutou, représente ce masque Vuvi portant des plumes de coq et une corne d'antilope avec pour légende «Figuration du *Ndjobi* chez les Masango». Le *Ndjobi* est une société secrète du Haut-Ogooué qui à l'instar du *Mwiri*, avait la charge des affaires sociales et religieuses et le maintien de l'ordre public. Le masque noir figurant au milieu de crânes humains et d'animaux renvoie à son rôle de communication avec les esprits de défunts et d'intermédiaire entre la terre et l'au-delà. Les Masango, dans leur migration séculaire, ont accompagné les Vuvi; lors de la pénétration européenne, autour de 1908, ces deux peuples ayant noué des alliances matrimoniales, partagent les mêmes clans et les lignages. Ils pratiquent les mêmes rites et utilisent des masques similaires. Exposé en 2017 au musée du quai Branly, *Les forêts natales*, ce superbe masque noir a appartenu à Han Coray (1880-1974), marchand-collectionneur suisse d'art africain qui accueillit la "*Première exposition dada. Cubistes, art nègre*" dans sa galerie, à Zurich.

En accord avec l'auteur Charlotte Grand-Dufay historienne de l'art, mars 2018.

Voir: pour la photo de ce masque prise en 1953 par le R.P. Delègue dans *Tsogho Les Icônes du Bwiti*, Goy, 2016 p. 98

### Vuvi, Gabon

Bois, tenons en bois, pigments anciens, usures et petits accidents anciens mineurs, fente d'ancienneté à l'arrière, très belle oxydation d'ancienneté du bois et très belle et ancienne patine d'usage.

H.: 34 cm

### Provenance :

Collection Han Coray (1880-1974), Lugano, ca. 1968  
(inv. n° 262)  
Collection Leopold Haeffliger (1929-1989), Lucerne  
Transmis par descendance  
Collection privée, Etats-Unis  
Charles Moreau, New York  
Collection Jean-Claude et Christine L'Herbette, Paris

### Publications et expositions :

Morigi, *Meisterwerke altafrikanischer Kultur aus der Sammlung Casa Coray*, 1968, n° 79  
Loudmer, Paris, 10 décembre 1990, n° 299  
Grand Dufay, «Les Vuvi et leurs masques», *Tribal Art*, n° 67, Printemps 2013, p. 102, n° 21  
Goy, *Tsogho, les icônes du Bwiti*, 2016, p. 98-99, n° 71-72  
Le Fur et alii, *Les forêts natales. Arts d'Afrique équatoriale atlantique*, 2017, p. 133, n° 265, Paris, musée du Quai Branly – Jacques Chirac, 3 octobre 2017 – 21 janvier 2018  
Sotheby's, Paris, 13 juin 2018, n° 36

6 000 / 8 000 €







Un très beau masque blanc classique ayant conservé sa longue barbe de raphia. Parmi les « masques blancs » dont les styles se répartissent depuis la côte atlantique (de Libreville à Pointe Noire) jusqu'aux confins orientaux du Haut-Ogooué, ceux des Vuvi - peuple bantou isolé dans la région montagneuse du massif du Chaillu – sont demeurés longtemps méconnus. Dans son article consacré aux « Vuvi et leurs masques » (*Tribal Art*, 2013), qui éclaira pour la première fois cette culture et l'étroit corpus de masques qui lui sont liés, Charlotte Grand-Dufay choisit notamment ce masque pour en illustrer l'archétype. Si l'abstraction du style les apparente étroitement aux masques blancs des Fang et des Tsogho dont les Vuvi partagent l'univers culturel, ils se caractérisent par « leur face 'presque plane' en forme d'écu, rectangulaire ou ovale et par les traits du visage concentrés dans la partie supérieure. Ils représentent des entités mythico-légendaires, tel le masque blanc figurant la lune, et relèvent des sociétés initiatiques du *Bwete Disumba* et du *Mureli*.

Voir: *Les forêts natales – Arts de l'Afrique équatoriale atlantique* (2017, p. 324) pour un masque très apparenté, de l'ancienne collection Alberto Magnelli dans les collections du musée national d'art moderne de Paris

#### **Vuvi, Gabon**

Bois, pigment ocre et importants reliquats de kaolin, clous, tissus de fibres végétales tressées, cordelette et barbe de raphia tressé, belle oxydation d'ancienneté du bois, belle patine d'usage.

H. : 33 cm (et 72 cm avec la barbe)

#### **Provenance :**

Collection privée, Laon

Abla et Alain Lecomte, Paris, acquis ca. 1990

Collection Jean-Claude et Christine L'Herbette, Paris

#### **Publications et expositions :**

Grand Dufay, « Les Vuvi et leurs masques », *Tribal Art*, n° 67, Printemps 2013, p. 99, n° 12

Sotheby's, Paris, 12 décembre 2018, n° 140

5 000 / 7 000 €

31

Une statue anthropomorphe *Ngya* monumentale, sculpture commémorative funéraire, scarifiée à l'avant et dans le dos, d'un beau style ancien et dont le visage au traitement presque « naïf » très expressif pourrait l'inscrire dans un des styles attribués dans l'ouvrage *Bongo* de B. De Grunne à la région de Tonj ou à celui dit de Bussere. Le cou annelé renvoie à un autre corpus de sculptures funéraires chez les Bongo du Sud Soudan, mais aussi chez leurs voisins Belanda, qui semblent représenter des accumulations de tabourets et des poteries les unes sur les autres et surmontés d'une tête. Voir: *Bongo*, De Grunne, Ed. Bernard De Grunne 2011

**Bongo, sud Soudan**

Bois lourd et dur, traces de brûlures caractéristiques, importants reliquats ocre de latérite à la base, très belle et ancienne érosion d'ancienneté ayant creusé l'objet au cœur, ancienne patine d'usage.  
H.: 135 cm

**Provenance :**

Collection privée, Bruxelles  
Olivier Klejman, Paris  
Collection Jean-Claude et Christine L'Herbette, Paris,  
acquis en 2007

**Publications et expositions :**

Giquello, *Arts d'Afrique*, 19 juin 2023, n° 21  
1 500 / 2 500 €





### *Quand les Lega dansaient encore...*

*Monsieur V. était un réel humaniste, animé d'une grande curiosité, il a emmené sa famille à travers le monde depuis l'Afrique, aux sud Kivu et Maniema, jusqu'au Mexique et au Guatemala, qu'ils ont parcourus au grès de ses différentes attributions dans la diplomatie. Passionné par les arts et les cultures, respectueux des peuples et de leurs traditions, il aimait échanger et parlait le kiswahili couramment lors de son premier poste en Afrique, où il fut le dernier administrateur territorial du Maniema, dans l'ancien Congo belge, entre 1952 et 1959, juste avant l'indépendance en 1960, lorsque les Lega dansaient encore, alors qu'aujourd'hui on y récolte le coltan pour fabriquer nos téléphones.*

*La collection d'œuvres Lega de Monsieur V. fut acquise en majorité directement auprès d'initiés de l'association Bwami et vient enrichir le fascinant inventaire des arts Lega, mais elle nous dévoile aussi quelques autres raretés et splendeurs de leur voisinage. La seule œuvre d'art Léga importante de sa collection dont il s'était séparé de son vivant, réel petit chef d'œuvre reproduit ci-dessous, avait créé lors d'une vente aux enchères à Paris, la surprise et l'émoi, voire la stupéfaction, comme celle qui semble animer le visage de certaines statuette d'initié du Bwami, qui signifie d'ailleurs: "un fruit venu d'en haut".*

*Le plus bel ensemble de sa collection nous est offert aujourd'hui.*





32

Une ancienne masquette *lukwakongo* d'initié de l'association *Bwami* de forme classique comportant de nombreux trous de fixation pour une barbe *luzelu* ayant depuis disparue. Les masquettes *lukwakongo* telle que celle-ci constituent «un des insignes les plus importants d'un initié de grade supérieur pénultième, *lutumbo lwa yananio*». Les masques sont taillés pour la plupart dans le bois d'un arbre appelé *muntonko* (*Alstonia*).

**Léga, République démocratique du Congo**

XIX<sup>e</sup> ou tout début du XX<sup>e</sup> siècle

Bois, beaux reliquats visibles d'un ancien kaolin, petits accidents et un manque visible dont des prélèvements rituels caractéristiques, très belle patine d'usage.

H.: 10,5cm

**Provenance :**

Acquis entre 1956 et 1957 par Monsieur V., administrateur territorial au Maniema de 1952 à 1959

2000/3000€





33

Une ancienne masquette *lukwakongo* d'initié de l'association *Bwami*, d'un corpus caractérisé par son loup recouvert de kaolin environnant ses yeux et dont le contour ne redescend pas sous la base du nez, comparable à au moins trois autres masques diminutifs *lukwakongo* dont un dans l'ancienne collection P. Darteville (reproduit n° 80 p. 110 dans *Pierre Darteville 50 Years of Collecting*) et deux autres dans la collection J. T. Last (reproduit n° k page 20 et n° 9.13, p. 184 dans *Arts of the Lega* UCLA). On notera que ce masque *lukwakongo* ne comporte que deux trous de fixation latéraux et ne comportait pas de barbe *luzelu* de fibres de liane.

**Lega, République démocratique du Congo**

XIX<sup>e</sup> siècle

Bois, kaolin, petits accidents mineurs anciens, superbe et ancienne patine d'usage.

H. : 14 cm

**Provenance :**

Acquis entre 1956 et 1957, très probablement à Babene, territoire Pangî, par Monsieur V., administrateur territorial au Maniema de 1952 à 1959

3 500/5 000 €



34

Un très beau masque diminutif *lukwakongo* ayant conservé sa longue barbe *luzelu* de fibres tirées traditionnellement d'une liane appelée *lukusa* (*Manniophytum fulvum* ou *Cordia abyssinica*). Lors de certains rites Lega, les masques étaient suspendus à l'envers tenus par leur barbe. Empreint de kaolin, le visage s'inscrit ici dans une forme en cœur caractéristique du grand art classique léga, et sa présence sereine et souriante est accentuée par de simples gravures marquant la bouche et les yeux clos. Contrairement aux figurines anthropomorphes, les masques diminutifs en bois ne portent pas de nom individuel et *lukwakongo*, ou dans certaines régions *tulimu*, est le terme générique utilisé pour les désigner tous. Très proche d'un autre masque *lukwakongo* ce très bel exemplaire pourrait être de la même main qu'un masque de l'ancienne collection Leloup reproduit en couverture (et aussi p. 152 ,n° 54) du catalogue de Daniel Biebuyck pour l'exposition *La sculpture des Lega* à la Galerie Leloup en 1994.

**Lega, République démocratique du Congo**

Bois, kaolin, cordelettes et barbe de fibres de liane, belle oxydation d'ancienneté et ancienne patine d'usage.  
H. : 20 cm (et ca. 67 cm avec sa barbe)

**Provenance :**

Acquis entre 1956 et 1957 par Monsieur V., administrateur territorial au Maniema de 1952 à 1959

4 000 / 6 000 €





35

Une très belle et ancienne cuillère *kalukili* dont la forme en corps humain très stylisée est un « classique » des arts Lega. Le manche est sculpté autour d'un axe vertical en relief arrondi et de chaque côté duquel s'articulent des volumes géométriques en découpes triangulaires de part et d'autre représentant les bras et les jambes. Les cuillères d'ivoire et d'os appartiennent aux initiés des plus hauts rangs mais aussi à des initiés de grade inférieur *kansilembo* bénéficiant d'un statut spécial assimilé au rang des *kindi* quand ils sont organisateurs des rites de circoncision.

« Les cuillères *kalukili* interviennent dans la danse, sont portées sur l'épaule, caressées, utilisées comme outils à couper ou à gratter et comme arme offensive », et occasionnellement peuvent servir à nourrir symboliquement un masque lors d'un rite appelé *nkunda*. Elle symbolise la pérennité et la continuité, de ce qui se transmet, « qui passe de mains en mains, de génération en génération, une « chose » qui ne pas doit être ni perdue ni détruite ».

On peut comparer cette *kalukili* en ivoire à l'ancienne patine blond clair à une autre cuillère reproduite sous le n°78 de l'ouvrage de Daniel Biebuyck, B41 *La Sculpture des Lega*, catalogue de l'exposition à la Galerie Leloup en 1994.

Voir : concernant les cuillères *Kalukili* p. 196 dans *Lega Éthique et Beauté au coeur de l'Afrique*, Daniel Biebuyck, KBC, 2002

**Lega, République démocratique du Congo**

XIX<sup>e</sup> ou tout début du XX<sup>e</sup> siècle

Ivoire d'éléphant, très belle et ancienne patine d'usage.

H.: 13,2 cm

**Provenance :**

Acquis entre 1956 et 1957 par Monsieur V., administrateur territorial au Maniema entre 1952 et 1959

1 500 / 2 500 €



36

Une ancienne statuette (*Maginga* au pluriel) anthropomorphe, objet de grade de la société du *Bwami*, à l'attitude et l'expression du visage particulièrement forte et puissante malgré une facture de sculpture presque rustique ou encore rugueuse, c'est sans compter sur l'efficacité des canons et archétypes anciens qui constituent la tradition de sculpture des Léga. Les artistes n'étaient pas nombreux mais se montraient prolifiques comme l'écrit Biebuyck mais aussi le commandant Delhaise en 1909. Rappelons encore que « toutes les sculptures anthropomorphes illustrent, de manière positive ou négative, des valeurs et des concepts liés à la philosophie morale, à une vision du monde, à la structure sociale, à l'étiquette ». Elles sont de réelles œuvres d'art à part entière appelées *Bitungwa*, même si elles constituent des supports narratifs, des modèles d'éthique, ainsi que des objets mémoriels, impossible à appréhender entièrement pour les non-initiés. L'artiste est appelé, entre autres noms spécifiques, *mulongo* qui signifie le créateur de l'ordre.

**Léga, République démocratique du Congo**

XIX<sup>e</sup> ou tout début du XX<sup>e</sup> siècle

Os, usures d'ancienneté visibles, reliquats d'hématite visibles dans les yeux, prélèvements rituels anciens visibles notamment au niveau de la bouche, très belle et ancienne patine d'usage.  
H.: 9,5 cm

**Provenance :**

Acquis entre 1956 et 1957 par Monsieur V., administrateur territorial au Maniema entre 1952 et 1959

4 000 / 6 000 €





37

Une très belle statuette féminine (*Maginga* au pluriel), objet de grade de la société du *Bwami*, d'un très beau style ancien au visage marqué de stries quadrillées sur les yeux (et la tête) superbement expressif au nez sculpté en flèche, le visage en cœur et la bouche marquée par un point gravé semblant siffler ou souffler, rappelant particulièrement le visage d'un petit *kalibamgoma* en ivoire collecté par l'administrateur Aurez et maintenant dans la collection B. Rousseau. On peut comparer notre sculpture à nombres d'autres sculptures en ivoire et os d'éléphant, mais celle-ci a l'expression saisissante est particulièrement réussie de la tête aux pieds. Les bras et les mains sont repliés sur un ventre fécond dans un mouvement de torsion subtil, et ses jambes sont sculptées dans un très beau style anguleux et rythmé rappelant la stylisation utilisée dans la conception des cuillères. Les nombreuses et constantes manipulations rituelles pour « la mise en harmonie » de l'œuvre, notamment avec de l'huile, de la poudre de bois de campêche, de l'hématite, et des cendres, ont usé et arrondi les angles, participant directement et en continuant consciemment de contribuer à sa beauté. Voir : concernant les œuvres d'art *Bitungwa* p. 56 à 60 et concernant le *kalibangoma* collecté par Aurez p. 174 dans *Lega Éthique et Beauté au cœur de l'Afrique*, Daniel Biebuyck, KBC, 2002 **Lega, République démocratique du Congo** XIX<sup>e</sup> siècle  
Os d'éléphant, collier de perles, superbe et ancienne patine d'usage.  
H.: 21,5 cm

**Provenance :**

Acquis entre 1956 et 1957 par Mr V. administrateur territorial au Maniema entre 1952 et 1959

8000/12000€









Une très belle et ancienne statuette anthropomorphe (*Maginga* au pluriel) dont le visage stylisé au long nez droit s'inscrivant dans un magnifique volume concave nous rappelle parmi les plus anciens et beaux masques Lega. Les bras sont ici sculptés détachés, et une très légère poitrine apparaît sans pour autant que son sexe soit clairement défini. Qu'elles soient masculines ou féminines ou comme ici asexué d'apparence, les statuettes *Maginga* sont toutes uniques même si certaines se ressemblent, et elles portent toutes un nom qui est repris dans un aphorisme approprié. Les figurines *maginga* telle que celle-ci en ivoire ou en os interviennent essentiellement lors de deux rites *kindi* qui constituent le summum des initiations. Cet exemplaire témoigne d'une sublime et profonde patine, car lors de l'un de ces deux rites très secrets appelé *kubongia masengo*, et prenant place à l'intérieur de la maison d'initiation, les *maginga* sont ointes et parfumées « mises en harmonie par les *kindi* et leurs aides *kazombolo*, pendant que les mirlitons sacrés (les plus secrètes et les plus redoutées de toutes les forces sonores) entonnent des chants cryptiques ». Les statuettes *maginga* sont la propriété individuelle des initiés *kindi* et en être possesseur ou gardien témoigne de la position élevée aux plus hauts niveaux de grades en tant que doyen des initiés vivants, en tant que précepteur, ou tuteur, ou gardien de tombe. Voir : concernant les *maginga* d'ivoire et d'os p. 144 à 165 dans *Lega Éthique et Beauté au coeur de l'Afrique*, Daniel Biebuyck, KBC, 2002

**Lega, République démocratique du Congo**  
XIX<sup>e</sup> siècle (ou antérieur)  
Ivoire, superbe et ancienne patine d'usage.  
H.: 11,9cm

**Provenance :**

Acquis entre 1956 et 1957 par Monsieur V., administrateur territorial au Maniema entre 1952 et 1959

12000/18000€





39

Une sculpture miniature *kalibangoma*, tête sculptée en buste, d'un style minimaliste aux traits du visage expressif particulièrement stylisés. Les *kalibangoma* sont des protecteurs, ils appartiennent dans certaines régions à des *kindi* de niveau inférieur (*kantamba*, *Kyogo*, *Musage wa kindi*) et dans d'autres régions à des femmes *kanyamwa* ou à des femmes *kalonda* (un grade complémentaire du grade *yananio* pour les hommes). En effet il est opportun de rappeler ici que le *Bwami* n'est pas une société secrète, ni masculine ni féminine, mais plus une association, c'est une société d'initiation où les femmes et les hommes ont leur place respective où ils acquièrent des grades au fur et mesure de l'initiation *Bwami*.

On notera le très beau poli de ce *kalibangoma* miniature qui contraste avec les très belles et anciennes marques d'outil encore bien visibles notamment sur le cou de ce buste à la très belle patine brune et miel.

**Lega, République démocratique du Congo**

XIX<sup>e</sup> ou tout début du XX<sup>e</sup> siècle

Ivoire, très belle et ancienne patine d'usage.

H.: 6,4 cm

**Provenance :**

Acquis entre 1956 et 1957 par Monsieur V., administrateur territorial au Maniema entre 1952 et 1959

2000/3000€





40

Une sublime et très ancienne statuette-pendentif anthropomorphe, objet de grade d'un ancien initié de la société du *Bwami* d'un superbe style ancien et rare, ornée sur les deux faces de nombreux « points-cercles » caractéristiques dans les arts Lega et appelés *kapiga*, lesquels étaient réalisés avec un couteau spécifique appelé *kene*. Cette œuvre exceptionnelle témoigne d'une très profonde patine liée évidemment à son usage de pendentif jusqu'à avoir rendu l'ivoire translucide notamment au niveau du haut des bras où passait le lien de suspension du collier. La beauté rare de cette sculpture de grade est l'occasion d'évoquer ici le concept de *Busoga*, le beau et le bien, but ultime de l'initiation atteint au plus haut niveau de grade, et concept pénétrant tout le système de pensée de l'association du *Bwami*; *Busoga*, le beau et le bien, est le concept central autour duquel la philosophie morale *Bwami* des Lega est bâtie. Si le *Bwami* est une philosophie de modération, il ne pratique cependant pas l'ascèse, et on parvient à la grandeur véritable en réalisant l'équilibre des extrêmes.

Voir: concernant les *kapiga* p. 60, et le *Busoga* p. 65 et 66 dans *Lega Éthique et Beauté au cœur de l'Afrique*, Daniel Biebuyck, KBC, 2002

**Lega, République démocratique du Congo**

XIX<sup>e</sup> siècle ou antérieur

Ivoire, importantes usures d'ancienneté, superbe et ancienne patine d'usage.

H.: 13 cm

**Provenance:**

Acquis entre 1956 et 1957 par Monsieur V., administrateur territorial au Maniema entre 1952 et 1959

30 000 / 40 000 €







41

Un très rare insigne de grade *masengo* de la société *Bwami* formé d'une malformation ou d'une probable maladie de l'ivoire sur laquelle on constate clairement des petites traces d'outils (au milieu et à une extrémité) très probablement pour ébarber cet objet, issu de monde naturel. En effet les Lega collectent des centaines d'objets dans le monde naturel (appelés *Mitume*) qui sont utilisés dans les initiations du Bwami depuis les grades inférieurs jusqu'aux grades les plus élevés. « Cette catégorie d'objets sacrés (*masengo*) comprend des exuvies animales, des plantes, et certains minéraux ». Cet insigne de grade *masengo*, unique en son genre, collecté par les soins de Mr. V. dans la région de Kama-Biunkutu, se distingue au sein de cette catégorie d'objets sacrés bien décrit par Daniel Biebuyck. La sublime et profonde patine polie couleur miel due aux nombreuses manipulations rituelles de ce *masengo*, témoigne de l'importance qu'on lui a accordée très certainement à travers plusieurs générations d'initiés. Daniel Biebuyck nous explique : « Les initiations et l'idéologie philosophique sous-jacente du Bwami ne peuvent se comprendre sans tenir compte de cette multitude d'objets simples. Ceux-ci sont complémentaires des interprétations véhiculées par les artefacts... Beaucoup de phases initiatiques se concentrent davantage sur ces objets naturels que sur les œuvres d'art. » Voir : concernant les *Mitume* et *Masengo* p. 36 dans *Lega Éthique et Beauté au coeur de l'Afrique*, Daniel Biebuyck, KBC, 2002

**Lega, République démocratique du Congo**

XIX<sup>e</sup> siècle ou antérieur

Ivoire, sublime patine d'usage.

H. : 10 cm

**Provenance :**

Acquis en 1957 dans la région de Kama-Biunkutu par Monsieur V., administrateur territorial au Maniema entre 1952 et 1959

3000/5000€





Une rarissime, ancienne et importante, statuette anthropomorphe (*minga* au pluriel) en position assise, la tête et les bras tel un buste (peut-être masculin) regardant d'un côté, et le corps (féminin) aux côtes saillantes, assis sur son séant, le sexe apparent et les jambes repliées, tourné de l'autre côté.

Daniel P. Biebuyck, le plus éminent spécialiste de la culture Lega, nous explique que les figurines anthropomorphes appelées *Minga*, en bois, ivoire, os, et moins fréquemment en pierre, argile, ou sculptées en résine végétale ou en *ntutu* (un champignon durci), constituent la catégorie de loin la plus diversifiée, mais aussi la plus énigmatique d'œuvres d'art chez les Lega. Elles ont été « soigneusement préservées et transmises de génération en génération et il est prestigieux d'être possesseur ou gardien de plusieurs figurines car cela démontre la position élevée atteinte par une personne aux plus hauts niveaux de grade ». Chaque figurine en bois, tout comme celles en ivoire ou en os, porte un nom - généralement repris dans un aphorisme approprié. Cependant, c'est seulement pour les figurines en bois qu'« une action dramatique intense est associée à la révélation et à l'interprétation de ces figurines ». Il serait donc hasardeux de tenter ici toute interprétation, d'autant plus que les œuvres d'art Lega sont polysémiques, chaque pièce pouvant véhiculer plusieurs significations. Il est opportun cependant d'évoquer ici « Le commandant Delhaise, qui avait assumé diverses fonctions dans l'est du Congo depuis 1896 et prit le commandement du territoire Warega en 1906 pour écrire ensuite la monographie intitulée *Les Warega* (1909) », où il notait l'existence de figurines de bois et d'ivoire des deux sexes (parfois à double visage). Daniel Biebuyck nous dit encore : « Pendant longtemps ces figurines importantes n'ont guère été incluses dans les collections mondiales ; elles étaient conservées jalousement par les initiés comme des expressions de la cohésion du groupe, des liens majeurs avec leur prédécesseur, et des expressions profondes des valeurs essentielles et des interdépendances historiques ».

La redécouverte de cette œuvre au sein de la collection de Monsieur V., qui connaissait son importance et aussi sa rareté, et la conservait lui-même aussi jalousement qu'un initié du *Bwami*, constitue un réel événement et un enrichissement majeur pour la connaissance des arts Lega, car une étude attentive de l'ensemble des collections d'art Lega connues, publiques et privées, nous permet d'affirmer jusqu'à preuve du contraire que cette œuvre forte et troublante, n'est pas seulement très rare, mais absolument unique, comparable à aucune autre connue.







**Lega, République démocratique du Congo**

XIX<sup>e</sup> siècle

Bois, petits accidents anciens visibles dont un à l'oeil droit, prélèvement rituel à un pied, sinon aucun manque et excellent état de conservation, très belle oxydation d'ancienneté du bois, très belle et ancienne patine d'usage.

H. : 24,5 cm

**Provenance :**

Acquis entre 1956 et 1957 en territoire Pangî par Monsieur V., administrateur territorial au Maniema entre 1952 et 1959

50 000 / 60 000 €

Un ancien et très beau tabouret *kisumbi* monoxyle classique, constitué de deux sphères convexes reliées par quatre pieds et ornés ici de lignes gravées. Les tabourets *kisumbi* ont une «signification symbolique énorme dans l'association *Bwami* des Lega» nous dit Daniel Biebuyck. Il est le symbole de la connaissance du grand initié et de sa vigilance. La protubérance centrale de la sphère évoque le nombril, la naissance, tandis que les deux sphères unies par quatre pieds impliquent une convention sophistiquée dans la conception des groupes claniques; un clan étant constitué de quatre lignages patrilineaires. Les tabourets s'acquièrent au niveau *yananio* de l'initiation au cours d'un cycle élaboré d'interprétations, et lors des danses et chants relatifs à leur interprétation, les tabourets sont brandis par les meneurs avertissant qu'ils ne peuvent être en aucun cas utilisés dans un acte de violence, mais bien en signe d'hospitalité. Les hommes et les femmes du grade approprié peuvent s'asseoir à toute occasion sur le tabouret. Lorsque les *bami* se déplacent pour assister aux rites, ils sont toujours accompagnés de leur tabouret. Ils sont conservés à vie, et à la mort de son propriétaire, le tabouret est transmis à la personne (généralement un parent proche) censée remplacer au sein du *Bwami* l'initié défunt.

Voir : concernant les tabourets *kisumbi* p. 222 à 230 dans *Lega Éthique et Beauté au coeur de l'Afrique*, Daniel Biebuyck, 2002

**Lega, République démocratique du Congo**

XIX<sup>e</sup> siècle

Bois, fentes d'ancienneté, importantes usures d'ancienneté visibles, accidents visibles et une érosion ancienne à l'un des pieds, importante oxydation d'ancienneté du bois, superbe patine d'usage.

H. : 24 cm.

**Provenance :**

Acquis entre 1956 et 1957 à Babene (territoire Pangî) par Monsieur V., administrateur territorial au Maniema entre 1952 et 1959

1 500/2 500€



Une ancienne et très rare statuette cultuelle masculine avec une coiffe en tresse retombant à l'arrière, un orifice dans l'abdomen et une profonde cavité sommitale. Cette sculpture aurait été (d'après des notes écrites dans un carnet de Monsieur V.) découverte au sud-ouest du pays Lega en pays Kasongo dans un village proche de la chefferie de Nonda. Elle fut apportée à Monsieur V. avec les informations: qu'elle avait été abandonnée, ce qui est cohérent avec l'état de sa très ancienne patine, et qu'elle servait auparavant à des rites thérapeutiques. Inclassable, incomparable à une autre, sa coiffure rappelle immédiatement l'art des Kalanga et des Tabwa plus au sud-est du pays Lega, mais l'art Kasongo présente en effet bien ce type de coiffure tombant à l'arrière, ce qui confirmerait son origine. En revanche, la sculpture de son corps, anguleux et bien rythmé, et plus encore celle de son visage s'inscrivant dans un très beau volume concave en forme de coeur finissant sur une bouche elle aussi très bien sculptée, rappelant d'ailleurs le style de certains *Byeri* Fang Ntumu du Gabon, renvoie beaucoup plus à l'art des Lega, nous rappelant le vénérable masque en ivoire de la Collection Menil à Houston; lequel masque découvert lui aussi au sud-ouest du pays Lega, et dont la bouche est si évocatrice, est aussi attribué en 1984 sans aucune certitude aux Zimba, Bango Bango, ou même aux Hemba, dans le catalogue (n° 417 pages 281 et 381) de l'exposition au Grand Palais: *La Rime et La Raison*. On peut noter un dernier détail, des plaques de métal fichées dans le bois pour marquer les yeux de notre statuette, dont la forme et la technique rappellent les encoches des yeux sculptées d'une statuette Lega en ivoire dans les collections du musée de Tervuren (n° inv. 74.21.4). Nous découvrirons peut-être un jour l'origine précise de cette sculpture, autre merveille et grande rareté dans la collection de Monsieur V., mais pour l'instant nous restons suspendus telles des statues M'bolé dont l'attitude rappelle aussi un peu la nôtre.







**Kasongo, Léga, ou Bango Bango (ou un peuple environnant), Maniema, République démocratique du Congo**

XIX<sup>e</sup> siècle

Bois, métal, manques visibles (casses anciennes), légères fentes d'ancienneté, belle oxydation d'ancienneté du bois et d'importants reliquats d'une ancienne patine crouteuse d'usage.

H. : 29,5 cm

**Provenance :**

Acquis à Bukavu en 1956 ou 1957 par Monsieur V., administrateur territorial au Maniema (ancien Congo belge) de 1952 à 1959

4 000 / 6 000 €





45

Une très rare et ancienne statuette cultuelle féminine arborant une coiffe montant en pointe, (peut-être une coiffe d'initiation). Son visage sculpté dans une élégante forme en cœur concave d'un très beau classicisme, nous renvoie forcément à la sculpture du lot précédent (lot 44), de telle manière qu'elle nous interroge elle aussi par sa rareté et à la vue de son ancienneté évidente. Il est fort probable qu'une découverte à venir nous permette un jour d'attribuer précisément cette sculpture. La piste la plus probable aujourd'hui est une sculpture elle aussi féminine, surmontée d'une coiffe, et aussi très rare, se trouvant dans les collections du musée de Stockholm ( n° inv. 1917.01. 0104) et qui fut collectée par Elias Arrhenius (capitaine dans l'armée belge au Congo à partir de 1907), attribuée aux Bango Bango, aux similitudes évidentes, notamment un très élégant visage en forme de cœur et concave ; les informations recueillies les plus anciennes étant souvent les plus justes et les plus pertinentes.

**Bango Bango (écrit aussi Bangu Bangu) ou un peuple environnant, Maniema, République démocratique du Congo**

XIX<sup>e</sup> ou tout début du XX<sup>e</sup> siècle

Bois, collier de perles de verre anciennes, reliquats d'inclusions de plumes dans la coiffe, petits accidents mineurs et fentes d'ancienneté visibles, belle oxydation d'ancienneté du bois, belle et ancienne patine d'usage.

H. : 29,5 cm

**Provenance :**

Acquis entre 1956 et 1957 par Monsieur V., administrateur territorial au Maniema (ancien Congo belge) de 1952 à 1959

4 000/6 000€





46

Une ancienne cuillère de forme classique au cuilleron pointu du côté du manche courbe sculpté ajouré et aux bordures crénelées. Ce type de cuillère a longtemps été mal-attribué aux Boa et même parfois aux Lega mais provient en fait des populations Bango (Kabango) qui vivent au sud-ouest du pays Léga au nord des Zimba. Le style et la patine d'usage de cet exemplaire témoignent d'une très belle ancienneté. On peut, entre autre, la comparer à une autre cuillère dans l'ancienne collection Leloup et attribuée au Lega ( n°87) dans l'ouvrage de Daniel Biebuyck, catalogue de l'exposition *La Sculpture des Lega* à la Galerie Leloup en 1994.

**Bango, République démocratique du Congo**  
XIX<sup>e</sup> siècle

Ivoire, petit accident et retaille ancienne visible à la poignée, très belle et ancienne patine d'usage.

H. : 15,3cm

**Provenance :**

Acquis entre 1956 et 1957 par Monsieur V administrateur territorial au Maniema entre 1952 et 1959

1 500 / 2 500 €



47

Une très rare statuette cultuelle masculine du plus beau style, tant par son visage au regard intense accentué par deux clous de tapissier appliqués sur ses yeux gravés, que par le rythme extraordinairement dynamique et réellement « cubiste » de la sculpture du corps, rappelant le voisinage des Lega auxquels les Zimba auraient d'ailleurs emprunté les rites de l'association du *Bwami*.

Cette statuette s'impose parmi les plus belles du corpus, déjà lui-même très limité, et semble de la même main que la statuette Zimba prise en référence par Marc Leo Felix pour illustrer le groupe Zimba sur la carte qu'il édita en collaboration avec le cartographe Charles Meur en 1989.

Voir : *Nineteenth Century Ethnic Map of Zaire*, C.Meur et M.Felix, 1989

**Zimba, République démocratique du Congo**  
XIX<sup>e</sup> siècle

Bois, clous, reliquats de résine végétale, fentes d'ancienneté, petits accidents anciens et manques mineurs, très belle et ancienne patine d'usage.

H. : 42,5 cm

**Provenance :**

Acquis par Monsieur V. (par échange avec un tambour) en région Bakwanga en 1957

15 000 / 25 000 €



48

Une statuette cultuelle d'un style rare, les bras bien rythmés et au visage saisissant et très expressif.

**Hemba, République démocratique du Congo**

Bois, manques anciens visibles en partie basse, fentes d'ancienneté, belle oxydation d'ancienneté du bois, et belle patine d'usage.  
H. : 24 cm

**Provenance :**

Galerie Tanganika, Paris

Collection Monsieur V., Bruxelles

2500/3500€



49

Un buste fragmentaire d'une ancienne statuette cultuelle d'un beau style aux élégantes arcades sourcilières gravées et la bouche à l'expression d'un souffle.

**Hemba, République démocratique du Congo**

Bois, importants manques anciens visibles, très belle et ancienne patine suintante d'usage.  
H. : 21 cm

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles, acquis sur le marché belge dans les années 1970

800/1200€







50

Une très belle et ancienne statuette cultuelle masculine à cavité sommitale, arborant une coiffure à décor quadrillé et à deux tresses classiques des arts hemba, ainsi qu'une barbe dentelée soulignant tout le bas de son visage. La grande statuaire hemba, tel le titre de l'ouvrage de François Neyt, se distingue en grande partie par ses effigies d'ancêtres (portraits idéalisés, funéraires et commémoratifs), et des statuette janiformes (objets rituels d'un culte important chez les Hemba) appelées Kabeja et possédant une cavité sommitale qui contenait les éléments d'une « charge magique » et pouvant recevoir des sacrifices ou des offrandes. Il existe aussi un autre type de sculptures cultuelles plus rares ayant aussi une cavité sommitale mais sculptées en buste et destinées à la divination. Cette sculpture hemba, acquise lors d'un « arrivage » chez Émile Deletaille en 1970, constitue une réelle rareté par ses caractéristiques ne rejoignant presque aucun des corpus généraux connus et susmentionnés. L'ensemble est de petite taille, son corps ramassé et compact, synthétise pourtant parfaitement la sculpture des grandes statues d'ancêtre Hemba, et son visage, porté par un long cou, témoigne sans aucun doute de la main d'un grand maître sculpteur qui s'inscrit a priori dans le plus beau style dit classique Niembo des Hemba. Cependant, la main de cet artiste - sans aucun doute celle d'un maître, s'il en est -, lorsqu'on observe attentivement le visage et l'émotion particulière qui se dégage de cette œuvre, est peut-être à rechercher du côté d'un sculpteur luba, proche des ateliers dits de la rivière Luvua ou de la Lukuga.

Voir: *La grande statuaire Hemba du Zaïre*, Neyt, 1977

**Hemba, République démocratique du Congo**  
XIX<sup>e</sup> siècle

Bois dur, fentes d'ancienneté visibles, érosion et manques visibles caractéristiques à la base (xylophages), petits accidents mineurs, très belle et importante oxydation d'ancienneté du bois et très belle patine d'usage.

H. : 33 cm

**Provenance :**

Émile Deletaille, Bruxelles, 1970  
Collection Monsieur V., Bruxelles

40 000 / 60 000 €







51

Une statuette *nkisi* d'un beau style classique ancien du groupe Yombe, dans une position caractéristique penchée vers l'avant appelée *metanana*, « se tenir penché en avant près à se battre ». Témoinnant d'une époque où les dents étaient encore taillées et limées en signe d'appartenance, et ici finement sculptées, la base est elle aussi décorée et ciselée, comme ses sourcils et les mollettes des chevilles, ainsi que la coiffure, tous témoins d'archaïsme. Cette statuette protectrice devait porter à l'avant une « charge magique » *bilongo* aujourd'hui disparue. Elle est donc dans une position penchée vers l'avant (*yinama*) impliquant la danse et un mouvement de danse d'avant en arrière (*yekuka*) évoquant le passé (les ancêtres disparus) et l'avenir, l'équilibre entre les deux étant la clairvoyance.

Voir: *Le Geste Kongo*, p. 124, Dapper, 2002

**Kongo (groupe Yombe), République démocratique du Congo**

XIX<sup>e</sup> siècle

Bois, verre, reliquat de résine, belle et ancienne patine blonde d'usage et lustrée.

H. : 22 cm

**Provenance :**

Collection privée, acquis au Congo en 1914

Collection Monsieur V., Bruxelles, acquis dans les années 1960 d'un ami architecte

4 000 / 6 000 €



52

Une belle statuette agenouillée arborant de nombreuses chéloïdes témoignant d'un beau style classique caractéristique de l'art Yombe, et rappelant immédiatement les fameuses sculptures de maternité *Phemba* sculptées dans le même bois. Elle est habillée d'un pagne et porte une haute coiffe décorée en métal (découpé ajouré et appliqué); un alliage de plomb caractéristique d'autres oeuvres Kongo. La position agenouillée s'appelle *fukama*, elle signifie « tomber à genoux, s'agenouiller, se prosterner », impliquant le respect en présence de l'autorité. Position très appropriée si on considère la nature de cette statuette qui constitue en fait le manche d'un ancien chasse mouche dont il reste encore le tenon transversal à l'intérieur de la coiffe qui permettait d'y fixer des poils et dont il subsiste quelques reliques à l'intérieur.

Voir: *Le geste Kongo*, p. 109, Dapper, 2002

**Kongo (groupe Yombe), République démocratique du Congo**

XIX<sup>e</sup> siècle

Bois, métal, reliquat de poils, belle patine blonde d'usage.

H. : 25 cm

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles, acquis avant 1963 à sur le marché belge

6 000/8 000 €





53

Une statuette *nkisi*, objet réputé puissant et protecteur, d'utilisation personnelle (par opposition aux statues *mankisi* collectives), d'un beau style classique ancien caractéristique au visage sculpté légèrement concave, identifié par François Neyt comme « le style central des Kalebwe ya Ngongo », et ayant conservé sa corne « fétiche » sommitale d'origine et orné de nombreux clous de tapissier sur sa tête. Voir: pp. 202 à 229 pour ce style dans Songye, Neyt, 2004

**Songye, République démocratique du Congo**  
XIX<sup>e</sup> siècle

Bois, clous, perles et cordelettes, cornes d'antilope et autres éléments constituant les charges, petits accidents et fente d'ancienneté visible, retaillée en partie sous la base, très belle et ancienne patine d'usage.  
H.: 19,3 cm

**Provenance :**

Collection Michèle Bavoillot et Charles Meur, Bruxelles  
Collection Monsieur V., Bruxelles

2 500 / 3 500 €

54

Une ancienne statuette *nkisi*, objet réputé puissant et protecteur, encore fichée sur sa tige de fer forgé, tel un paratonnerre qui était planté dans la terre, ayant gardé l'ensemble de ses attributs et orné de nombreux clous en cuivre forgé caractéristiques d'un corpus de statues et statuettes *Mankisi* dont les percements et ajouts de clous forgés en cuivre (dans la tête le buste et le dos) trouveraient leur interprétation dans la lutte contre la sorcellerie, mais aussi la protection contre les épidémies. Voir: pp. 240 à 259 dans *Esprits Sacrés Songye*, De Grunne et Pezzoli, 2022

**Songye, République démocratique du Congo**

XIX<sup>e</sup> ou début du XX<sup>e</sup> siècle

Bois, fer, clous de cuivre forgé, fil de cuivre, cuir et peau de reptile, belle et ancienne patine d'usage suintante.

H.: 16,5 cm et 37,5 cm (avec sa tige de fer forgé)

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles, acquis sur le marché belge dans les années 1970

5000/7000€



55

Une ancienne statuette masculine avec une cavité abdominale qui accueillait anciennement une « charge ». On notera la présence attachée autour de son cou d'une autre sculpture miniature représentant soit un tambour à main appelé *n-koku* instrument exclusivement dédié à la divination et propre au devin *ngaanga ngoombu*, soit un charme de chasseur, soit un autre charme de même forme nommé *baana maphasa* protégeant des syncopes et de l'épilepsie.

Voir: pp. 96 à 117 dans *Art of The Yaka and Suku*, Bourgeois, 1984

**Yaka, République démocratique du Congo**

XIX<sup>e</sup> ou début du XX<sup>e</sup> siècle

Bois, clous, reliquat de peau animale, cordelette de fibres tressées et fil de cuivre, collier de perles plates et dents animales, reste de polychromie ancienne, les jambes ont été râpées par endroit, sinon très belle et ancienne patine d'usage.

H.: 36,5cm

**Provenance :**

Collection Michèle Bavoillot (épouse de Charles Meur), Bruxelles

Collection Monsieur V., Bruxelles

1500/2500€



56

Un ancien peigne *yisanuna* à décors gravés et orné d'une tête au nez retroussé. Utilisés comme parure par les notables, ces peignes font partie des premiers exemples d'art Yaka collectés par les voyageurs et administrateurs coloniaux dans la région du Kwango, souvent sculptés avant 1930 dans la région de Popokabaka et dispersés jusqu'à la cour de Kyambvu à Kasango Lunda.

Voir: pp. 60 à 65 dans *Art of The Yaka and Suku*, Bourgeois, 1984

**Yaka, République démocratique du Congo**

Bois, belle et ancienne patine blonde d'usage.

H.: 15,3cm

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles, acquis sur le marché belge dans les années 1970

600/800€



56

57



57

Un ancien et très beau peigne *yisanuna* à trois branches, orné d'une tête sculptée arborant un important nez retroussé caractéristique des arts Yaka, et notamment de certains masques d'initiation aux coiffures en raphia tressé marquant le passage à l'âge adulte. De tels peignes ou épingles à cheveux à deux, trois ou quatre branches, étaient portés en parure par les notables Yaka.

Voir : pp. 60 à 65 pour des peignes comparables dans : *Art of The Yaka and Suku*, Bourgeois, 1984

**Yaka, République démocratique du Congo**

XIX<sup>e</sup> ou tout début du XX<sup>e</sup> siècle

Bois, ancienne patine blonde d'usage.

H. : 18 cm

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles, probablement acquis sur le marché belge

1200/2000€

58

Une ancienne statuette cultuelle scarifiée à l'abdomen, ornementée d'une multitude de clous de tapissier sur sa coiffure et autour de sa base, et portant un épais collier de laiton. Son visage d'un grand classicisme, respectant les canons anciens de la sculpture Tchokwe traditionnelle, est empreint d'une grande sérénité.

**Tchokwe, Angola**

Fin du XIX<sup>e</sup> siècle ou début du XX<sup>e</sup> siècle

Bois, clous de tapissier, collier de laiton, manque visible (casse ancienne), belle et ancienne patine d'usage suintante.

H. : 34,3 cm

**Provenance :**

Bruno Conti, Bruxelles

Collection de Monsieur V., Bruxelles

6000/8000€





59

Un ancien et beau masque *mvudi* de danse (*duma*), arborant une coiffure simple et classique assez peu sophistiquée en un chignon à coque et deux tresses latérales bien caractéristique, dont la sculpture du visage à l'attachante présence, au galbe du front et aux volumes aux lignes courbes subtilement tendues témoignent bien de la beauté et de la singularité des masques *mvudi* des Tsangui qualifiés à juste titre par l'éminente Charlotte Grand-Dufay « parmi les plus beaux masques blancs » dans son article dédié (*Tribal Art* n° 94) à ces masques beaucoup plus rares des Tsangui qui vivaient dans la forêt profonde, que les masques *Okuji* des Punu et des Lumbu de la côte, et comme en témoigne ainsi celui de la collection de Mr V. acquis auprès de Stéphane Grusenmeyer un antiquaire de grand goût.

Voir: Grand-Dufay, « Les masques Tsangui », *Tribal Art*, Hiver 2019, n° 94

**Tsangui, République du Congo**

Fin du XIX<sup>e</sup> ou début du XX<sup>e</sup> siècle  
Bois, kaolin, reliquat d'une polychromie ocre, usures d'ancienneté visibles, un petit accident visible (coup) au front, belle oxydation d'ancienneté du bois et ancienne patine d'usage.

H. : 27,5cm

**Provenance :**

Stephanus Grusenmeyer, Bruxelles  
Collection Monsieur V., Bruxelles, acquis en juin 1987 auprès de ce dernier

3 000 / 5 000 €



60

Un très beau et ancien masque de danse arborant une scarification verticale caractéristique des Dan de Côte d'Ivoire et sculptée en relief sur le front, les volumes du traitement de ses lèvres sculptées légèrement concaves, et la très belle érosion de sa patine laissant voir les veines du bois, rajoutent au plaisir de sa présence. Il a conservé sa coiffe d'origine en un bourrelet de tissage de coton traditionnel teint et ornée de cauris. Un masque du même corpus et comparable, attribué comme un masque de danse *deangle*, est reproduit (n° 19, p. 46) dans l'ouvrage de F. Neyt: *Trésor de Côte d'Ivoire*.

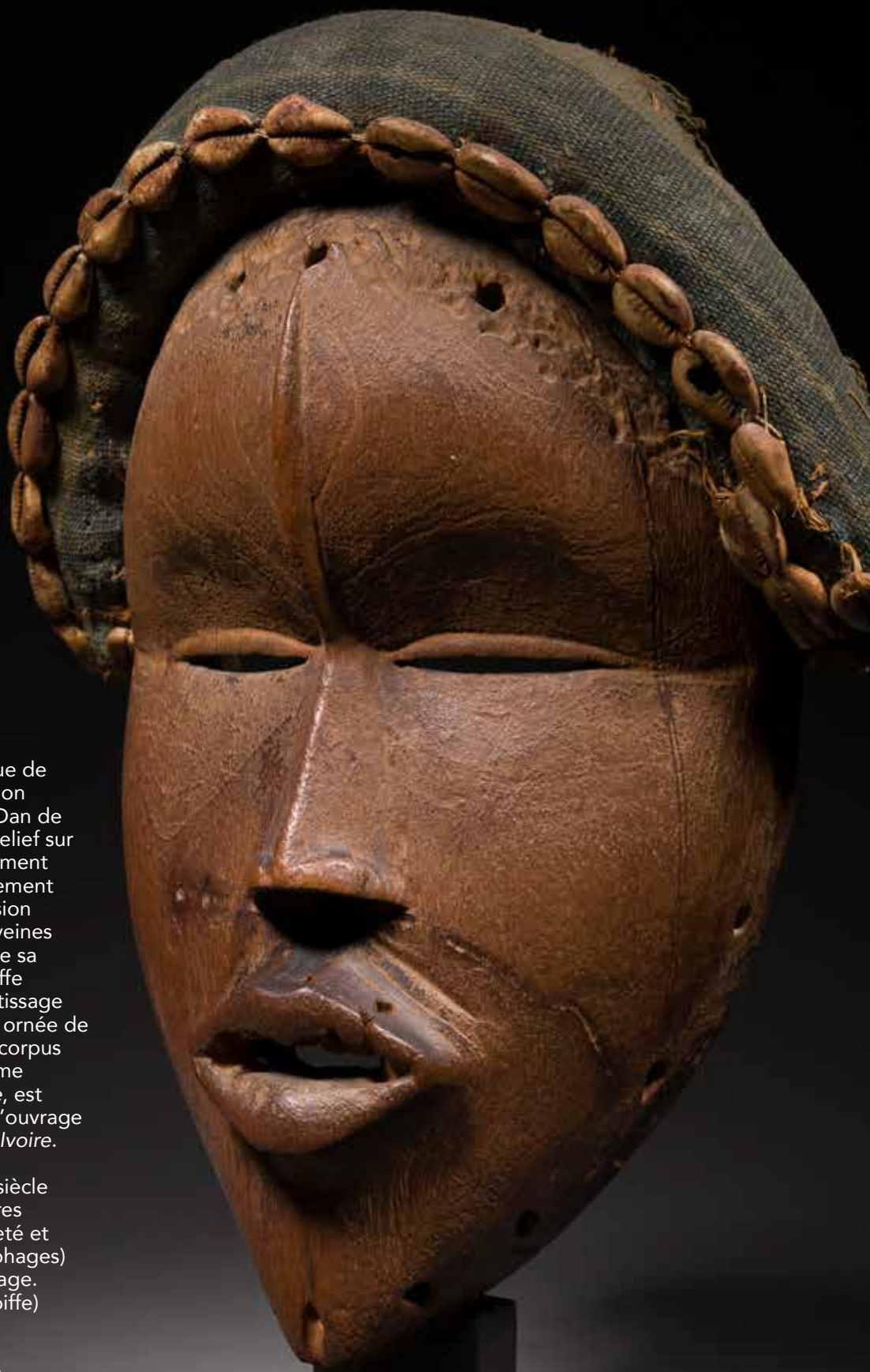
**Dan, Côte d'Ivoire**

Fin du XIX<sup>e</sup> ou début du XX<sup>e</sup> siècle  
Bois, tissus, coton, cauris, fibres végétales, érosion d'ancienneté et petits manques (usures, xylophages) belle et ancienne patine d'usage.  
H. : 27 cm (24, 5 cm sans sa coiffe)

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles

6000/8000€



61

Un bel ensemble de trois dagues en os de casoar à décors gravés géométriques et figuratifs.

**Abelam, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Mélanésie**

Os de casoar, pigments, petits manques et éclats anciens visibles, belle et ancienne patine d'usage.

H.: 26, 28,5 et 34 cm

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles

700 / 1 000 €

62

Une ancienne statuette / piquet caractéristique des arts du Sepik, le nez recourbé, signe de force masculine, la haute coiffe couverte de motifs claniques et de lignes et de gravures profondes donnant à la figure sa présence.

Représentation d'un esprit mythologique - combinant des caractères anthropomorphes et zoomorphes - cette statuette agissait comme charme protecteur.

**Fleuve Sépik, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Mélanésie**

Bois, casse ancienne visible au niveau de l'oreille droite, ancienne patine d'usage.

H.: 54 cm

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles, acquis à Londres dans les années 1970

1 500 / 2 500 €





Les spatules à chaux de l'aire Massim, dans le sud-est de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, figurent parmi les objets usuels les plus raffinés de Mélanésie. Sculptées principalement en bois, elles servaient à prélever la chaux obtenue par la calcination de coquillages et de coraux, utilisée pour la mastication du bétel. Mais au-delà de leur fonction pratique, ces spatules étaient souvent investies d'une dimension rituelle et spirituelle. Ainsi, comme l'a rapporté Harry Beran, citant les propos du chef Narubutau, les représentations humaines ou anthropomorphes qui ornent certaines spatules pouvaient être dotées de vertus magiques : « Le sorcier, durant les cérémonies du kula, avait le pouvoir d'appeler un esprit (tokwai) à habiter la sculpture, afin de protéger le propriétaire de la spatule pendant son sommeil. » ("The Protective Function of Anthropomorphic Artworks in Kiriwina, Trobriand Islands, Papua New Guinea", dans *Pacific Arts. The Journal of the Pacific Arts Association*, Honolulu, vol. 16, n° 2, 2017, p. 31.). Ce corpus singulier, très bien représenté au sein de la collection de Monsieur V. se situe ainsi à la frontière de l'objet d'usage et du talisman protecteur, incarnant à la fois l'élégance formelle propre à la culture Massim et la profondeur symbolique du monde spirituel mélanésien.





63

Une ancienne et rare statuette représentant un très beau personnage stylisé, arborant une crête et un large sourire, assis sur une base circulaire et présentant les caractéristiques classiques du style.

Voir: Vente Bonhams, San Francisco, 11 février 2012, n° 53 pour une statue comparable de l'ancienne collection Arne Grosskopf

**Massim, Archipel des Îles Trobriand, Mélanésie**

Bois, ancienne et belle patine d'usage.

H.: 11,5 cm

**Provenance:**

Collection Monsieur V., Bruxelles, acquis sur le marché londonien dans les années 1976 à 1978

2000/3000 €



64

Un ancien manche de spatule à chaux surmonté d'un personnage dans une position accroupie caractéristique, reposant sur un décor en volutes.

**Massim, Archipel des Îles Trobriand, Mélanésie**

Bois, casse ancienne visible, belle et ancienne patine d'usage.

H.: 20 cm

**Provenance:**

Collection Monsieur V., Bruxelles, acquis sur le marché londonien dans les années 1976 à 1978

1 500/2 500 €



65

Une belle et ancienne spatule à chaux à décor abstrait et à volutes.

**Massim, Archipel des Îles Trobriand, Mélanésie**

Bois, casse ancienne visible au niveau du décor inférieur, belle et ancienne patine.

H. : 37,5 cm

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles, acquis sur le marché londonien dans les années 1976 à 1978

300/500€



66

Une belle spatule à chaux à décor anthropomorphe.

**Massim, Archipel des Îles Trobriand, Mélanésie**

Bois, belle et ancienne patine d'usage.

H. : 26 cm

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles, acquis sur le marché londonien dans les années 1976 à 1978

400/600€





67



68

67

Une ancienne spatule à chaux surmontée de deux personnages anthropomorphes dos à dos.

**Massim, Archipel des Îles Trobriand, Mélanésie**

Bois, belle et ancienne patine d'usage.

H. : 23 cm

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles, acquis sur le marché londonien dans les années 1976 à 1978

200/300€

68

Une ancienne spatule à chaux surmontée d'un personnage au corps allongé et dans la position accroupie classique.

**Massim, Archipel des Îles Trobriand, Mélanésie**

Bois, éclats anciens, belle et ancienne patine d'usage.

H. : 33,5 cm

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles, acquis sur le marché londonien dans les années 1976 à 1978

150/200€

69

Un ensemble de deux très belles et anciennes massues à décor en volutes gravé et réhaussé de pigments blancs caractéristique de l'aire Massim.

**Massim, Archipel des Îles Trobriand, Mélanésie**

Bois, pigments, éclats et légers manques visibles anciens, belle patine d'usage.

H. : 56,5 et 62,5 cm

**Provenance :**

Collection de Mr. V., Bruxelles, acquis sur le marché londonien dans les années 1976 à 1978

800/1 200€



70

Une belle spatule à chaux à décor anthropomorphe figurant deux personnages l'un sur l'autre.

**Massim, Archipel des Îles Trobriand, Mélanésie**

Bois, belle et ancienne patine d'usage.

H.: 31,7 cm

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles, acquis sur le marché londonien dans les années 1976 à 1978

300/500€

71

Une belle spatule à chaux à décor anthropomorphe et géométrique

**Massim, Archipel des Îles Trobriand, Mélanésie**

Bois, manque ancien visible, ancienne patine d'usage.

H.: 29,5 cm

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles, acquis sur le marché londonien dans les années 1976 à 1978

250/350€

72

Une spatule à chaux à décor abstrait.

**Massim, Archipel des Îles Trobriand, Mélanésie**

Bois, ancienne patine.

H.: 50 cm

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles, acquis sur le marché londonien dans les années 1976 à 1978

200/300€

73

Une ancienne spatule « sonnaile » à décor géométrique et figurant un poisson.

**Massim, Archipel des Îles Trobriand, Mélanésie**

Bois, casse ancienne visible sur le manche, belle patine d'usage.

H.: 25 cm

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles, acquis sur le marché londonien dans les années 1976 à 1978

400/600€



70



71



73



72





74

Un bel et rare ensemble de deux réceptacles dont l'un possède encore son couvercle, les décors géométriques et en volutes étaient traditionnellement gravés à la dent de requin.

**Région du fleuve Sépik, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Mélanésie (probablement groupe Kwoma pour celle à décor géométrique)**

Noix de coco, manques visibles, casses anciennes sur le couvercle et fentes d'ancienneté, belle et ancienne patine d'usage et rituelle.

H. : 9,5 et 10 cm

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles

300/500 €

75

Un lot réunissant deux pendentifs *kap kap*, chacun décoré d'un large motif radial ajouré, en écaille de tortue, très finement ouvragée. La beauté des motifs et le contraste entre la blancheur du coquillage et la patine sombre de l'écaille en fait un « des objets les plus emblématiques des mers du Sud » (cf. Lancrenon et Zanette, *Tridacna gigas*, 2011, p. 149).

Îles de Santa Isabel, Archipel des Îles Salomon, Mélanésie

Coquillage (*Tridacna gigas*), écaille de tortue, ligature en fibres végétales, éclats, manques et rayures anciennes visibles, patine d'ancienneté. D. : 11 et 14 cm

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles

600/800 €



75

76

Un bel et classique pendentif *kap* *kap*, appelé *tema* aux îles Santa Cruz, caractérisé par son décor à motifs de frégates et de poissons stylisés. D'un diamètre supérieur aux autres *kap kap* des îles Salomon, les disques *tema* des Santa Cruz étaient portés en pendentif sur la poitrine - suspendus parfois à un autre collier - par les hommes de haut rang, lors des festivités et de certains rituels. Objets précieux et insignes de prestige, les *kap kap* avaient d'autant plus de valeur que leur diamètre était grand.

Voir: *Vision d'Océanie*, Bounoure, 1992, p. 184 pour un ornement comparable  
Îles Santa Cruz, Archipel des Îles Salomon, Mélanésie

Coquillage (*Tridacna gigas*), écaille de tortue, ligature en fibres végétales, éclats, manques et rayures anciennes visibles, belle patine d'ancienneté.

D.: 16,5cm

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles

1 500 / 2 000 €



76



77

Une belle et ancienne hache cérémonielle dite o kono (« casse-tête vert »), de belles dimensions et offrant une composition élaborée, classique.

**Kanak, Nouvelle-Calédonie, Mélanésie**

Bois, textile, néphrite, ligatures en poils de roussettes, petits éclats anciens sur le pourtour de la lame, anciennes usures dans le textile, belle oxydation d'ancienneté et belle patine d'usage.

H. : 55,5 cm

**Provenance :**

Johann Levy, Paris

Collection Monsieur V., Bruxelles, acquis en 1992

800 / 1 200 €









78

Une ancienne et belle massue *U'u*, sculptée dans du bois de fer (*casuarina equisetifolia*) qui s'impose par son volume remarquable et par la qualité de sa sculpture. Son décor biface, superbement mis en valeur par la profonde patine sombre, se compose de manière classique d'un fronton profondément incurvé, orné de part et d'autre de trois têtes de *tiki* sculptées en haut relief, dont deux forment les pupilles rayonnantes des «yeux solaires». Se déploie ensuite un bandeau ouvragé, le décor se ponctuant par un registre finement gravé de motifs qui, tatoués sur le corps ou reproduits sur des objets, représentent des *atua* (dieux), dans leur rôle tutélaire et protecteur.

Voir : *Art and Artefacts of the Pacific, Africa and the Americas. The James Hooper Collection*, Phelps, 1976, p. 1006, pl. 55

#### **Archipel des Îles Marquises, Polynésie**

Bois dur, restaurations anciennes occidentales visibles des deux extrémités latérales et d'un morceau de la partie somitale, usures et fentes d'ancienneté visibles, très belle et ancienne patine d'usage.

H. : 135,5cm

#### **Provenance :**

Michel Koenig, Bruxelles

Collection Monsieur V., Bruxelles acquis dans les années 1990

15 000 / 25 000 €





79

Une belle et ancienne pagaie cérémonielle de belles proportions, superbement ornée d'un décor complexe très finement gravé et au pommeau sculpté de figures anthropomorphes.

**Archipel des Îles Australes, Polynésie**

Bois, usure d'ancienneté, légère fissure sur le bord de la pale, belle patine d'usage et d'ancienneté.

H. : 109,5cm

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles

3 000 / 5 000 €

80

Une belle et ancienne pagaie cérémonielle au décor classique et au pommeau sculpté de figures anthropomorphes.

**Archipel des Îles Australes, Polynésie**

Bois, usure d'ancienneté et vieilles casses au niveau des têtes de la poignée, belle patine d'usage et d'ancienneté.

H. : 91,5cm

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles

1 500 / 2 500 €

81

Une belle et ancienne massue *Taiaha* à l'iconographie caractéristique : la tête de *tiki Janus* représentée bouche ouverte, la langue tatouée en guise de pointe.

**Maori, Nouvelle-Zélande, Polynésie**

Bois, rayures et éclats anciens, très belle et ancienne patine d'usage.

H. : 129cm

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles

2 000 / 2 500 €









82

Une belle et ancienne massue en basalte, *patu onewa*, soigneusement sculptée. Arme de prestige, elle était transmise de génération en génération, en lignée paternelle.

**Maori, Nouvelle-Zélande, Polynésie**

Basalte, restauration visible dans la partie supérieure, petits éclats anciens sur le pourtour, légère décoloration sur une face (à l'arrière côté socle) du fait d'une longue exposition au soleil, sinon très belle et ancienne patine d'usage.  
H. : 30 cm

**Provenance :**

Galerie Germaine de Brabant, Bruxelles

Collection Monsieur V., Bruxelles

1 500 / 2 500 €

83

Une belle et ancienne lame de hache en néphrite aux très belles proportions. Les créations en néphrite *pounamou* (« trésor vert »), à la fois armes et insignes de prestige, étaient réservées à l'usage exclusif des chefs.

**Maori, Nouvelle-Zélande, Polynésie**

Néphrite, légers éclats anciens visibles, belle patine d'usage.  
H. : 19 cm

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles

1 000 / 1 500 €





84

Une superbe et ancienne massue *patu pounamou*, sculptée dans une pierre d'une grande beauté, dont le poli met en valeur les nuances marbrées. Les massues courtes en néphrite, dites *pounamou* («trésor vert») à la fois armes et insignes de prestige, étaient réservées à l'usage exclusif des chefs.

Voir : *Art and Artefacts of the Pacific, Africa and the Americas: the James Hooper Collection*, Phelps, 1976, pp. 54 et 414, pl. 22

**Maori, Nouvelle-Zélande, Polynésie**

Néphrite, légère érosion, très belle et ancienne patine d'usage.

H. : 34,5 cm

**Provenance :**

Galerie Germaine de Brabant, Bruxelles

Collection Monsieur V., Bruxelles

5 000 / 7 000 €

Un superbe et ancien pendentif en néphrite *hei tiki* autrefois portés - suspendus au cou - indifféremment par les hommes et les femmes et réservés à l'usage exclusif des personnages de haut rang. Leur important pouvoir (*mana*) se renforçait à chaque transmission de génération. Au sein du corpus, ce *hei tiki* aux beaux volumes se distingue par la belle ampleur de son corps, par la marbrure de la néphrite (*pounamu*) et par son ancienneté visible au trou de suspension élimé et aux reliefs adoucis avec le temps. Associant subtilement l'art de la parure et la manifestation du pouvoir, ce pendentif *hei tiki* est un éloquent témoignage du raffinement et de la complexité de la culture Maori

**Maori, Nouvelle-Zélande, Polynésie**

Néphrite, traces d'usure, légères éraflures, très belle patine d'usage.

H. : 8,5 cm

**Provenance :**

Michel Koenig, Bruxelles

Collection Monsieur V., Bruxelles, acquis dans les années 1980

12000/18000€



Un superbe et ancien pendentif en néphrite *hei tiki*, à la fois objet de parure, signe d'autorité, trésor *taonga* et emprunt du pouvoir sacré *tapu* que la proximité avec la tête de leurs prestigieux propriétaires leur conférait. Il se distingue par la belle ampleur du corps, s'épanouissant avec force dans l'espace, par l'équilibre parfait des ajours et des motifs curvilignes signifiant les côtes. Notons également la très belle qualité de la néphrite *punamu*, d'un vert laiteux, considérée par les Maori comme surnaturelle et qui illustre de manière si caractéristique leur culture

Voir: *Oceanic Art: A Celebration of Form*, George R. Ellis, 2009, p. 76, cat. no. 52

**Maori, Nouvelle-Zélande, Polynésie**

Néphrite, reliquats de cire à cachet, anciennes traces d'usure, belle patine d'usage.

H.: 9 cm

**Provenance :**

Michel Koenig, Bruxelles

Collection Monsieur V., Bruxelles, acquis dans les années 1980

15 000 / 25 000 €







87

Un ensemble réunissant deux très belles et anciennes pagaies recouvertes de motifs délicatement sculptés, gravés ou peints symbolisant la nature, les esprits protecteurs et les ancêtres. Au-delà de leur fonction pratique, ces pagaies témoignent du lien profond des Dayak avec leur environnement fluvial et de leur savoir-faire artisanal transmis de génération en génération.

**Dayak, Île de Bornéo, Indonésie**

Bois, pigments, légers éclats et fissures anciennes, les poignées sont amovibles l'une en métal (alliage de plomb) et l'autre dans un bois plus clair, belle et ancienne patine d'usage.

H. : 130,5 et 137 cm

**Provenance :**

Collection Robert Vanderstukken, Bali/Bruxelles  
Collection Monsieur V., Bruxelles

1 800/2500€

88

Un ancien kriss dont la lame et la poignée sont fondues d'un seul tenant, le personnage constituant la poignée est légèrement courbé sur le côté et assis en gèneflexion, s'inscrivant dans la tradition javanaise des poignées de kriss, sculptées en général à part. Ce type de kriss fondu en fer a été découvert lors de fouilles menées à Java par les Hollandais dans les années 1920/30 et sont depuis communément appelés et décrits dans la littérature comme de période Majapahit. Un regard attentif témoignerait du fait que ce type de kriss, cependant très ancien, ne constituait pas une vraie arme mais plutôt un objet rituel ou « magique ». Certains sont d'un style très « primitif » et rudimentaire et d'autres comme celui-ci d'un style plus naturaliste et raffiné, mais rien ne permet de distinguer entre ces deux styles les plus anciens des plus récents, et tous dateraient entre le 15ème et le 18ème siècle et présentent cette très belle érosion du fer forgé.

Voir : *Indonesische Kunstnijverheid*, Bezember, Kolonial Institut Amsterdam, p. 161, pl. 234

**Île de Java, Indonésie**

XVIII<sup>e</sup> siècle (ou antérieur), dit de période Majapahit

Fer, très belle oxydations d'ancienneté  
H. : 44,5 cm

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles, acquis à Londres en 1976 ou 1977

2 000/3 000€

89

Un ancien et très beau tabouret classique à quatre pieds évidés et sculpté monoxyle, orné de décors sculptés et gravés de lignes horizontales dans la partie cintrée.

**Île de Nias, Indonésie**

Bois dur et lourd, accidents visibles et petits manques, taches d'eau auréolées sur l'assise, très belle et ancienne patine d'usage.

H. : 40,5 cm

**Provenance :**

Collection Monsieur V., Bruxelles

800/1200€





PROVENANCE PHILIPPE GUIMIOT

---









Une très rare et ancienne statue d'ancêtre masculin d'un autel de village, sculpté assis dans la position accroupie les bras croisés sur les genoux, caractéristique des arts anciens des îles Leti ou Babar. Les yeux sculptés en creux étaient sans aucun doute anciennement incrustés de coquillages, et la base de la sculpture est gravée d'un décor en volutes de vagues et florales. Les bijoux que portent cet ancêtre (diadème et boucles d'oreilles) représentent des attributs en or qui étaient portés par l'ancienne « noblesse », et dont la fabrication aurait pris fin vers 1880 suite à un tremblement de terre ; ces détails permettent aux spécialistes de dater une telle sculpture avant 1880.

Ces statues étaient sculptées dans un bois dur spécifique et érigées en extérieur au sein du village, en haut d'une structure symbolisant un bateau, elle aussi sculptée en bois et mesurant au-delà de deux mètres, l'ensemble était maintenu sur une large structure (plateforme de pierres assemblées), et l'ancêtre fondateur du clan ou héros mythique, sculpté le dos droit venait s'adosser à ce qui devait représenter le mat de l'embarcation mythique. De tels autels étaient sculptés et érigés lors d'un rituel annuel, nécessaire à la fertilité des champs pour la culture notamment du maïs, honorés de prières et d'offrandes, célébrant l'union du dieu masculin Soleil (*Upuleru*) avec la déesse-mère Terre (*Upunusa*).

Voir : *Beyond The Java Sea-Art of Indonesia's Outer Islands*, Smithsonian, Taylor et Aragon, 1991

Îles Leti, Archipel des Moluques du Sud, île de Lakor (village de Yampuli), Indonésie XIX<sup>e</sup> siècle.

Bois dur, petits manques visibles, restauration (collage d'un petit morceau cassé-collé pièce d'origine) à l'extrémité du diadème, très belle oxydation d'ancienneté du bois, légères fentes d'ancienneté, une étiquette conservée à l'intérieur du socle et collée sur le tenon indiquant Lakor Yampuli, très belle et ancienne patine d'érosion et d'usage.

H. : 40 cm (46 avec son tenon monoxyle à la sculpture)

**Provenance :**

Philippe Guimiot, Bruxelles

Collection privée belge, acquis auprès de ce dernier  
25 000 / 35 000 €







91

Une imposante et ancienne sculpture de divinité du riz *bùlul* dans une position classique assise, les bras croisés reposant sur les genoux. Ce *bùlul* témoigne encore, concernant son style, de très belles réminiscences d'archaïsme, notamment dans le traitement de la sculpture des volumes du dos remontant vers la tête et les bras, sculptés en aplats ou en facettes (voir p. 240 n° 158 pour un *bùlul* avec ces caractéristiques dans le catalogue de l'exposition *Philippines Archipel des Échanges* au musée du Quai Branly), ainsi que le traitement des jambes et des mollets quasi géométriques, eux aussi caractéristiques des sculptures anciennes.

**Ifugao, Nord de l'île de Luçon, Archipel des Philippines**

XIX<sup>e</sup> ou début XX<sup>e</sup> siècle

Bois (bois de narra), accidents visibles, fentes et érosion d'ancienneté, possiblement vernis, ancienne patine d'usage.

H. : 63,5 cm

**Provenance :**

Philippe Guimiot, Bruxelles

Collection privée belge, acquis auprès de ce dernier

7 000 / 9 000 €





92

Un bel et ancien tapa (ou siapo) réalisé à partir de l'écorce interne du mûrier à papier (*Broussonetia papyrifera*) battue, assouplie puis séchée, ce tapa est orné de motifs labyrinthiques peints à l'ocre rouge et brun sur fond clair. Ces dessins, composés de lignes continues aux formes angulaires et symétriques, sont typiques de la région du Golfe de Papouasie. Ils sont appelés parfois "designs du clan" et sont porteurs d'une forte dimension identitaire et spirituelle. Ils évoquent les esprits tutélaires, les forces naturelles ou les lieux mythiques associés aux ancêtres. L'agencement géométrique exprime une conception du monde fondée sur la circulation de l'énergie vitale et les interconnexions entre humains, nature et monde invisible.

**Golfe de Papouasie, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Mélanésie**

Ecorce de mûrier, pigments, légers manques anciens et visibles, très belle conservation.

H. : 92,5 x 98 cm (111 x 111 encadré)

**Provenance :**

Philippe Guimiot, Bruxelles

Collection privée belge, acquis auprès de ce dernier

600/800€





93

Un très ancien masque à poignée d'un type rare, les yeux aux paupières closes et ne portant pas les scarifications verticales qui fendent habituellement le front des autres anciens masques urhobo plus classiques rencontrés plus communément, mais ici orné des stries verticales et horizontales barrant son front. Les yeux clos de ce masque d'exception, sélectionné et publié dans la première édition du «Mazenod de Jacques Kerchache», le relie certainement à un culte funéraire ou dédié aux ancêtres; le culte des ancêtres étant central dans la culture urhobo, et la pratique des leurs croyances. Les Urhobo proche des Ijaw auxquels ils auraient emprunté certaines croyances sont de langue Edo et vivent dans la partie occidentale du delta du fleuve Niger.

**Urhobo, Nigéria**

Bois, pigment, importante oxydation d'ancienneté du bois, importante érosion visible à l'arrière (xylophages) fente d'ancienneté, et renforts (colle) à l'arrière, belle et ancienne patine d'usage.

H. : 38 cm

**Provenance :**

Philippe Guimiot, Bruxelles

Collection privée belge, acquis auprès de ce dernier

**Publications et expositions :**

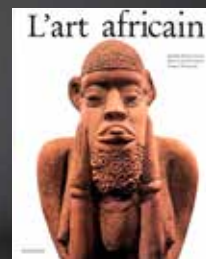
*Masques du Monde*, 1974, p. 53, Bruxelles, Crédit Communal de Belgique, 28 juin - 31 juillet 1974

Guimiot et Van de Velde, *Arts Premiers d'Afrique*

*Noire*, 1977, p. 77, n° 44, Bruxelles, Crédit Communal de Belgique, 5 mars - 17 avril 1977

Kerchache, Paudrat et Stephan, *L'Art Africain*, 1988, p. 550, n° 947

3 000/5 000 €



Une ancienne sculpture anthropomorphe cultuelle représentant une femme, dans une position classique, agenouillée les mains sur les cuisses.

Cette sculpture rejoint et vient enrichir un corpus important (de nombreuses autres représentations) particulièrement éloquent des grands arts Dogon ; cette position particulière, « un grand classique » de la statuaire dogon, remontant déjà aux très anciens arts des Tellem et des Djennenke, qui représentaient aussi dans cette position leur « divinité hermaphrodite ». Cette sculpture aux beaux modelés provenant du très regardant marchand Philippe Guimiot, s'inscrit certainement dans l'un des deux styles classiques dogon dits de Tintam ou de N'Duléri.

**Dogon, falaises de Bandiagara, Mali**

XIX<sup>e</sup> siècle (ou antérieur)

Bois, usures et très belle oxydation d'ancienneté du bois, fentes d'ancienneté visibles à la base, ancienne et très belle patine sacrificielle d'usage.  
H. : 31 cm

**Provenance :**

Philippe Guimiot, Bruxelles

Collection privée belge, acquis auprès de ce dernier  
4000/6000 €













95

Une très ancienne sculpture, représentation de l'ancienne divinité hermaphrodite dont la tradition s'est perpétuée à travers les âges depuis la période dite Djennenké jusqu'aux Dogon, et ici en position agenouillée, arborant une coiffure en nattes tressées caractéristique du style classique dogon dit de *N'duleri*. On notera à l'arrière le traitement rare, et forcément significatif, de ses pieds gravés et sculptés en aplats comme des mains venant soutenir l'assise.

**Dogon, Mali**

XVIII<sup>e</sup> siècle (ou antérieur)

Bois lourd, érosion et usures d'ancienneté, manque visible à un bras (casse ancienne), très belle et ancienne patine suintante et sacrificielle d'usage.

H. : 40 cm

**Provenance :**

Fred Jahn, Munich

Collection Hilde et Dieter Scharf, Hambourg, acquis en 1993

**Publications et expositions :**

Roy, *The Dogon of Mali and Upper Volta*, 1983, p. 17, n° 1

*Skulptur und Keramik aus Westafrika*, Munich, Galerie Fred Jahn, 25 mars - 30 avril 1993

1 000/2000€



96

Une sculpture en haut relief ancienne et de grande taille, probablement un élément d'architecture tel un panneau à l'extérieur sous un auvent, ou à l'intérieur d'un ancien sanctuaire, ornée d'un personnage aux yeux clos portant au visage des scarifications emblématiques des Igbo, et aussi sur le cou et le reste du corps.

**Igbo, Nigeria**

Bois dur, érosion et manques visibles anciens, accidents et fentes anciennes, importante oxydation d'ancienneté du bois, ancienne patine d'usage

H. : 114 cm

**Provenance :**

Hélène et Philippe Leloup, Paris  
Collection Hilde et Dieter Scharf, Hambourg, acquis en 1998

800 / 1 200 €





97

Un ancien et très rare masque heaume *Janus*. Les Mambila ont produit un grand nombre de masques heaume, souvent très expressifs quand ils sont anciens, mais essentiellement des masques zoomorphes à cornes et très peu de masques à visage anthropomorphe authentiques existaient ou nous sont parvenus, et encore moins quand il s'agit d'un masque *Janus*. On peut cependant considérer un autre masque Mambila *Janus* authentique et ancien, d'un autre style que celui présenté ici, et provenant anciennement du marchand américain J.J.Klejman (voir vente Sotheby's NY du 21 novembre 2022 lot 44). On sait malheureusement très peu de choses sur la signification et l'usage et de ces deux masques rarissimes qui constituent donc un corpus très étroit au sein de la culture mambila ayant pourtant une très ancienne et prolifique tradition de sculpture dédiée aux cultes des ancêtres, des cycles agricoles, mais aussi liée à la divination. Il est probable que ce masque concerne la justice ou le pouvoir de perception (ou la divination) grâce à la clairvoyance qu'une telle sculpture permet de voir dans deux directions ; les plus anciens masques d'Afrique portant toujours en eux une imagerie narrative.

Le masque *Janus* de l'ancienne collection Werner Muensterberger, acquis brillamment par Dieter Scharf en 1996, présente tous les signes d'une œuvre réellement très ancienne portant les stigmates d'un masque porté à de nombreuses reprises, aussi la qualité de la sculpture et la présence saisissante de ses deux visages, font sans aucun doute de cette œuvre un objet remarquable réellement important du patrimoine artistique Mambila.

### **Mambila, Nigéria**

XIX<sup>e</sup> ou tout début du XX<sup>e</sup> siècle

Bois, pigments, petit accidents et fentes d'ancienneté visibles, très belle oxydation d'ancienneté du bois, superbe et ancienne patine d'usage.

L. : 42 cm

#### **Provenance :**

Collection Dr. Werner Muensterberger, New York

Collection Hilde et Dieter Scharf, Hambourg, acquis en 1996

#### **Publications et expositions :**

Sotheby's, New York, 8 mai 1996, n° 107

Bacquart, *L'Art tribal d'Afrique Noire*, 1998, p. 105, n° 7

Heymer et Thompson, *Sehen lernen. Eine Sammlung afrikanischer Figuren*, 1999, pp. 68-69, n° 23

Rochard, *Figuren Afrikas. Meisterwerke einer Privatsammlung*, 2002, pp. 76-77, n° 25, Ingelheim, Altes Rathaus, 28 avril - 7 juillet 2002

12000/15000€







Une ancienne et belle statue *buti* de grande taille arborant une coiffe de type *imwu*, une barbe caractéristique, et les fines scarifications emblématiques *mabina*. En position debout, les jambes sont fléchies évoquant la danse sacrée des hommes *nikibi*. La très importante charge, ici disparue, recouvrait anciennement la majeure partie du corps, des jambes jusqu'au cou, et a laissé son empreinte sur la surface de l'objet, laissant aussi apparaître la sculpture d'origine avec sa cavité abdominale qui accueillait le cœur de la charge « magique » *bilongo*.

**Téké, République démocratique du Congo**

Bois, clous, matériaux divers dont reliquat de résine végétale, érosion et fentes d'ancienneté, manques visibles (xylophages), très belle et épaisse patine sacrificielle d'usage.

H. : 68 cm

**Provenance :**

Galerie Stephanus Grusenmeyer, Bruxelles  
Collection Dr. Klaus-Jochen Krüger, Hambourg  
Collection Hilde et Dieter Scharf, Hambourg

**Publications et expositions :**

*Arts d'Afrique Noire*, 1992, n° 83, p. 54  
*Lehuard, Les Arts Bateke. Congo-Gabon-Zaïre*, 1996, n° 336  
Heymer et Thompson, *Sehen lernen. Eine Sammlung afrikanischer Figuren*, 1999, pp. 116-117, n° 47  
Rochard, *Figuren Afrikas. Meisterwerke einer Privatsammlung*, 2002, p. 116, n° 42, Ingelheim, Altes Rathaus, 28 avril - 7 juillet 2002

7 000 / 10 000 €



Une très belle et ancienne statuette *Buti* d'un style puissant et sophistiqué, participant d'un corpus rare. Représentation d'une figure ancestrale, qui ne devait pas porter de charge magique *bilongo* d'après (le regretté et éminent spécialiste des Téké) Raoul Lehuard, et dont sept sculptures auraient été identifiées de la même main (ou du même atelier). La nôtre, finement sculptée, particulièrement rythmée et très expressive, est dans une position différente les bras relevés derrière la tête que celle de la collection (et aussi regretté ancien musée) Dapper, laquelle est dans une position les bras repliés sur le buste, et qui semble aussi de la même manière n'avoir jamais reçu d'ajouts de substances magiques. L'androgynie apparente de ces deux sculptures, superbes et sans aucun doute anciennes, est peut-être la clef de compréhension de ce corpus énigmatique.

**Téké, République démocratique du Congo**

Bois, usures apparentes et petites fentes et érosion d'ancienneté (ouvertures dans le bois), patine lustrée possiblement vernis, sinon belle et ancienne patine d'usage  
H.: 34 cm

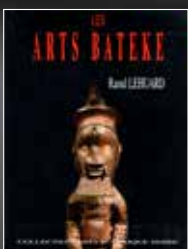
**Provenance :**

Loed van Bussel, La Hague  
Collection Cornelis Pieter Meulendijk, Rotterdam  
Transmis par descendance  
Collection Michel Gaud, Saint-Tropez  
Collection Hilde et Dieter Scharf, Hambourg, acquis en 1993

**Publications et expositions :**

Land, *Afrikaanse Sculpturen, uit de collectie van X.P. Meulendijk*, 1967, n° 28/01, Rotterdam, Museum voor Land en Volkenkunde, 1967-1968  
Wassing, *African Art: Its Background and Traditions*, 1968, p. 244, n° 42  
Wassing, *African Art: Its Background and Traditions/L'art de l'Afrique Noire/Die Kunst des Schwarzen Afrika*, 1969, p. 252, n° 42  
Lehuard, *Les arts Bateke, Congo-Gabon-Zaïre*, 1996, p. 316, n° 52.1.1  
Heymer et Thompson, *Sehen lernen. Eine Sammlung afrikanischer Figuren*, 1999, p. 114-115, n° 46  
Rochard, *Figuren Afrikas. Meisterwerke einer Privatsammlung*, 2002, p. 126, n° 47, Ingelheim, Altes Rathaus, 28 avril - 7 juillet 2002

3 000/5 000 €



Une rare et ancienne sculpture de la société *Lemba*, représentant deux personnages assis, chacun jambe croisée et se soutenant l'un l'autre les bras croisés dans le dos. La puissante société *Lemba* se serait développée vers la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> ou au début du XVIII<sup>e</sup> siècle et elle équivaut à une institution garante du commerce et de la tradition, cependant cette confrérie jouait aussi un rôle magique et thérapeutique. Les prêtres initiatiques du culte *Lemba* utilisaient souvent la sculpture comme moyen pédagogique. « Dans les années 50, les prêtres du *Lemba*, frappés par l'impact du matérialisme occidental sur la jeunesse du pays, initièrent de jeunes gens talentueux au cours d'une cérémonie nommée *bulwa makoto* (littéralement « rend tes genoux forts ») ... pour s'agenouiller afin d'honorer la tradition ancienne en réaction aux influences imposées par l'occident. » Selon Felix, « un homme qui entrait dans la société *Lemba* devait être accompagné de son épouse, ou de l'une de ses épouses. C'est ce thème de l'initiation en couple que le sculpteur a choisi de représenter. L'homme et la femme sont assis sur un coffre en bois, inspiré des coffres de marins européens, destiné à contenir des étoffes précieuses, locales ou importées : autant de signes évidents de richesse. Des anneaux de fer étaient fixés sur les bras extérieurs afin de permettre de déplacer la figure, car il était strictement interdit de la toucher. » Très rare moins d'une quinzaine d'œuvres de la société *Lemba* sont recensées, on citera en comparaison de celle de la collection Scharf une autre dans les collections du musée Royale de Tervuren, collectée par le R. P. Brittemieux, elle aussi très empreinte de kaolin avec un *bilongo* sur chaque personnage, avec des orifices de chaque côté pour passer ces anneaux de fer évoqués plus haut et encore présents sur notre exemplaire, mais aussi une autre collectée par Edmond Darteville dans l'ancienne collection de Pierre Darteville, qui céda celle présentée aujourd'hui à Marc Felix avant qu'il ne la cède lui-même à Dieter Scharf.

Voir : concernant la société *Lemba* p. 107 dans *Le Geste Kongo*, Musée Dapper 2002

Voir : concernant une œuvre comparable dans les collections du musée royal de Tervuren (inv. EO.00.42920) et pour celle des anciennes collections Edmond et Pierre Darteville, vente Christie's Paris du 10 avril 2019, lot 215.





**Kongo, République démocratique du Congo**

Bois, métal, kaolin, et autres matériaux constituant les charges, numéro d'inventaire manuscrit à l'encre blanche « MLF 049 », importante oxydation d'ancienneté du bois visible par le dessous, fêles et accidents anciens, belle et ancienne patine d'usage et sacrificielle.  
H.: 18 cm

**Provenance :**

Pierre Darteville et David Henrion, Bruxelles

Marc Léo Félix, Bruxelles

Collection Hilde et Dieter Scharf, Hambourg, acquis en 1995

**Publications et expositions :**

Heymer et Thompson, *Sehen lernen. Eine Sammlung afrikanischer Figuren*, 1999, pp.78-79, n° 28

Rochard, *Figuren Afrikas. Meisterwerke einer Privatsammlung*, 2002, pp.110-111, n° 39, Ingelheim, Altes Rathaus, 28 avril - 7 juillet 2002

4 000/6 000 €





101

Une ancienne et très belle statuette *nkisi* anthropomorphe, objet cultuel et magique, caractéristique des Yaka du nord, dont le nez retroussé, éminemment emblématique des arts Yaka, renvoie aux masques d'initiation et relié symboliquement à l'imagerie de l'éléphant, et à celle du phallus comme d'ailleurs dans d'autres cultures anciennes à travers le monde. Ce type de *nkisi* était aussi utilisé dans des rites liés à la protection lors de la chasse. Ce *nkisi* Yaka dans la collection Scharf, d'une superbe ancienneté, témoigne à travers son expression tout à la fois agressive et grimaçante avec ses dents apparentes autant que souriant, rassurant et protecteur, les bras repliés sur le corps dans un mouvement fléchi et subtil impliquant un probable mouvement de danse. Il s'agit d'un très bel exemple de l'art Yaka ancien, confirmé par sa superbe patine.

**Yaka, République démocratique du Congo**

XIX<sup>e</sup> siècle ou tout début XX<sup>e</sup> siècle

Bois, reliquat de résine végétale, érosion ancienne visible sur le bras droit (xylophage), petites fentes d'ancienneté mineures, superbe et ancienne patine d'usage.

H. : 31,5 cm

**Provenance :**

Collection Jan Olof Ollers, Stockholm

Arcade Gallery, Londres, 1973

Marc Léo Felix, Bruxelles

Collection Hilde et Dieter Scharf, Hambourg, acquis de ce dernier

**Publications et expositions :**

Sotheby's, Londres, 26 mars 1973, n° 176

Heymer et Thompson, *Sehen lernen. Eine Sammlung afrikanischer Figuren*, 1999, pp. 125-126, n° 51

Rochard, *Figuren Afrikas. Meisterwerke einer Privatsammlung*, 2002, p. 167, n° 67, Ingelheim, Altes Rathaus, 28 avril - 7 juillet 2002

3 000 / 5 000 €







102

Une très belle et ancienne statue d'ancêtre *singiti* portant la très emblématique coiffure en forme de croix. Les statues d'ancêtre masculin *singiti*, objet mémoriel, portrait commémoratif, elles contribuent au prestige de son propriétaire tout en établissant et en assurant la mémoire du lignage. Elles sont l'incarnation d'un chef, un personnage précis sur l'arbre généalogique de la noblesse Hamba, bien qu'idéalisé à travers un archétype. Elles doivent incarner la force du chef mais surtout la stabilité, la bienveillance et la sagesse, trois qualités qui transparaissent de cette œuvre de manière évidente. Rappelons ici que Jo Christiaens dont cette œuvre provient à l'origine, avait tissé avec Dieter Scharf une relation particulière de respect mutuel, de ce fait c'est Jo Christiaens qui sans aucun doute avait fourni parmi les plus beaux et les plus importants objets de la collection Scharf.

**Hamba, République démocratique du Congo**

Bois, manque visible caractéristique en partie basse (xylophages), petites fentes d'ancienneté, très belle et ancienne patine d'usage.

H. : 52 cm

**Provenance :**

Collection Jo Christiaens, Bruxelles

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Hilde et Dieter Scharf, Hambourg, acquis en 1992

**Publications et expositions :**

Sotheby's, New York, *Important Tribal Art*, 10 mai 1988, n° 79

Bacquart, *L'Art tribal d'Afrique Noire*, 1998, p. 161, n° 9

Heymer et Thompson, *Sehen lernen. Eine Sammlung afrikanischer Figuren*, 1999, pp. 144-145, n° 57

Rochard, *Figuren Afrikas. Meisterwerke einer Privatsammlung*, 2002, pp. 136-137, n° 52, Ingelheim, Altes Rathaus, 28 avril - 7 juillet 2002

20 000 / 30 000 €





103

Une très ancienne statuette illustrant l'idéal de la beauté féminine en pays Punu, le visage au modelé délicat et caractéristique des plus beaux masques blancs *okuji*, elle arbore une très belle coiffure à coque et quatre tresses, les volumes du corps sont modelés, arrondis et bien rythmés, aussi on notera une importante scarification sur tout l'arrière de la moitié de son dos. Elle tient dans chaque main un objet, peut être en signe d'accueil, ou impliquant une danse. Selon Alisa LaGamma (in Horstmann, *Formes et Figures*, 2002, p. 136) « les œuvres figuratives de ce type illustrent une tradition régionale du portrait créée pour servir d'outil d'investigation aux spécialistes des rituels », à des fins thérapeutiques ou de protection. Ces sculptures, quand elles sont anciennes comme celle-ci, sont des témoins très rares, et on notera, en plus de ses très belles scarifications, un détail rarement rencontré, un petit bracelet fait d'une fibre végétale qui subsiste attaché et très serré à son bras gauche.

**Punu ou Lumbu, Gabon**

Bois, kaolin, bracelet de fibre végétale (petit manque), manque visible à l'arrière d'un pied, très belle oxydation d'ancienneté du bois, et très belle et ancienne patine d'usage.  
H. : 26 cm

**Provenance :**

Philippe Ratton et Daniel Hourdé, Paris  
Collection Hilde et Dieter Scharf, Hambourg, acquis en 1994

2000/3000€



104

Une étonnante sculpture à la tête très expressive sur un cou sculpté en facettes reposant sur une base presque circulaire, probable bâton de danse, sceptre, ou hypothétique tête de reliquaie. L'ancienneté évidente de cette sculpture qui reste cependant énigmatique concernant sa fonction et son caractère traditionnel; sa force évocatrice et son génie plastique particulièrement moderniste et « cubiste » ont motivé l'auteur de *Sehen Lernen*, concernant l'ensemble de la collection de Dieter Scharf, à la publier en pleine page et en premier lieu de cet ouvrage.

**Mbete (Ambete), Gabon**

Bois, pigments, ancienne patine lustrée  
H. : 38 cm

**Provenance :**

Collection Arman, Paris / New York  
Philippe Ratton et Daniel Hourdé, Paris  
Collection Hilde et Dieter Scharf, Hambourg, acquis en 1995

**Publications et expositions :**

Heymer et Thompson, *Sehen lernen. Eine Sammlung afrikanischer Figuren*, 1999, p. 6

800 / 1 200 €



105

Une grande et ancienne statue féminine *hampatong*, à l'attitude puissante du corps très allongé et aux longs bras presque simiesques, les jambes sont plus courtes caractéristiques de la sculpture Dayak. Elle porte une coiffure comme deux cornes partant à l'arrière. Cette sculpture témoigne de l'érosion des objets anciens Dayak d'extérieur ainsi que les traces blanches de lichen eux aussi caractéristiques.

**Dayak, Kalimantan, Bornéo**

Bois dur et lourd, manque visible et érosion d'ancienneté, trace de lichens, patine ancienne  
H. : 112 cm

**Provenance :**

Collection Hilde et Dieter Scharf, Hambourg, acquis en 1992

2 000 / 3 000 €









106

Une très belle tête représentant l'ensemble des canons classiques de l'art Nok et illustrant l'importante richesse et diversité des coiffures au sein de cette civilisation.

**Culture Nok, Nigeria**

Datation: 650 av. J.-C - 350 ap. J.-C

**Test de Thermoluminescence, Alliance Science Art - Francine Maurer, Ref: 14.11.28 - TL 12178 (27/12/1994)**

Terre cuite ocre jaune à grains fins, manques anciens visibles, éraflures et usures d'usage, bel et ancien engobe ocre.

H. : 21 cm

**Provenance:**

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

**Publications et expositions:**

Schaedler, *Earth and Ore. 2500 Years of African Art in Terra-cotta and Metal*, 1997, p. 203, #374, Burgrieden-Rot, Germany, Museum Villa Rot, juin - novembre 1998

3 000/5 000 €

107

Une élégante statuette féminine d'un très beau style classique dans une position agenouillée représentation rare d'une femme en train de moudre.

**Culture Nok, Nigeria**

Datation: 650 av. J.-C - 350 ap. J.-C

**Test de Thermoluminescence, Alliance Science Art - Francine Maurer, Ref: 41.11.92 - TL 702092 (27/02/1997)**

Terre cuite à grains fins avec de légères inclusions de mica, fente d'ancienneté visible, bel et ancien engobe ocre rose.

H.: 24,5cm

**Provenance:**

Bernard de Grunne, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

1500/2500€





108

Une puissante statuette masculine dans une position classique et caractéristique en gèneuflexion, la tête reposant à l'avant sur le genou, et arborant de nombreuses ornements.

**Culture Nok, Nigeria**

Datation: 650 av. J.-C - 350 ap. J.-C

**Test de Thermoluminescence, Alliance Science Art - Francine Maurer, Ref: 16.10.24 - TL 201.028 (23/01/2002)**

Terre cuite à grains fins avec de légères inclusions de mica, fentes et manques anciens visibles, bel et ancien engobe ocre rose.

H.: 25cm

**Provenance:**

Bernard de Grunne, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles, acquis en 1992

2000/3000€







109

Un ancien buste particulièrement intéressant par la richesse de sa coiffure. Le visage altier s'ouvre sur un regard en amande étiré aux pupilles percées, le nez est large et la bouche présente des lèvres pleines disjointes laissant apparaître une rangée de petites dents.

**Culture Nok, Nigeria**

Datation : 650 av. J.-C - 350 ap. J.-C

**Test de Thermoluminescence, Alliance Science Art - Francine Maurer, Ref: 14.11.28 - TL8307 (17/09/1994)**

Terre cuite ocre à grains fins et inclusions, manques anciens visibles, fentes et usures d'ancienneté, bel engobe de terre ocre et patine scintillante de mica.

H. : 38 cm

**Provenance :**

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

**Publications et expositions :**

Schaedler, *Earth and Ore. 2500 Years of African Art in Terra-cotta and Metal*, 1997, p. 204, #380, Burgrieden-Rot, Germany, Museum Villa Rot, juin - novembre 1998  
Grunne (de), *Naissance de l'art en Afrique noire, la statuaire nok au Nigeria*, 1998, Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, 20 octobre - 13 décembre 1998

1 000 / 2 000 €

110

Une très belle et ancienne statuette-amulette, représentation miniature des statues de grande taille. La tête aux proportions exagérées par rapport au reste du corps illustre un grand style classique tout comme la gestuelle, et la richesse de la coiffure.

**Culture Nok, Nigeria**

Datation : 650 av. J.-C - 350 ap. J.-C

Terre cuite à grains, légères et anciennes érosions de surface, bel engobe de terre ocre.

H. : 14 cm

**Provenance :**

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

800 / 1 200 €



111

Une importante, rare et ancienne statue assise caractéristique du grand style classique Nok. Cette statue adopte une position caractéristique des « hommes assis aux bras croisés » : le personnage repose sur un tabouret circulaire au bord légèrement incurvé, les bras sont croisés sur les genoux, l'avant-bras droit reposant sur le gauche.

**Culture Nok, Nigeria**

Datation : 650 av. J.-C - 350 ap. J.-C

**Test de Thermoluminescence, Alliance Science Art - Francine Maurer, Ref: 14.11.28 - TL8307 (17/09/1994)**

Terre cuite ocre à grains fins et légères inclusions minérales, manques anciens visibles notamment sur la coiffe, fine fente d'ancienneté, bel engobe de terre ocre.

H. : 58 cm

**Provenance :**

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

**Publications et expositions :**

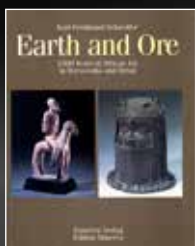
Boullier et Person, « La statuaire masculine Nok.

Iconographie des personnages assis », in *Tribal Arts*, Printemps 1999, n° 21, p. 102, #12

Schaedler, *Earth and Ore. 2500 Years of African Art in Terra-cotta and Metal*, 1997, p. 204, #379, Burgrieden-Rot, Germany, Museum Villa Rot, Juin - Novembre 1998

Grunne (de), *Rêves de beauté. Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 2005, #63, Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, 25 octobre - 2 décembre 2005

10000/15000€











112

Une rare et superbe statue figurée particulièrement bien préservée dans une attitude frontale et assise. Le visage arborant les paupières closes avec une barbe tressée en pointe caractéristique du grand art Sokoto et sa coiffure finement striée avec un ornement ou un chignon sur l'avant constaté sur des œuvres issues du grand art ancien des Katsina. De cette œuvre de référence, forte et tranquille à la fois, se dégage une présence d'une grande sérénité.

**Sokoto, Mali**

Datation : 500 av. J.-C - 500 ap. J.-C

**Test de Thermoluminescence, Alliance**

**Scient Art - Francine Maurer. Ref. 41.11.92 - TL705162 (22/05/1997)**

Terre cuite à grains fins avec légères inclusions de mica, manques anciens visibles, légères usures de surface, bel et ancien engobe de terre ocre.

H. : 47 cm

**Provenance :**

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

**Publications et expositions :**

Schaedler, *Earth and Ore. 2500 Years of African Art in Terra-cotta and Metal*, 1997, p. 202, #373, Burgrieden-Rot, Germany, Museum Villa Rot, juin - novembre 1998  
Grunne (de), *Naissance de l'art en Afrique noire, la statuaire nok au Nigeria*, 1998, n° 61, Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, 20 octobre - 13 décembre 1998

4 000 / 6 000 €





113

Une rare statuette caractéristique de l'art Djenné et dans position emblématique pouvant être comprise comme un signe de dévotion, et ornée de nombreux serpents à cornes, notamment sur son dos, et emblématiques des arts Djenné.

**Civilisation dite Djenné, Mali**

Datation: 1200 - 1400 ap. J.-C .

**Test de Thermoluminescence  
(QED1406/BA-0404)**

Terre cuite lisse rosée, concrétions noires de cristallisation, légers manques anciens visibles, bel engobe ocre.

H.: 19 cm

**Provenance :**

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

**Publications et expositions :**

Grunne (de), *Djenné-Jeno. 1000 ans de*

*sculpture en terre cuite au Mali/Djenné-Jeno.*

*1000 years of terracotta statuary in Mali*, 2014,  
n° 101

3 000/5 000€



114

Une belle sculpture zoomorphe avec ses colliers,  
et caractéristique du style ancien dit de Tenenku.

**Art dit Tenenku, Mali**

XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle

**Test de Thermoluminescence, Inter Expert.**

**Ref. : 990729 (16/07/1999)**

Terre cuite fine a inclusions de mica, petits éclats  
anciens visibles, trace de cuisson et très bel et  
ancien engobe orangé.

H. : 40 cm

**Provenance :**

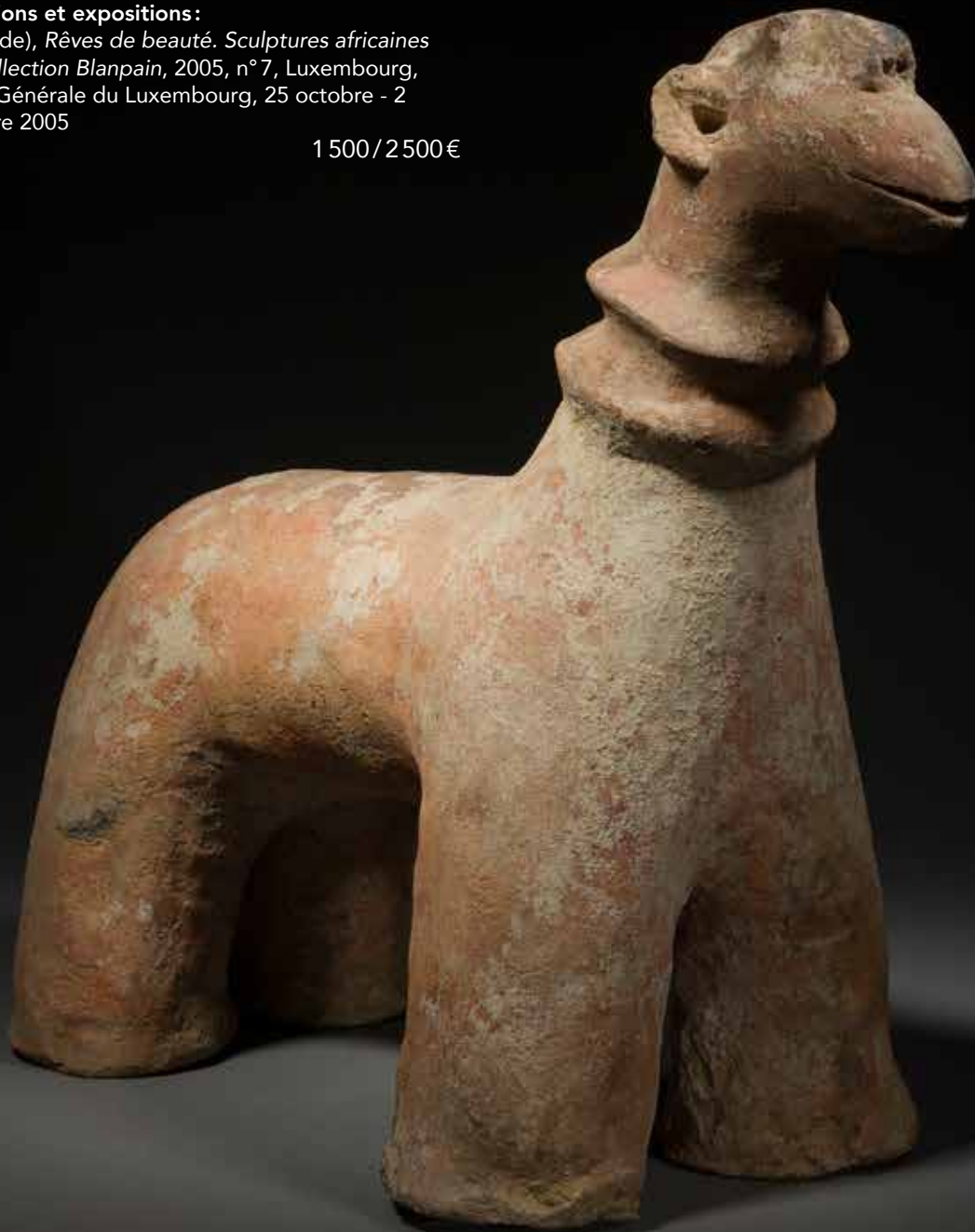
Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

**Publications et expositions :**

Grunne (de), *Rêves de beauté. Sculptures africaines  
de la Collection Blanpain*, 2005, n° 7, Luxembourg,  
Banque Générale du Luxembourg, 25 octobre - 2  
décembre 2005

1 500 / 2 500 €





115

Une ancienne statuette féminine caractéristique de l'art Djenné en position assise, les mains reposant sur les genoux.

**Civilisation dite Djenné, Mali**

Datation: 1200 - 1400 ap. J.-C .

**Test de Thermoluminescence (QED1406/BA-0406)**

Terre cuite lisse rosée, concrétions noires de cristallisation, légers éclats anciens visibles, engobe ocre.

H. : 35,5 cm

**Provenance:**

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

**Publications et expositions:**

Grunne (de), *Djenné-Jeno. 1000 ans de sculpture en terre cuite au Mali*/Djenné-Jeno. *1000 years of terracotta statuary in Mali*, 2014, n° 89

1 500/2500€



Une superbe et ancienne statue de maternité illustrant selon Bernard de Grunne le thème isolé le plus riche de l'art Djenné. Symbole de fécondité, ces statues auraient été utilisées lors de rituels divinatoires devant aider les femmes à tomber enceinte. Cette statue affiche toutes les caractéristiques classiques du grand art Djenné, d'une riche iconographie, et s'inscrivant cependant dans un très beau style à part et très singulier.

**Civilisation dite Djenné, Mali**

Datation: 1170 - 1330 ap. J.-C

**Test de Thermoluminescence, Alliance Science Art - Francine Maurer, Ref: 28.11.14 - TL 59061 (28/11/2014)**

Terre cuite lisse, ancienne fente de cuisson visible, manques anciens visibles, très bel engobe ocre orangé.

H.: 32 cm

**Provenance:**

Kabiné Djanné, Abidjan, avant 1968

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

**Publications et expositions:**

Schaedler, *Earth and Ore. 2500 Years of African Art in Terra-cotta and Metal*, 1997, p. 532, #61, Burgrieden-Rot, Germany, Museum Villa Rot, juin - novembre 1998

Leurquin, « La piste du serpent », in *Tribal Arts*, Printemps 1999, p. 77, #26

Grunne (de), *Rêves de beauté. Sculptures africaines de la Collection Blanpain*, 2005, n° 11, Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, 25 octobre - 2 décembre 2005

Grunne (de), *Djenné-Jeno. 1000 ans de sculpture en terre cuite au Mali/Djenné-Jeno*, 2014, n° 21

1000 years of terracotta statuary in Mali, 2014, n° 21

8000/12000€



117

Un rare et ancien pendentif amulette anthropomorphe caractéristique de la culture Djenné, l'homme recroquevillé pose les mains sur son visage, les jambes sont cassées et retournées, représentant soit un malade de la poliomyélite, soit un supplicié.

**Civilisation dite Djenné, Mali**

Datation: 1200 - 1400 ap. J.-C .

**Test de Thermoluminescence (QED1406/BA-0404)**

Terre cuite lisse rosée, concrétions noires de cristallisation, légers éclats anciens visibles, engobe ocre.

H.: 7,2cm

**Provenance :**

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

**Publications et expositions :**

Schaedler, *Earth and Ore. 2500 Years of African Art in Terra-cotta and Metal*, 1997, p.532, #61, Burgrieden-Rot, Germany, Museum Villa Rot, juin - novembre 1998  
Grunne (de), *Djenné-Jeno. 1000 ans de sculpture en terre cuite au Mali/Djenné-Jeno. 1000 years of terracotta statuary in Mali*, 2014, n° 2

1000/2000€



118

Un très beau fragment d'une statue équestre (autrefois probablement un couvercle d'urne) qui s'impose par sa présence tête relevée et l'extrême richesse du harnachement et des parures et la présence d'un carquois qui pourrait signifier la représentation d'un ancêtre fondateur sacré Kamara Kagoro (de Grunne, 2005, p. 24).

**Civilisation dite Djenné, Mali**

Datation: 1450-1600 ap. J.-C

**Test de Thermoluminescence (QED 1406/BA-0407)**

Terre cuite lisse ocre orangé, anciennes marques sombres de feu de cuisson, concrétions anciennes, nombreux manques anciens visibles, bel engobe de terre orangé.

H.: 20cm

**Provenance :**

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

**Publications et expositions :**

Leurquin, « On the Trail of the Serpent », in *Tribal Art Magazine*, Printemps 1999, p.67, #4  
Grunne (de), *Djenné-Jeno. 1000 years of terracotta statuary in Mali*, 2014: fig.25

1000/2000€





119

Un ancien et très beau sceptre souvent décrit dans la littérature comme une canne rituelle, surmonté d'une représentation d'un cavalier tenant un arc et une lance, incarnant la puissance et la force, et témoignant d'un très beau style classique ancien. Ce sceptre était l'un des regalia du chef et était planté dans le sol à côté de lui lors des assemblées notamment affairant à la société du Kòmò.

**Bambara, Mali**

XIX<sup>e</sup> siècle

Fer, manques visibles, très belle oxydation d'ancienneté et patine d'usage.

H.: 43 cm

**Provenance :**

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

**Publications et expositions :**

Grunne (de), *Rêves de beauté. Sculptures africaines de la Collection Blanpain*, 2005, n° 2, Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, 25 octobre - 2 décembre 2005

1 500/2 500€



120

Une très belle et ancienne tête en terre cuite classique caractéristique du style *Twifo* et honorant la mémoire d'une personnalité de haut rang.

**Akan, Ghana**

Terre cuite à inclusions de mica, légers éclats et rayures, bel engobe de terre orangée.  
H. : 25 cm

**Provenance :**

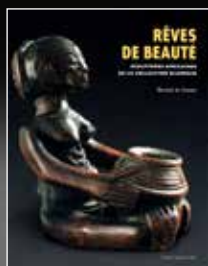
Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles, acquis en 2007

**Publications et expositions :**

Grunne (de), *Rêves de beauté. Sculptures africaines de la Collection Blanpain*, 2005, n° 25, Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, 25 octobre - 2 décembre 2005

4 000 / 6 000 €





121

Une ancienne tête en terre cuite caractéristique du style *Adanse-Fomena*, honorant la mémoire d'une personnalité de haut rang. Décrites dès 1602 par Pieter de Marees ces œuvres étaient exposées à proximité d'un lieu sacré : « (...) chacun des nobles est représenté d'après nature par un modelage en terre, peint puis placé, l'un à côté de l'autre, autour de la tombe. Leurs sépultures sont ainsi à l'image d'une maison, aménagée comme s'ils étaient encore en vie » (De Marees, *Description and Historical Account of the Gold Kingdom of Guinea* (1602), 1987, p. 184-185). Communément appelées « portraits », ces têtes étaient toutes sculptées par des artistes femmes. Au sein du corpus, cette oeuvre se distingue par sa présence et le modelé de son visage et surtout sa sublime coiffure très élaborée entièrement composée de petites boucles. Voir : la tête Akan de l'ancienne collection Baudouin de Grunne dans les collections du Musée Dapper pour une tête comparable (Dapper, 2003, p. 133)

**Akan, Ghana**

Terre cuite à inclusions de mica, restauration (cassée / collée et probables reprises) notamment dans la partie inférieure du visage comme visible au catalogue, très bel engobe de terre brune.

H. : 33 cm

**Provenance :**

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles, acquis en 2007

**Publications et expositions :**

Giquello, Paris, *Collection Blanpain*, 6 décembre 2024, n° 17

6 000 / 8 000 €





Un ancien et très beau buste funéraire commémoratif appelé *mma* présentant des traits idéalisés conformes aux canons de beauté dans les cultures Anyi et Akan : long cou annelé, yeux proéminents en grain de café, nez légèrement retroussé, lèvres fines, cicatrices chéloïdes marquant la naissance des pommettes et des tempes et haute coiffe détaillée attestant d'un rang social élevé. Avec sa coiffure savamment architecturée, ses yeux allongés et incisés, ses scarifications prophylactiques dites « marques de fièvre » et son éclatant engobe noir, le buste *Blanpain* incarne l'une des plus hautes réussites de ce style. Cette œuvre magistrale dans son corpus occupa une place de choix au sein de la collection du surréaliste Tristan Tzara.

**Anyi-Sanwi, région Krinjabo, Côte d'Ivoire**

Terre cuite, nombreuses étiquettes d'archive, petit éclat à son œil gauche, belle et ancienne patine vernissée. H. : 29 cm



**Provenance :**

Collection privée française, 1927

Collection Tristan Tzara, Paris

Collection Christophe Tzara, Paris, 1988

Collection Arnold J. & Lucille Alderman, New Haven, Connecticut, 1989-2002

Collection Marc Blanpain, Bruxelles, acquis en 2002

**Publications et expositions :**

Flagel-Portier, Paris, *Art Primitif*, 18-20 mai 1927, n° 349

Marquetty, *Exposition d'Art Africain et d'Art Océanien*, 1930, p. 33, Paris, Galerie du théâtre Pigalle, 28 février-1 avril 1930

Sweeney, *African Negro Art*, 1935, p. 395, New York, Museum of Modern Art, *African Negro Art*, 18 mars - 19 mai 1935, Manchester, Currier Museum of Art, 10 juin-8 juillet 1935; San Francisco, San Francisco Museum of Modern Art, 23 juillet - 2 septembre 1935; Cleveland, Cleveland Museum of Art, 28 septembre - 27 octobre 1935

Radin et Sweeney, *African Folktales and Sculpture*, 1952, p. 61

Fagg, *Afrique : Cent Tribus - cent chefs-d'oeuvre*, 1964, p. 16, Paris, Musée des Arts Décoratifs, Pavillon de Marsan, 28 octobre - 30 novembre 1964

Fagg, *Sculptures africaines. Les univers artistiques des tribus d'Afrique noire*, 1965, p. 8

Sweeney, *African Sculpture*, 1970, p. 161

Guy Loudmer, Paris, *Arts Primitifs. Collection Tristan Tzara et à divers amateurs*, 24 novembre 1988, n° 208

Sotheby's, New York, *Important Tribal Art*, 8 mai 1989, n° 38

Sotheby's, New York, *Arts of Africa, Oceania & The Americas*, 17 mai 2002, n° 63

Grunne (de), *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 2005, p. 28, Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, 25 octobre - 2 décembre 2005

Hourdé et Rolland, *Galerie Pigalle : Afrique, Océanie. 1930. Une exposition mythique*, 2018, p. 185, 30

Giquello, Paris, *Collection Blanpain*, 6 décembre 2024, n° 15

4 000 / 6 000 €





123

Une ancienne statuette d'un style rare, mais caractéristique de la grande statuaire ancienne mumuyé, aux jambes courtes et portant une coiffure à crête, ses bras sont marqués de stries gravées tout du long poursuivant une ligne jusque dans le dos sculpté comme un habit. Sa présence, et l'expression de son visage avec les yeux gravés sous son front, est particulièrement attachante et réussie.

**Mumuye, Nigeria**

Bois, pigments, légères érosions d'ancienneté, belle oxydation d'ancienneté du bois, belle et ancienne patine d'usage.

H. : 40,5 cm

**Provenance :**

Collection Martien Coppens, Pays Bas

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

**Publications et expositions :**

Coppens, *Negro Sculpture*, 1975

2000 / 3000 €



124

Une rare et ancienne sculpture-piquet cérémonielle de l'ancienne société Osugbo/Ogboni ornée d'un personnage de type Edan. Les bras délicatement pliés serrent deux sceptres, symboles de pouvoir et d'équilibre. Une haute coiffe surmonte son visage rond et barbu, typiquement *ijebu*, marqué par de grands yeux en amande, un nez puissant et une bouche droite à peine entrouverte. De petits grelots suspendus à des chaînes décorent l'assise, la coiffe et la barbe.

**Yoruba, Nigéria**

Bronze, fragmenté, petit fêle (trace de colle) à l'arrière, belle oxydation d'ancienneté, belle patine d'usage  
H. : 31,5 cm

**Provenance :**

Collection Philip Goldman, Londres  
Collection Theo A.H.M. Dobbeltmann, Amsterdam  
Pierre Darteville, Bruxelles  
Collection Marc Blanpain, Bruxelles

**Publications et expositions :**

Dobbeltmann, *Der Ogboni-Geheimbund*, Berg en Dal, Afrika Museum, 1976  
Giquello, Paris, *Collection Blanpain*, 6 décembre 2024, n° 24

1 000 / 2 000 €



Une ancienne et rare cloche rituelle à visage en laiton (omo), insigne d'autorité réservé aux chefs. Les motifs décoratifs – entrelacs, stries faciales, lignes frontales – exprimaient le rang et la puissance spirituelle de leur détenteur. Au-delà de ces signes, c'est surtout la forme de la tête, symbole de l'« *ori inu* », la tête intérieure ou spirituelle, qui conférait à l'objet sa force. Portée sur la hanche gauche, la cloche devenait ainsi le portrait de l'autorité intérieure, alliant puissance physique et sagesse spirituelle.

**Ijebu-Yoruba, Nigeria**

XIX<sup>e</sup> siècle (ou antérieur)

Alliage cuivreux, très belle oxydation d'ancienneté, manques anciens, très belle et ancienne patine d'usage et rituelle.

H. : 25 cm

**Provenance :**

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

**Publications et expositions :**

Bonhams, Londres, *Tribal, Islamic and Indian Art*, 3 juillet 2002, lot 1

Schaedler, *Earth and Ore. 2500 Years of African Art in Terra-cotta and Metal*, 1997, n° 446, Burgrieden-Rot, Germany, Museum Villa Rot, juin - novembre 1998

Grunne (de), *Rêves de beauté. Sculptures africaines de la Collection Blanpain*, 2005, n° 37, Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, 25 octobre - 2 décembre 2005

Giquello, Paris, *Collection Blanpain*, 6 décembre 2024, n° 23

4 000 / 6 000 €



126

Un ancien et rare couteau cérémoniel ou d'apparat zoomorphe.

**Probablement Igbo, Nigeria**

Métal, belle oxydation d'ancienneté.

H.: 44 cm

**Provenance :**

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

800/1 200 €



127

Une ancienne et très intéressante statuette *Pomdo* ou *Nomoli* miniature dans une très belle posture classique en gèneuflexion et le dos droit, et en effet d'un style intermédiaire entre le groupe caractéristique du Nord appelé *Pomdo* par les Kissi et celui plus au sud appelé *Nomoli* par les Mende.

**Cultures anciennes (antérieur au XVIII<sup>e</sup> siècle), Nord de la Sierra Leone**

Stéatite verdâtre, usures et petits accidents d'ancienneté, très belle patine d'usage.

H.: 7,5 cm

**Provenance :**

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

600/800 €





129

Un important et ancien pendentif *komé* de forme classique rectangulaire à nervure centrale, percé de deux trous de suspension dans sa partie supérieure et se prolongeant par une base balustre triangulaire. Cet ornement est chez les Lobi le plus puissant des pendentifs, considéré comme un objet de protection que seuls les grands chasseurs *Teésé*, fondateurs de la branche mère du culte, pouvaient arborer (Bagnolo, *The great Lobi statuary*, 2007, p. 135).

**Lobi, Burkina Faso**

Ivoire, légères fentes d'ancienneté, petit manque visible et léger éclat en partie basse, très belle patine d'usage.

H. : 18,5cm

**Provenance :**

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

800 / 1 200 €

128

Un ancien masque anthropomorphe *idiok* intervenant dans le cadre de la société *ekpo*, chargée chez les Ibibio aussi bien de l'initiation des jeunes gens et du culte des ancêtres, que de la protection du groupe contre toute forme d'agression.

**Ibibio, Nigeria**

Bois, anciennes ligatures, petits manques visibles (xylophages), légers éclats anciens, belle et ancienne patine d'usage.

H. : 25 cm

**Provenance :**

Collection Jacques Kerchache, Paris

Émile Deletaille, Bruxelles

Collection privée, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, acquis lors de cette vente

**Publications et expositions :**

Vanderkindere, Bruxelles, 16 février 2016, n° 207

1 000 / 1 500 €



Une sculpture piquet miniature *kalibangoma*, représentation en buste surmonté d'une très belle tête, au visage les yeux et la bouche fendus sculptée dans une forme de cœur concave, très expressive. Les *kalibangoma* sont des protecteurs, ils appartiennent dans certaines régions à des *kindi* de niveau inférieur (*kantamba*, *Kyogo*, *Musage wa kindi*) et dans d'autres régions à des femmes *kanyamwa* ou à des femmes *kalonda* (un grade complémentaire du grade *yananio* pour les hommes). On notera la très belle figuration de la colonne vertébrale et le décor de nombreux « points-cercles » caractéristiques dans les arts Lega et appelés *kapiga*, lesquels étaient réalisés avec un couteau spécifique appelé *kene*.

Voir : concernant les petits *kalibangoma*, p. 174 dans *Ethique et Beauté Lega*, Biebuyck, 2002.

**Lega, République Démocratique du Congo  
Ivoire**

Ivoire, belle et ancienne patine d'usage.

H. : 11 cm

**Provenance :**

Collection Charles Ratton, Paris

Collection Jacques Vecht, Amsterdam

Mamadou Keita, Amsterdam

Pierre Darteville, Amsterdam

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

**Publications et expositions :**

Aguttes, Paris, 25 avril 2008, n° 94

*La Gazette de l'Hôtel Drouot*, 2008 : #11, 21 Mars 2008, p. 91

4 000 / 6 000 €





131

Une très ancienne et rare sculpture de la société *Bwami*, représentant une très belle tête sculptée en cœur du plus beau style classique Lega avec des points gravés en lignes ornant tout le front et le dessus de la tête aux magnifiques volumes, reposant sur un buste stylisé tels des bras repliés et sculpté en creux, et cela de part et d'autre à l'avant comme dans le dos. Les têtes de ce type, bien qu'il soit impossible de généraliser le sens et l'usage particulier de chaque œuvre sans connaître son nom spécifique, repris dans un aphorisme particulier, ainsi que son contexte d'origine, et d'attribuer une œuvre aussi rare à un corpus spécifique, elles constituaient forcément une propriété individuelle de grande valeur ainsi que de prestige auprès d'une communauté d'initiés *kindi* de la société du *Bwami*. A priori il s'agirait d'une tête, catégorie la plus rare, qui se veut le reflet de l'unité et de l'esprit de grandes communautés rituelles et incarne spécifiquement avec son nom la mémoire et l'histoire d'un ancien initié. Voir : concernant les têtes, p. 129 à 143 dans *Ethique et Beauté Lega*, Biebuyck 2002.

**Lega, République Démocratique du Congo  
Ivoire**

Ivoire, belle et ancienne patine d'usage.  
H. : 8,2cm

**Provenance :**

Collection Alexandre Prigogine (1917-2008), Bruxelles  
Pierre Darteville, Bruxelles  
Collection Marc Blanpain, Bruxelles

**Publications et expositions :**

Grunne (de), *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 2005, n° 73, Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, 25 octobre - 2 décembre 2005

Félix, *White Gold, Black Hands: Ivory Sculpture in Congo*, vol. 2, 2011, p. 45, ref. A 125

3 000 / 5 000 €





132

Un ancien et très rare sifflet en ivoire orné d'une scène sculptée en haut relief, représentation d'un personnage tenant apparemment un couteau et pouvant relier ce sifflet à l'art de la chasse cependant dans la culture Kongo, les sifflets faisaient partie du registre sonore du pouvoir et de la communication rituelle. Souvent portés par les chefs ou les devins (*nganga*), ils servaient à appeler les esprits, signaler la présence d'une autorité ou marquer un moment de passage. Le souffle émis, considéré comme porteur de *moyo*, la force vitale, qui reliait le monde visible à celui des ancêtres.

**Kongo, République démocratique du Congo**

Ivoire, légères fentes anciennes, belle et ancienne patine d'usage et rituelle.

H. : 8 cm

**Provenance :**

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

2000/3000€





133

Un important sceptre d'autorité *nkama ntinu* sculpté d'une iconographie riche et détaillée. À l'arrière un crocodile avalant un humain et à l'avant le chef hiératique, représenté assis, il porte des boucles d'oreille, en train de mâcher et tenir de la main droite la racine sacrée *munkwisa*, symbolisant la puissance de la parole royale, et de la main gauche tenant la représentation d'un même sceptre *nkama ntinu* symbole de l'autorité royale. Symbole du pouvoir, le sceptre constitue un insigne de commandement réservé à la royauté Kongo. Raoul Lehuard (cf. R. Lehuard, *Art Bakongo. Insignes de pouvoir. Le sceptre*, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1998) en a dressé le catalogue raisonné. Ses recherches démontrent que l'usage de ces sceptres était strictement réservé au roi et aux notables habilités à le représenter. Chef-d'œuvre d'un maître sculpteur Kongo, ce sceptre d'ivoire incarne avec une rare densité symbolique l'autorité, l'identité et la stature spirituelle du souverain qu'il représentait.

**Kongo, République démocratique du Congo**

Ivoire, éclats et manques anciens visibles dans la partie sommitale et à la basse, fissures d'ancienneté, très belle patine d'usage et rituelle.

H. : 35 cm

**Provenance :**

Collection Baron Fraddy Rolin, New York/Bruxelles  
Collection Marc Blanpain, Bruxelles, acquis en 2002

**Publications et expositions :**

Christie's, Amsterdam, *African and Oceanic Art - Collection Baron Freddy Rolin*, 2 juillet 2002, n° 237  
Félix, *White Gold Black Hands*, 2013, Vol. 2, pp. 20/40 et 87, n° 416/480 et 16

10000/15000€



134

Un superbe et très ancien oliphant de chef, objet de pouvoir et d'apparat, surmonté à son extrémité d'une magnifique et terrible représentation sculptée d'un prisonnier assis une jambe repliée vers l'avant, sérieusement entravé par une corde tressée lui passant autour du cou reliant les bras et les mains croisés attachés dans le dos. Les usures profondes causées par les nombreuses manipulations (témoignant de sa grande ancienneté) ont effacé certains détails de la sculpture, tel le lien d'entrave qui passait sur les poignets ainsi que les détails du visage, mais dont le pli de sa bouche mutique et de ses yeux cerclés et fatigués nous sont malgré tout parvenus, et ont largement contribué à sa très grande beauté.

**Kongo, République Démocratique du Congo Ivoire**

Ivoire, légères fentes d'ancienneté, belle et ancienne patine d'usage.

H.: 46,5 cm

**Provenance :**

Collection Jacques Schotte, Gand  
Stefanus Grusenmeyer, Bruxelles  
Collection Marcel de Toledo, Anvers  
Pierre Darteville, Bruxelles  
Collection Marc Blanpain, Bruxelles

**Publications et expositions :**

Grunne (de), *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 2005, n° 53, Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, 25 octobre - 2 décembre 2005

Martinez-Jacquet et Geoffroy-Schneiter, *Regards de Marchands : La Passion des Arts Premiers*, Paris, 2009, p. 33, Paris, Monnaie de Paris, 9 septembre-18 octobre 2009

Félix, *White Gold, Black Hands: Ivory Sculpture in Congo*, Vol 1, 2010, p. 207, ref. 313 a/b/c

Giquello, Paris, *Collection Blanpain*, 6 décembre 2024, n° 39

4 000 / 6 000 €







135

Une ancienne statuette protectrice féminine d'un beau style classique arborant une puissante poitrine aux seins tendus et sculptée dans un mouvement vers l'avant caractéristique, mouvement vers l'avant à comparer avec une autre sculpture exposée et reproduite (p. 124 n° 394) lors de la fameuse exposition *African Negro Art* au Moma de New York en 1935.

**Bembe, République du Congo**

Bois, faïence, usures et fentes anciennes, belles patines d'usage.

H. : 13,5 cm

**Provenance :**

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

800 / 1 200 €

136

Un ensemble réunissant deux très belles jarres à anse, anthropomorphes dont une à tête verseuse, aux panses ornées de décors géométriques, et dont celle luba à la tête superbement expressive est ornée d'une grande boucle d'oreille, d'où l'importance et l'attachement certain que témoignaient les femmes à ces objets.

**L'une Lwena, Angola, l'autre Luba, République démocratique du Congo**

Terre cuite, métal, légers éclats anciens, beaux engobes et patines d'usage.

H. : 32 et 34 cm

**Provenance :**

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

**Publications et expositions :**

Schaedler, *Earth and Ore. 2500 Years of African Art in Terra-cotta and Metal*, 1997, p. 307, #598, Burgrieden-Rot, Germany, Museum Villa Rot, juin - novembre 1998 (Luba)

Grunne (de), *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 2005, cat. 65 et 85, Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, 25 octobre - 2 décembre 2005

Giquello, Paris, *Collection Blanpain*, 6 décembre 2024, n° 61 (Lwena)

1 000 / 1 500 €



137

Une ancienne et rare figure d'ancêtre *nkira*, représentant un chef *ntswu e mpuu*. Le personnage est représenté assis à même le sol, les jambes repliées, dans une attitude signifiant sa puissance : une main posée sur le sexe, l'autre sur la barbe - insigne, avec sa coiffure *imwu* caractéristique, de son rang de chef. Son style, rare, la situe à la limite des aires culturelles Téké et Kongo. Les membres étirés et minces, l'importance de la gestuelle et de l'expression, et la bouche ouverte sur des dents finement sculptées la rattachent au style développé par les sculpteurs Kongo.

**Téké, République démocratique du Congo**

Bois, clous de tapissier, deux anciennes étiquettes de collectionneurs au dos (« 32 Valleray » / « Fétiche du village de Niljoyo »), légers manques anciens, belle et ancienne patine d'usage et rituelle.

H. : 37 cm

**Provenance :**

Collection privée française  
Collection Bertrand Duchaufour, France  
Collection Marc Blanpain, Bruxelles

**Publications et expositions :**

Lehuart, *Les arts Bateke : Congo-Gabon-Zaïre*,  
Collection Arts d'Afrique noire, Arnouville, AAN,  
1996, p. 345, n° 93-11  
Sotheby's, Paris, *Art Africain et Océanien. Divers amateurs*, 15 juin 2004, n° 171  
Binoche et Giquello, Paris, *Arts d'Afrique, d'Océanie et des Amériques*, 23 juillet 2020, n° 70  
Giquello, Paris, *Collection Blanpain*, 6 décembre 2024, n° 33

8 000 / 12 000 €





138

Une belle et ancienne statuette féminine *waka sona*, très probablement un *asie usu* au regard des reliquats de sa patine sacrificielle empreinte de kaolin. Elle est ornée de nombreuses scarifications, la coiffure finement ciselée et sculptée notamment d'un très beau chignon transversal, les mains sur le ventre et portant encore son pagne de coton tissé. Les *asie usu* sont des incarnations d'un génie de la brousse, monstres hideux, que l'on invite à vivre au village sous une forme belle et appropriée. Les statuettes baoulé en « activité » devaient toujours porter un pagne et ne jamais apparaître totalement nues conformément à l'éthique et aux règles de savoir-vivre en vigueur en pays baoulé.

**Baoulé, Côte d'Ivoire**

Bois, coton, perles, reliquats de kaolin et de matières sacrificielles, petits manques à la base (xylophage), très belle oxydation d'ancienneté du bois, très belle et ancienne patine d'usage.  
H. : 56,5 cm

**Provenance :**

Collection privée, Allemagne  
Pierre Darteville, Bruxelles  
Collection Marc Blanpain, Bruxelles

**Publications et expositions :**

Grunne (de), *Rêves de beauté. Sculptures africaines de la Collection Blanpain*, 2005, n° 20, Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, 25 octobre - 2 décembre 2005

Giquello, Paris, *Collection Blanpain*, 6 décembre 2024, n° 10

4 000 / 6 000 €







139

Une belle et ancienne bague *Nyi-kar-yi* (dites « anneaux de silence »), insignes des guérisseurs utilisés lors de l'initiation des jeunes hommes à la société du *lô*. Celle-ci, remarquable, se distingue par la superbe ampleur de la tête de buffle surmontée d'un oiseau et l'élégance de sa construction qui en font l'un des emblèmes du corpus.

**Sénoufo, Côte d'Ivoire**

Cuivre, oxydations anciennes, ancienne et belle patine d'usage.

H. : 9 cm

**Provenance :**

Roger Lefèvre, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

400/600€

140

Une statuette anthropomorphe d'un beau style ancien caractéristique aux larges épaules épanouies et au dos légèrement creusé et au visage allongé, représentation masculine arborant une coiffe et une hache traditionnelle et des talismans, attributs caractéristiques du peuple Sénoufo.

**Sénoufo, Côte d'Ivoire**

Bois dur, érosion de la surface noircie et fentes d'ancienneté visibles, éraflures et petits manques, belle et ancienne patine d'usage.

H. : 47,5 cm

**Provenance :**

Collection privée, Bordeaux

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

**Publications et expositions :**

Cazaux & Associés, Bordeaux, 17 Novembre 2007, n° 32

2000/3000€



Un ancien et beau masque « de course » au front bombé, aux yeux circulaires et à la bouche sensible très joliment proéminente. « Le botaniste belge Jean Houzeau de Lehaie, dans sa quête inlassable de tous les bambous du monde partit une première fois en mai 1933 de Dakar en voiture, accompagné par l'ethnologue belge Frans Olbrechts qui put acquérir 17 masques Dan devenus depuis la propriété du musée de Tervuren. Comme le remarque Bertrand Goy (Goy, *Un masque Dan*, Paris, galerie Bernard Dulon, 2018), mécontent de l'inaction de son rôle de chauffeur pendant ce premier voyage, Houzeau de Lehaie refit en 1934 un nouveau périple au Soudan, du Sénégal à la Côte d'Ivoire dont il rapporta un considérable matériel botanique, entomologique et ethnographique dont 140 masques Dan. Dix-huit de ces masques du style aux yeux ronds furent méticuleusement reproduits dans son cahier de dessin inédit lègué au musée de Tervuren. La moitié de ses trouvailles entrèrent au musée, mais Houzeau garda un certain nombre de masques, cuillers et autres objets usuels qui réapparaissent sur le marché depuis les années 60. Ce masque fut sélectionné en 1963 pour être inclus dans la remarquable exposition Art d'Afrique dans les collections belges au musée de Tervuren en 1963. » (Grunne (de), décembre 2024).

#### **Dan, Côte d'Ivoire**

Bois, tissus, fibres, métal, résine, quelques rayures et éclats anciens visibles, très belle patine d'ancienneté et d'usage, au revers plusieurs anciens numéros d'inventaires et une ancienne inscription probablement: 1H2R (J,Houzeau de Lehaie) et J.V.S.71 (Jef Vander Straete), « Toula Adienva ».  
H.: 23 cm

#### **Provenance :**

Acquis *in situ* par le botaniste Jean Houzeau de Lehaie entre 1933-1934  
Collection Jean Houzeau de Lehaie (1867-1959), Mons, Belgium  
Jef Vander Straete (1904-1984), Lasne, ca. 1963-1971  
Baudouin de Grunne, Wezembeek-Oppeem (inv. n° 359)  
Collection Marc Blanpain, Bruxelles, acquis en 2000

#### **Publications et expositions :**

Maesen et Van Geluwe, *Art d'Afrique dans les collections belges*, 1963, p. 55, n° 312, Tervuren, Musée Royal de l'Afrique Centrale, 29 juin - 30 octobre 1963  
Sotheby's, New York, *The Baudouin de Grunne Collection of African Art*, 19 mai 2000, n° 9  
Grunne (de), *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 2005, cat. 24, Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, 25 octobre - 2 décembre 2005  
Giquello, Paris, *Collection Blanpain*, 6 décembre 2024, n° 15

3 000 / 5 000 €







142

Une très rare, ancienne et superbe statuette féminine d'un très beau style ancien, appartenant à la société initiatique du *Bwiti*, et qui - comme l'indiquent la profondeur du dos et sa surface épannelée - ornait à l'origine un poteau (ou une porte) sculpté placé dans la maison de culte, *ébandza*.

Voir: Bassani et McLeod, *Jacob Epstein Collector*, 1989, p. 114, n° 276 pour une statuette stylistiquement apparentée dans la collection Jacob Epstein.

**Tsogho, Gabon**

Bois, kaolin, tronqué à l'arrière, légers manques et éraflures, belle et ancienne patine d'usage.

H. : 44 cm

**Provenance :**

Acquise en 1954 aux alentours de Ndjolé par le premier propriétaire tandis qu'il remontait l'Ogooué après un court séjour à Lambaréné  
Pierre Darteville, Bruxelles  
Collection Marc Blanpain, Bruxelles

**Publications et expositions :**

Sotheby's, Paris, *Arts d'Afrique et d'Océanie. Importantes collections*, 17 juin 2009, lot 91  
Giquello, Paris, *Collection Blanpain*, 6 décembre 2024, n° 30

6 000 / 9 000 €



143

Une canne d'apparat surmontée d'une effigie féminine à la belle présence et sculptée en pied, bras levés, les mains semblant tenir sa coiffe. Le visage hiératique présente de grands yeux fuselés sous des arcades sourcilières se rejoignant à la base du nez triangulaire et une coiffure sophistiquée traditionnelle en haut chignon gaufré.

**Lwena, Angola**

Bois, erraflures anciennes, belle patine ancienne.  
H. : 32 cm

**Provenance :**

Collection portugaise  
Pierre Darteville, Bruxelles  
Collection Marc Blanpain, Bruxelles

**Publications et expositions :**

Grunne (de), *Rêves de beauté. Sculptures africaines de la Collection Blanpain*, 2005, n° 84, Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, 25 Octobre - 2 Décembre 2005

Giquello, Paris, *Collection Blanpain*, 6 décembre 2024, n° 66

2000/3000€



144

Un très ancien et grand poteau funéraire féminin *aloalo* surmonté d'une superposition de motifs abstraits et figuratifs couronnés de couples d'oiseaux stylisés.

**Madagascar**

Bois, importantes fentes d'ancienneté visibles, érosion d'ancienneté, accidents et manques visibles, restauration (cassé, collé, cloué, pièces d'origines), belle et ancienne patine d'usage ravinée caractéristique.

H. : 280 cm

**Provenance :**

Roger Lefèvre, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

3 000/5 000€



145

Un ancien et très beau poteau anthropomorphe masculin *waaga*, image idéalisée du défunt présentant les attributs classiques de son grade élevé : collier à plusieurs rangs, coiffure à crête sagittale et ornement phallique *kallaache*. Les traits du visage se mêlent à la veinure du bois profondément érodé, accentuant la force et la singulière prégnance de l'effigie. Chez les Konso, peuple d'agriculteurs et de chasseurs, l'organisation sociale était structurée par la société de grade *Gada*. C'est en l'honneur des guerriers qui en avaient atteint le grade suprême qu'étaient sculptées les effigies *waaga*. L'érection de ces poteaux à l'entrée du village possédait un caractère protecteur mais surtout ostentatoire, réaffirmant le statut social du défunt et lui assurant une position identique dans l'au-delà.

Voir deux statues très comparables de l'ancienne collection Kerchache, dont l'une est aujourd'hui conservée au musée du quai Branly (inv. n° 70.2001.4.1).

#### **Konso, Éthiopie**

Bois, fentes et ravinements d'ancienneté, usures et petites éraflures mineures, très belle oxydation, importante et belle érosion d'ancienneté du bois.

H. : 187,5 cm

#### **Provenance :**

Pierre Darteville, Bruxelles

Collection Marc Blanpain, Bruxelles

#### **Publications et expositions :**

Van der Stappen, *Aethopia, Objets d'Ethiopie*, Annales Sciences Humaines, vol.151, 1996, p. 53, ref. 97, Tervuren, Musée royal de l'Afrique centrale, mars-septembre 1996, Amsterdam, Koninklijk Instituut voor de Tropen, 10 mai-16 octobre, 1997

Grunne (de), *Rêves de beauté : Sculptures africaines de la collection Blanpain*, 2005, n° 94, Luxembourg, Banque Générale du Luxembourg, 25 octobre - 2 décembre 2005

Darteville et Plisnier, *Pierre Darteville et les Arts Premiers. Mémoire et Continuité*, Vol.II., 2021, p. 536. Fig. 690

Giquello, Paris, *Collection Blanpain*, 6 décembre 2024, n° 70

4 000 / 6 000 €







146

Un ancien et beau masque classique, arborant une scarification emblématique sculptée verticalement très en relief sur le front, ses yeux sont empreints d'un important ajout de kaolin reproduisant le motif dont s'ornaient les femmes Dan participant à une fête rituelle.

**Dan, ou Dan Guéré, Côte d'Ivoire**

Bois, kaolin, métal, petits manques visibles anciens, très belle et ancienne patine rituelle d'usage.

H. : 21,5 cm

**Provenance :**

Alain de Monbrison, Paris

Collection Zunz, Londres, acquis en 1976

Transmis par descendance

2000/3000€



Un ancien masque anthropo-zoomorphe *Bla* de l'ensemble *Guyé* (aussi dit *Je*), aux cornes retombantes sur l'avant, orné d'une barbe stylisée d'une frise en découpe de triangles se terminant sous le menton d'une forme épanouie en aplat. D'un très beau style archaïque au long nez droit, ses sourcilles en arc, et au galbe des cornes si particulier des œuvres anciennes rappelant celles des plus beaux masques *kpelie* senoufo, ce masque *bla*, incarnant le bélier dans l'ensemble *Guyé*, est à rapprocher de trois autres masques Baoulé (et Yahouré) du même corpus dont surtout un provenant de l'ancienne collection de Jos Hessel (reproduit pl. 97 dans *Negerplastik* en 1915) mais aussi exposé et publié de nombreuses fois par la fondation Dapper, un autre avec une barbe en frise de triangle ajourés et attribué aux Yahouré dans l'ancienne et merveilleuse collection de René Buthaud, et un autre de plus petite taille lui aussi bien ancien et issu de l'ancienne collection F. Rambaud. En effet, malgré l'abondance des différents masques Baoulé à cornes existants, un survol rapide mais attentif des masques anciens publiés dans la littérature spécialisée (permis et facilité grâce au travail extraordinaire de Guy Van Rijn depuis plusieurs décennies et à son site), nous pouvons constater qu'il existe finalement très peu de masques *Bla* d'un très beau style ancien réellement archaïque comme celui de l'ancienne collection Louis Carré proposé aujourd'hui, et il n'est pas surprenant que l'on vienne de redécouvrir que ce masque faisait partie des œuvres sélectionnées et exposées en 1935 à New York lors de la fameuse exposition *African Negro Art*, au MOMA, listé sous le numéro 92 du catalogue.

Voir : pour le masque de l'ancienne collection J. Hessel et maintenant dans la collection Dapper, *Masques*, Musée Dapper, 1996 (reproduit p. 127).

Voir : pour le masque de R. Buthaud dans *Côte d'Ivoire. Premiers regards sur la sculpture 1850-1935*, Goy, Schoffel Valluet, 2012

Voir : pour le masque de la collection F. Rambaud, Christie's, Paris vente du 2 décembre 2021, n° 34

Voir : p. 36, n° 92 dans le catalogue de l'exposition *African Negro Art*, J.J. Sweeney, Museum of Modern Art de New York 1935

### **Baoulé, Côte d'Ivoire**

XIX<sup>e</sup> siècle

Bois, pigments, manques visibles à l'arrière (casse ancienne), cornes cassées/collées, numéros d'inventaires et anciennes étiquettes au revers, très belle et ancienne patine d'usage.

H.: 32,5 cm

### **Provenance :**

Collection Louis Carré, Paris

Merton Simpson, New York

Collection Martin, New York

Peter et Monica Wengraf, Londres

Collection Zunz, Londres

Transmis par descendance

### **Publications et expositions :**

Sweeney, *African Negro Art*, 1935, n° 92 (listé), New

York, Museum of Modern Art, 18 mars - 19 mai

1935/San Francisco, Museum of Art, 26 juillet - 12

septembre 1935/Manchester, Currier Gallery of Art,

10 juin - 8 juillet 1935/Cleveland, Cleveland Museum

of Art, 23 juillet - 2 septembre 1935/Chicago,

Arts Club of Chicago, 15 novembre - 9 décembre

1935/Milwaukee, Art Institute, 7 - 26 janvier

1936/Hartford, Wadsworth Atheneum, 25 mars - 14

avril 1936

Sotheby Parke Bernet, 22 avril 1972, n° 75

Sotheby's, London, 10 Juillet 1973, n° 107

Sotheby's, Paris, 4 décembre 2020, n° 23

20 000 / 30 000 €





148

Une ancienne statue de type *Ikenga* classique, symbole de force (*ike*) et de réussite (*nga*). Elle figure un homme assis tenant un sabre sacrificiel dans la main droite et une tête décapitée ou un crâne humain dans la main gauche, attributs caractéristiques de ces effigies guerrières, coiffées de cornes de bélier, signes de pouvoir et de virilité. Placée sur un autel, l'*Ikenga* recevait offrandes et prières destinées à solliciter le soutien des ancêtres. Sa patine épaisse et croûteuse témoigne de l'intensité de ce culte ancien.

Voir : *Igbo Arts. Community and Cosmos*, Achebe, 1984, p. 30

Voir : *Animal*, Falgayrette-Leveau, 2007, p. 236-237

**Igbo, Nigeria**

Bois, légères érosions, fentes anciennes visibles, belle et importante patine crouteuse et sacrificielle.

H. : 48 cm

**Provenance :**

Collection Egon Guenther, Johannesburg

Collection Zunz, Londres, acquis en 1973

Transmis par descendance

1 500 / 2 500 €











149

Un rare et ancien masque *Kipong* appartenant à la tradition *malangan* de Nouvelle-Irlande et qui comptent parmi les expressions les plus spectaculaires et les plus complexes de l'art océanien. Rares, puissants et profondément symboliques, ces masques incarnent à la fois le prestige, la mémoire et la spiritualité des clans du Nord de l'île. L'apparition d'un grand masque *Kipong* d'une telle qualité constitue un véritable événement tant ces œuvres, autrefois éphémères, furent pour la plupart détruites à l'issue des cérémonies auxquelles elles étaient destinées. Dans la tradition *malangan*, chaque masque est conçu pour un rituel précis — commémoratif, funéraire ou initiatique — où il sert à lever les tabous pesant sur le village après un décès, à rétablir l'équilibre entre les vivants et les morts, ou à annoncer la prochaine grande cérémonie. L'objet, activé par la parole et les gestes du spécialiste rituel, devient alors un médium entre le visible et l'invisible, une image incarnée des forces vitales du clan.

Ce *Kipong* impressionne par sa polychromie rouge, blanche et noire, ses traits puissants et anguleux et la densité de sa composition sculptée et peinte. Le visage, surmonté d'une coiffe à deux hautes plumes verticales ornées du motif peint du *kapkap*, est animé d'une expressivité saisissante : yeux sculptés en profondeur, bouche ouverte sur des dents noircies, nez proéminent selon l'esthétique du corpus, et barbe en bois sculpté, ajouré et peint, formant un élégant motif foliacé rythmé de pigments rouges et blancs (probablement un régime de noix de betel offert au cours des rites). Le tissu rouge et les fibres sombres figurant la chevelure ajoutent à la théâtralité de l'ensemble.

La monumentalité du masque et la complexité de ses volumes laissent supposer qu'il n'était pas porté lors de longues danses, mais plutôt présenté de manière statique lors de moments cruciaux du rituel, comme un masque "actif" chargé d'une fonction précise : purifier, protéger, ou convoquer les ancêtres. Par son équilibre formel, la rigueur de sa symétrie et la vitalité de son décor peint, ce masque s'apparente directement à l'exemplaire historique de la collection André Breton (vente Calmels-Cohen, 2003, n° 6127), chef-d'œuvre emblématique du corpus des masques *Kipong*.

#### **Nouvelle-Irlande, Archipel Bismarck**

Bois (alstonia), opercules de coquillages (turbo pétholatus), tissus, fibres végétales, pigments, légers éclats d'ancienneté, petits manques xylophages anciens, riche et belle polychromie, belle et ancienne patine rituelle. Au revers deux anciens numéros d'inventaires : « K.232 » à l'encre noire et « 2636:05 » à l'encre rouge. H. : 85 cm



**Provenance :**

Collecté entre 1893 et 1895 par Alexander  
Kukic (K. 232)

Probablement Weltmuseum, Vienne,  
Cédé par le musée en 1970 à Maurice  
Bonney, Genève  
Ader Picard Tajan, 16 octobre 1989, n° 33  
Collection privée, Paris, acquis lors de  
cette vente

**Publications et expositions :**

Gabus et Bühler, Art océanien, 1970,  
n° 1174, p. 88, Neuchâtel, Musée  
d'Ethnographie, 27 juin – 31 décembre  
1970

20 000 / 30 000 €



150

Un lot réunissant un très bel ensemble de bronzes akan anthropomorphes, poids à peser l'or, dont un superbe chasseur, un tambourinaire, un agriculteur, et une maternité.

**Akan, Côte d'Ivoire ou Ghana**

XIX<sup>e</sup> siècle (ou antérieur)

Alliage cuivreux, très belles patines d'usage

H. : de 4,2 à 5,2 cm

**Provenance :**

Collection Evrard de Rouvre, Paris, ca. 1970

Transmis par descendance

200/300 €



151

Un lot réunissant un très bel ensemble de neuf bronzes akan zoomorphes, poids à peser l'or et un pendentif, représentations d'animaux à cornes et d'oiseaux, impliquant très souvent des proverbes.

**Akan, Côte d'Ivoire ou Ghana**

XIX<sup>e</sup> siècle (ou antérieur)

Alliage cuivreux, très belles patines d'usage

L. : de 3 à 6,5 cm

**Provenance :**

Collection Evrard de Rouvre, Paris, ca. 1970

Transmis par descendance

150/250 €



152

Un lot réunissant un très bel ensemble de quatorze bronzes akan zoomorphes-aquatiques, dont des représentations de crocodile, poisson-scie, silure, et tortue.

**Akan, Côte d'Ivoire ou Ghana**

XIX<sup>e</sup> siècle (ou antérieur)

Alliage cuivreux, très belles patines d'usage

L. : de 3,5 à 10,5 cm

**Provenance :**

Collection Evrard de Rouvre, Paris, ca. 1970

Transmis par descendance

200/300 €

153

Un beau couple de statuettes *Ibeji* très expressives ornées de bracelets et colliers de perles de verre. Les bras sont ici particulièrement larges et puissants. La patine brune laisse voir des reliquats d'un pigment bleu (probablement de lessive ou de bleu Guimet) au niveau des coiffures sculptées en haut chignon.

**Yoruba, Nigeria**

Bois, perles de verre, usures et fentes d'ancienneté, manque à la base (casse ancienne), belle et ancienne patine d'usage.  
H. : 26 cm

**Provenance :**

Collection Evrard de Rouvre, Paris, ca. 1970  
Transmis par descendance

200/300€



154

Une ancienne metate tripode à décors gravés et aux pieds ajourés, en forme stylisée d'un oiseau, apparemment un perroquet, au bec crochu et aussi sculpté ajouré.

**Culture Nicoya, Costa Rica**

500 à 800 ap. J.- C.

Pierre volcanique, usures d'ancienneté et nombreuses éraflures visibles, et belle oxydation d'ancienneté de la pierre

H. : 18 cm et L. : 32 cm

**Provenance :**

Collection Evrard de Rouvre, Paris, ca. 1970  
Transmis par descendance

300/500€







155

Un superbe et ancien sabre dont la poignée sculptée aux décors finement gravés représente un personnage agenouillé du plus beau style surmonté d'une grande coiffe qui sert de pommeau à la poignée sculptée dans de la corne de buffle, son carquois d'origine est aussi orné de très beaux décors gravés et coloré de pigments d'origine, un magnifique spécimen.

**Batak, Sumatra**

XIX<sup>e</sup> siècle

Bois, corne, fer, alliage cuivreux, rotin, pigments, la poignée et la lame sont démantelées, petit accident à la coiffe du personnage, superbe patine d'usage.

H.: 63 cm (poignée: 11,5 cm)

**Provenance :**

Collection Evrard de Rouvre, Paris, ca. 1970

Transmis par descendance

300/500€





156

Une superbe *Hacha* d'un type rare. Ses yeux sont sculptés évidés très en creux et comportaient peut-être anciennement des incrustations, aussi les oreilles sont percées très profondément et portaient très probablement des ornements. Il faut noter deux subtiles lignes sculptées en léger relief qui ondulent sous ses yeux et coulent telles des larmes, détail comparable sur une autre *hacha* (représentant probablement le Dieu du Vent) anciennement dans les collections de Tana et Pierre Matisse (voir vente Sotheby's New York du 13 mai 2011, n° 180). Notre *hacha* est comparable à une autre du même corpus dans les collections du musée de Jérusalem ( n° inv. B00.0139), mais moins belle et moins bien aboutie que celle proposée ici.

**Culture Veracruz, Mexique**

Période classique, 600 à 900 ap. J. C.

Pierre, accidents mineurs anciens au nez et à l'arrière, légers reliquats de pigments rougeâtres à l'avant et jaunâtres sur un côté.

H. : 16,5 cm et L. : 25 cm

**Provenance :**

Galerie Denise René, Paris 1960

Marcel et Raymonde Astorg, acquise de cette dernière par son intermédiaire ca.1960

Transmis par descendance

6 000/8 000 €





157

Un groupe de quatre statuettes en terre cuite à engobe crème d'un même ensemble, dont un joueur de pelote (jeu de balle) debout tenant la balle sur l'épaule gauche, ainsi qu'une femme avec un collier et une nariguera et un homme se tenant debout aussi bras écartés, et une femme assise qui semble enceinte.

**Culture Jalisco, Mexique (Côte occidentale)**

Période préclassique, 100 av. J. C. à 250 ap. J. C.

Terre cuite, nombreuses taches noires d'oxydation d'ancienneté, petits éclats et restaurations visibles (cassé-collé, pièce d'origine), bel engobe crème.

H. : de 14 à 20 cm

**Provenance :**

Galerie Arts des Amériques, Paris

Collection privée, Paris, acquis avant 1968

(Délivré avec le certificat d'expertise d'époque accompagné d'une photographie)

1 500 / 2 500 €



158

Une petite statuette polychrome assise les bras croisés à l'avant sur les genoux.

**Culture Nayarit, Mexique (Côte occidentale)**

Période préclassique, 100 av. J. C. à 250 ap. J. C.

Terre cuite polychrome, nombreuses traces d'oxydation d'ancienneté, bel engobe vernissé.  
H. : 20,5 cm

**Provenance :**

Jacques Kerchache, Paris

Collection privée, Paris, acquis de ce dernier avant 1968

150 / 250 €



159

Une statuette en terre cuite classique à engobe crème représentant une femme une main posée sur le visage et l'autre sur le ventre.

**Culture Jalisco, Mexique (côte occidentale)**

Période préclassique, 100 av. J. C. à 250 ap. J. C.

Terre cuite, restaurations visibles (cassé- collé pièces d'origine et probable bouchages), traces noires d'oxydation d'ancienneté, bel engobe vernissé.

H. : 38 cm

**Provenance :**

Galerie Arts des Amériques, Paris

Collection privée, Paris, acquis avant 1968

1 000 / 1 500 €



160

Une statuette en terre cuite représentant une maternité, représentation relativement rare, tenant son enfant contre son sein, l'enfant remontant vers l'épaule.

**Culture Jalisco, Mexique (Côte occidentale)**

Période préclassique, 100 av. J. C. à 250 ap. J. C.

Terre cuite, restaurations visibles (cassé- collé pièces d'origine et probables bouchages), traces noires d'oxydation d'ancienneté, bel engobe crème et ocre vernissé.

H. : 38 cm

**Provenance :**

Galerie Arts des Amériques, Paris

Collection privée, Paris, acquis avant 1968

1 000 / 1 500 €





Une très belle sculpture anthropomorphe représentant *Chicomecoatl*, la déesse protectrice du maïs, et plus généralement de toutes les nourritures végétales, elle est la divinité des subsistances de ce qui se mange comme de ce qui se boit. *Chicomecoatl* veut dire « sept serpents » mais elle est également connue sous les noms de *Chalchiuhcihualt* « femme de pierre verte », ou aussi *Tonacayohua* « celle qui a notre nourriture », ainsi que *Xilonen* « poupée d'épis de maïs tendre ». Divinité la plus vénérée des agriculteurs du Mexique central, et c'est pourquoi d'innombrables effigies la représentent. Toutes les représentations de *Chicomecoatl*, qu'elles soient sculptées debout et en ronde bosse pour trôner dans des temples importants, ou de tailles plus modestes comme celle-ci, placée sur un autel ou à l'intérieur d'une niche, elles portent toujours une haute coiffe appelée *amacalli*, et tiennent souvent comme ici une paire d'épis de maïs (*cemmaitl*) dans chaque main. Notre divinité sculptée dans une pierre volcanique dense est représentée agenouillée pour apparaître frontalement, cependant les côtés comme l'arrière sont également sculptés, laissant apparaître ses bras tenant les *cemmaitl* de chaque côté et à l'arrière la coiffe *amacalli* est sculptée comme à l'avant et ses pieds stylisés repliés sous elle comme ses genoux à l'avant.

Voir : pour une autre œuvre proche stylistiquement dans les collections du musée du Quai Branly (n° inv. MOB.71.1878. 1.96) et provenant des anciennes collections d'Alphonse Pinart et du fameux Eugène Boban, reproduite p.51 de l'ouvrage *Aztèques La Collection du musée du Quai Branly*.

#### **Aztèque, Mexique central**

Période Post-classique 900 ap. J. C. à 1521 ap. J.C.

Pierre, reliquat de pigments ocre, accidents (casses anciennes) et manques visibles notamment à l'arrière, belle patine et oxydation ancienne de la pierre.

H. : 38 cm

#### **Provenance :**

Jacques Kerchache, Paris

Collection privée, Paris, acquis de ce dernier avant 1968

8000/12000€









162

Une très ancienne coupe cérémonielle d'un très beau style représentant un cavalier sur sa monture, et tenant une lance dans la main droite. Il s'agit d'une représentation classique d'un personnage mythique, et récurrente à travers les arts Yoruba anciens.

**Yoruba, Nigeria**

Bois, accidents et manques visibles (xylophages), très belle oxydation d'ancienneté du bois, et belle et ancienne patine d'usage.

H.: 27,5cm

**Provenance :**

Jacques Kerchache, Paris

Collection privée, Paris, acquis de ce dernier avant 1968

800 / 1 200 €

163

Une belle et ancienne coupe cérémonielle polychrome, représentant un cavalier et deux personnages armés, masculin et féminin, qui semblent le protéger de part et d'autre.

**Yoruba, Nigeria**

Bois, pigments, accidents, érosion et usures visibles, très belle patine d'usage.

H.: 16cm

**Provenance :**

Jacques Kerchache, Paris

Collection privée, Paris, acquis de ce dernier avant 1968

800 / 1 200 €







164

Un rare masque triptyque *mfon ekpo* à deux volets latéraux polychromes, chacun est orné d'un masque aux yeux clos rappelant particulièrement l'art des Eket.

**Eket (ou Ogoni), Nigeria**

Bois, pigments, fibres végétales, petits accidents mineurs, belle oxydation d'ancienneté, ancienne patine d'usage (monté sur plexi).

H. : 25 cm

**Provenance :**

Jacques Kerchache, Paris

Collection privée, Paris, acquis de ce dernier avant 1968

**Publications et expositions :**

Vente Loudmer Paris, 30 juin 1988, n° 143

800 / 1 200 €



165

Une sculpture en bois représentant une tête, soit d'un chef guerrier ou d'un émissaire de l'ancien Royaume du Bénin, ouverte sur l'arrière et recouverte partiellement de feuilles de cuivre. Ce type de tête entre dans un corpus dont la tradition remonte au XVI<sup>e</sup> siècle et allant jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup>. Ces têtes étaient placées sur des autels et servaient pour certaines de socle à une défense d'éléphant sculptée. Les lignes sculptées en relief sous la tête représentent les colliers de perles de corail superposés que l'Oba ou les personnages de haut rang portaient, et de chaque côté il s'agit de plumes stylisées.

**Ancien Royaume du Bénin, Nigeria**

XIX<sup>e</sup> siècle

Bois, cuivre, accidents et nombreux manques visibles, importante oxydation d'ancienneté du bois et du cuivre, érosion et ancienne patine d'usage.

H. : 33 cm

**Provenance :**

Jacques Kerchache, Paris

Collection privée, Paris, acquis de ce dernier avant

1968

1 000 / 1 500 €

166

Une très ancienne coupe figurative *Gbene*, sculpture anthropomorphe ornée de longues stries gravées, le corps évidé constituant une coupe qui selon Roy Sieber était utilisée « pour y boire de la bière ou du vin de palme lors des sacrifices cérémoniels ou les rites de secondes funérailles ». Ce spécimen provenant du marchand Yves Develon, très spécialisé dans les arts anciens du Nigéria, témoigne d'une importante ancienneté confirmée ici par sa superbe patine, ainsi que par l'archaïsme et la forte expression de sa tête légèrement tournée venant contribuer à la présence de la sculpture.

**Koro, Nigéria**

Bois, manques visibles (érosions et casses anciennes), vermoulures visibles au cou (xylophages), très belle oxydation d'ancienneté du bois, très belle et ancienne patine d'usage.  
H.: 49 cm

**Provenance :**

Yves Develon, Paris  
Collection privée, Paris

800/1000€





167

Une ancienne et très belle statuette, parfait exemple archétypal d'une statue mumuyé ancienne : aux jambes courtes et géométriques, ses bras enveloppant et tournant autour du corps dont le dos se cambre semblant se rétrécir pour laisser la place aux coudes anguleux, lesquels sont aussi emblématiques de la sculpture mumuyé que sa tête au visage aussi expressif que naïf avec ses yeux en deux cercles gravés teintés de blanc, sans oublier sa coiffe et les deux appendices de part et d'autre de la tête ronde, dont on ne sait jamais comment les attribuer, et s'il s'agit de ses oreilles ou de ses tresses lesquelles sont parfois sculptées ajourées. La bouche est ici très expressive, sculptée très nette et géométrique, suivant une solide tradition ancienne.

**Mumuye, Nigeria**

Bois, pigments, très belle oxydation d'ancienneté du bois, usures, érosion ancienne à l'ombilic, fentes d'ancienneté, très belle et ancienne patine d'usage.

H. : 54,5 cm

**Provenance :**

Yves Develon, Paris  
Collection privée, Paris

1 800 / 2 500 €



168

Un couple de belles et anciennes statuettes cultuelles, homme et femme, caractéristique des arts très stylisés de la statuaire Dogon, chacune ornée d'un petit fer forgé de forme recourbée (planté dans la tête).

**Dogon, Mali**

Bois, fer (l'un est ici cassé mais préservé à part), accidents anciens et érosion d'ancienneté (manque visible en partie basse), très belle et ancienne patine sacrificielle d'usage.  
H.: 20 (22,5 avec le fer) et 21,5 cm

**Provenance :**

Yves Develon, Paris  
Collection privée, Paris

800 / 1 200 €



169

Un très ancien siège d'homme monoxyle tripode, dont la silhouette élancée, évoque l'élancement d'un oiseau, son bec servant de poignée étant sculpté au revers du long dossier. Ce type de siège était un symbole d'autorité et de maturité, réservé aux anciens ou aux chefs de lignage.

**Lobi, Burkina Faso**

Bois, importantes usures et érosions d'ancienneté, très belle oxydation d'ancienneté, superbe patine d'usage.  
H.: 64 cm / L.: 120 cm

**Provenance :**

Collection privée, Paris

300 / 500 €



170

Un superbe pendentif fondu à la cire perdue, représentant la tête d'un ancêtre, scarifié aux tempes et sur le front entre les yeux, arborant une barbe et une magnifique coiffure tressée, laquelle est composée avec un chignon asymétrique comme certaines statues Baoule très anciennes peuvent encore en témoigner. Il n'est pas anodin que Jean Roudillon, à l'occasion de la vente aux enchères où ce bijoux akan apparut pour la première fois, l'ait choisi pour illustrer la couverture de son catalogue.

**Akan, Baoulé ou Attié, Côte d'Ivoire**

XIX<sup>e</sup> siècle (ou antérieur)

Bronze, alliage cuivreux, un anneau ancien de suspension accroché à l'arrière, usures, et superbe et ancienne patine d'usage.

H. : 4 cm.

**Provenance :**

Collection André Schoeller, Paris, 1992

Collection privée, Paris

**Publications et expositions :**

Laurin et associés, Paris, 1992

Ribeyre et Baron, Paris, 22 décembre 2014, *Collection André Schoeller*, n° 177

2000/3000€



171

Une rare et très ancienne statuette féminine arborant une coiffure en cascade appelée *shankadi*, coiffure extrêmement sophistiquée qui pris fin à la fin du XIX<sup>e</sup> ou au tout début du XX<sup>e</sup> selon les régions, et qui vient confirmer avec sa patine exceptionnelle l'archaïsme de cette sculpture. En 1964, William Fagg et Margaret Plass mettaient en lumière un étroit corpus au sein de la statuaire Luba, attribué au « Maître de la coiffure en cascade ». Exerçant entre la fin du XIX<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> siècle, ce ou ces artistes sculptèrent dix-huit appuie-nuques, un siège et un instrument de divination dont la virtuosité formelle fascina immédiatement les occidentaux. D'après les recherches approfondies d'Ezio Bassani, ce style aurait été initié dans les environs du village de Kindondja, situé au bord du lac Kisale. Cette désignation géographique fut établie à la suite d'une étude comparative avec un appuie-nuque collecté par un membre de la Force publique dans la colonie belge du Congo, Ernesto Brissoni, dans ce village en 1901. Cette œuvre de référence est aujourd'hui conservée au Museo di Antropologia e Etnografia de Florence (inv. 8312). D'une facture très archaïque, cette statuette Luba Shankadi très ancienne témoigne des canons alloués à ce style emblématique. Les volumes de la tête aux yeux sculptés en creux et dans le prolongement de sa remarquable coiffure en éventail ou en cascade, son buste étroit, ses membres étirés, et le dynamisme de sa pose laissent penser qu'elle aurait été sculptée dans cette région avant l'émergence des grands maîtres à l'art très sophistiqué et dits de la coiffure en cascade.

**Luba (Shankadi), République démocratique du Congo**

XIX<sup>e</sup> siècle

Bois, petit manque visible à un pied (casse ancienne), superbe et très ancienne patine d'usage

H. : 27 cm

**Provenance :**

Collection du comte Jean-Jacques de Launoit, Bruxelles

Alain de Monbrison, Paris

Yann Ferrandin, Paris

Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris

Collection privée, Paris

**Publications et expositions :**

Sotheby's, Londres, 21 juin 1979, n° 203

Christie's, Paris, *Intérieurs*, 26 janvier 2012, n° 726

Patrick Caput et Valentine Plisnier, *Arts d'Afrique. Portraits d'une collection*, 2016, p. 130-131

Giquello, Paris, *Collection Béatrice et Patrick Caput*, 15 novembre 2018, n° 34

6 000 / 8 000 €







172

Un très beau pendentif en « or fétiche » représentant deux masques d'homme portant barbe tressée s'inscrivant dans deux volumes en forme de cornes certainement l'évocation des cornes du bélier du masque *Bla* des Baoulé.

**Akan, Côte d'Ivoire ou Ghana**

XIX<sup>e</sup> ou début du XX<sup>e</sup> siècle

Alliage d'or, de cuivre d'argent et de zinc.

H. : 11 cm

**Provenance :**

Collection Christian Humann, Paris

Transmis par descendance

800/1 200 €



173

Un très bel ornement en or fétiche filigrané surmonté d'un ravissant petit oiseau.

**Akan, Côte d'Ivoire ou Ghana**

XIX<sup>e</sup> ou début du XX<sup>e</sup> siècle

Alliage d'or 13,31 carats, de cuivre, d'argent et de zinc, manque une boucle en haut à gauche.

H. : 7 cm

**Provenance :**

Collection Christian Humann, Paris

Transmis par descendance.

600/800 €



174

Un beau pendentif en or fétiche représentant un masque d'un beau style, scarifié au visage et au front portant une coiffure et une barbe de tressées.

**Akan, Côte d'Ivoire ou Ghana**

XIX<sup>e</sup> ou début XX<sup>e</sup> du siècle

Alliage d'or 8,63 carats, de cuivre d'argent et de titane.

H.: 10cm

**Provenance :**

Collection Christian Humann, Paris

Transmis par descendance

1 500 / 2 500 €



175

Un très bel ornement en or fétiche orné d'une tête portant une barbe en frise de découpe de triangles s'inscrivant dans un volume circulaire, ses anneaux d'attaches nous indiquent qu'il s'agit d'un bijou d'apparat qui devait être cousu au vêtement.

**Akan, Côte d'Ivoire ou Ghana**

XIX<sup>e</sup> ou début du XX<sup>e</sup> siècle

Alliage d'or 13.31 carats, de cuivre d'argent et de zinc.

H.: 10cm

**Provenance :**

Collection Christian Humann, Paris

Transmis par descendance

1 500 / 2 500 €



176

Une belle et ancienne statuette *waka sona* féminine, très probablement une mariée dans l'au-delà *blolo bla*, scarifiée notamment aux tempes et sur le cou, arborant une belle coiffure en tresses et tournant de côté, teintée d'un pigment ocre, et sculptée dans un style ancien très dynamique, le visage aux grandes et belles arcades bien dessinées surplombant ses yeux où l'œil et la paupière sont sculptés bien distinctement, sa bouche est fermée sculptée en aplat, femme idéalisée, aux seins dynamiques et tendus.

**Baoulé, Côte d'Ivoire**

Bois, pigment, colliers de perles, accident (restauration ancienne et consolidation à la pointe du sein droit), fente d'ancienneté, belle oxydation d'ancienneté du bois, belle patine d'usage.

H: 38 cm

**Provenance :**

Charles Ratton, Paris, selon tradition familiale  
Collection privée, Bruxelles

1 500 / 2 500 €



177

Une ancienne statuette *wakasona* féminine d'un très beau style ancien, arborant de nombreuses scarifications notamment au visage et autour du cou, la tête opérant un subtil mouvement vers sa gauche, les arcades sourcilières s'ouvrent en deux très beaux arcs de cercle remontant dans la continuité du nez droit et légèrement concave, avec sa moue presque dédaigneuse cette sculpture baoulé bien ancienne est probablement de la toute première génération des œuvres de ce style qui constituent un corpus bien caractéristique, et dont l'atelier a fait école.

**Baoulé, Côte d'Ivoire**

Bois, fente d'ancienneté, petits accidents mineurs, très belle oxydation d'ancienneté du bois, très belle et ancienne patine d'usage.  
H.: 38, 5 cm

**Provenance :**

Charles Ratton, Paris, selon tradition familiale  
Collection privée, Bruxelles

1 500 / 2 500 €





178

Une ancienne massue d'une forme coudée assez rare.

**Tanzanie ou Afrique australe**

Bois, belle patine d'usage.

H. : 66 cm

**Provenance :**

Collection privée, Paris

200/300€

179

Un ancien et rare battoir à tapa à la forme et au décor en relief quadrillé caractéristique.

**Kanak, Nouvelle-Calédonie**

Bois, éclats et manques mineurs, belle et ancienne patine rituelle.

H. : 20,5 cm

**Provenance :**

Collection privée, Paris

300/500€

180

Un bel ensemble de deux massues de jet aux formes classiques.

**Archipel des Îles Fidji, Polynésie**

Bois, éclats anciens, belles et anciennes patines d'usage et rituelles.

H. : 43,5 cm et 66 cm

**Provenance :**

Collection privée, Paris

100/200€





181

Une rare et très ancienne massue *macana* à décors gravés illustrant l'élégance et la rigueur des formes amérindiennes de l'aire guyanaise. Finement incisée de motifs géométriques, elle témoigne de la maîtrise technique et du raffinement esthétique des peuples Arawak et Karib. Arme et symbole de prestige, la *macana* était portée lors des cérémonies comme attribut de pouvoir et de distinction.

**Arawak / Karib, Guyane**

Bois dur, pigments, casses anciennes visibles, légères rayures, ancienne étiquette au revers, belle et ancienne patine d'usage.

H.: 76 cm

**Provenance :**

Collection privée, Paris

Transmis par descendance

2000/3000€





182

Une ancienne statuette *waka sona* masculine d'un beau style classique et du style d'un atelier bien connu, scarifiée au visage, au cou et sur le corps. Il arbore une très belle coiffure tressée finement sculptée et ciselée ainsi qu'une barbe finissant sous son menton par une tresse cylindrique, et son socle de forme cylindrique aussi est sculpté de facettes.

**Baoulé, Côte d'Ivoire**

Bois, érosions anciennes et manques visibles (xylophages), très belle patine brune d'usage.

H.: 38,5cm

**Provenance :**

Collection Alice et Henri Dupont, Lille, acquis c. 1950

Transmis par descendance

2000/3000€

Une ancienne et rarissime statuette féminine agenouillée, au visage scarifié sur le front et aux tempes, les bras repliés sur le ventre. La tête de cette statuette, au visage aux grands yeux gravés en arcs et marquée des emblématiques scarifications en écailles, rappelle les plus beaux masques *okuyi* des Punu ou *mukuji* des Lumbu. Elle se distingue, au-delà de sa rareté, par une coiffure particulièrement réussie, avec un chignon central galbé et trois nattes retombantes traitées en plans plats rappelant la coiffure de la statuette punu de la collection Vérité, et subdivisées et surlignées par une structure géométrique superbement rythmée. Le traitement des omoplates est subtil et témoigne, comme l'ancien kaolin, d'un très beau style ancien. Il est délicat de déterminer l'usage précis de cette sculpture tant elle s'inscrit dans un corpus rare. Il est probable qu'elle était placée à côté ou sur un panier, un autel, comme gardienne d'un reliquaire, ou qu'elle était liée à un rite de protection, ou à une demande spécifique liée à la fertilité compte tenu de la position de ses bras. Mais il est difficile en découvrant cette sculpture de ne pas penser immédiatement à la fameuse statuette lumbu gardienne de reliquaire, anciennement dans les collections du Musée de L'Homme, tant ce type de sculpture est rare. Voir : entre autres publications, pour la statuette gardienne de reliquaire lumbu anciennement dans les collections du Musée de L'Homme et (rebaptisée punu) dans les collections du Musée du Quai Branly, en couverture et p. 58 du catalogue de l'exposition : *L'Idéal féminin dans l'art africain*, 2001 ; ou *Lumbu, Un art sacré*, 2016, p. 141, fig. 31.

#### **Lumbu ou Punu, Gabon**

Bois, anciens pigments blanc (kaolin) et orangé, usures, petit manque visible à un pied (casse ancienne), oxydation d'ancienneté et ancienne patine d'usage.

H. : 22cm

#### **Provenance :**

Collection M. Malraison, Paris  
Collection Dr R. Taburet, Paris acquis du précédent  
Transmis par descendance  
Collection privée, Paris

#### **Publications et expositions :**

*Art Noir*, Musée de Brest, 1968, n° 259  
*Regard sur l'Art Tribal*, Crédit Mutuel de Bretagne de Brest, février-mars 1999  
Ader, Paris, 1 juin 2023, n° 204

3000/5000€











ARTS D'AFRIQUE, D'INDONÉSIE,  
AFRIQUE, OCÉANIE ET AMÉRIQUE

**ADER, Société de Ventes Volontaires** - Agrément 2002-448 - Sarl au capital de 52956 euros  
3, rue Favart 75002 Paris - Tél.: 01 53 40 77 10 - Fax: 01 53 40 77 20 - [contact@ader-paris.fr](mailto:contact@ader-paris.fr)  
N° siret: 450 500 707 000 28 - TVA Intracom.: FR 66 450 500 707 - [www.ader-paris.fr](http://www.ader-paris.fr)

La société à responsabilité limitée ADER est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régi par les articles L. 321-4 et suivants du Code de commerce. En cette qualité ADER agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'adjudicataire par son intermédiaire. Les rapports entre ADER et l'enchérisseur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat (ci-après, les « CGA »).

#### **ACCEPTATION, OPPOSABILITÉ ET MODIFICATION DES CGA**

Les CGA sont applicables sans restriction ni réserve à la relation entre ADER et tout enchérisseur. Les CGA sont communiquées préalablement à la vente sur le site Internet d'ADER, ainsi qu'au sein du catalogue de la vente concernée. L'enchérisseur déclare avoir pris connaissance des CGA et les accepte sans réserve en portant une enchère, quel qu'en soit le moyen. Les CGA applicables à la relation entre les parties sont celles en vigueur au moment de la vente concernée en tenant compte des éventuelles modifications écrites ou orales émises avant et pendant la vente et qui sont reportées au sein du procès-verbal de vente.

#### **AVANT LA VENTE**

##### **1. Indications relatives aux lots**

Les notices d'information contenues dans le catalogue sont établies, en l'état des connaissances au jour de la vente et avec toutes les diligences requises, par ADER et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications, déclarations, rectifications, annoncées verbalement au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de vente.

##### **1.1 État des lots et constats d'état ou de conservation**

Les lots sont vendus dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente et il relève ainsi de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et notamment lors des expositions. L'absence de mention dans le catalogue n'implique aucunement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de dommages, accidents, incidents ou restaurations. Seule l'existence de réparations, ainsi que de restaurations, manques et ajouts significatifs dont le lot peut avoir fait l'objet, a vocation à être indiquée. Les dimensions et poids des lots sont donnés à titre indicatif. De même, la mention de défauts n'implique pas l'absence d'autres défauts. Des constats d'état ou de conservation des objets peuvent être établis gracieusement sur demande et par commodité, ADER ou ses experts n'étant pas des restaurateurs ces rapports de condition ne sauraient remplacer la consultation de professionnels.

##### **1.2 Œuvres d'art et objets de collection**

ADER rappelle que l'emploi du terme « attribué à » suivi d'un nom d'artiste garantit que l'œuvre ou l'objet a été exécuté pendant la période de production de l'artiste mentionné et que des présomptions sérieuses désignent celui-ci comme l'auteur vraisemblable. « Entourage de » signifie que l'œuvre ou l'objet est le travail d'un artiste contemporain de l'artiste mentionné qui s'est montré très influencé par l'œuvre du maître. L'emploi des termes « atelier de » suivis d'un nom d'artiste garantit que l'œuvre a été exécutée dans l'atelier du maître cité mais réalisée par des élèves sous sa direction. Les expressions « dans le goût de », « style », « manière de », « genre de », « d'après », « façon de » ne confèrent aucune garantie particulière d'identité d'artiste, de date de l'œuvre ou d'école. Les biens d'occasion ne bénéficient pas de la garantie légale de conformité visée à l'article L. 217-2 du Code de la consommation.

##### **1.3 Provenance**

ADER rappelle que les mentions concernant la provenance d'un lot sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité d'ADER. Si le vendeur a requis la confidentialité ou si l'identité des précédents propriétaires est inconnue du fait de l'ancienneté du lot, aucune indication relative à la provenance n'est portée au sein de la présentation du lot au catalogue.

##### **1.4 Modifications des informations**

Les informations figurant au catalogue peuvent faire l'objet de modifications ou de rectifications jusqu'au moment de la vente. Ces changements sont portés à la connaissance du public par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité au moment de la vente et par un affichage approprié en salle. Ces modifications sont consignées au procès-verbal de vente.

##### **1.5 Lot précédé d'un \***

Les lots précédés d'un \* sont vendus par ADER ou par un membre d'ADER, par un expert sollicité par ADER ou par tout partenaire d'ADER.

##### **1.6 Illustration des lots**

Les photographies des lots mis en vente figurant au catalogue et sur le site Internet d'ADER, ainsi que sur les plateformes des opérateurs intermédiaires d'ADER n'ont pas de valeur contractuelle supérieure à la description opérée dans le catalogue. Les photographies sont données à titre indicatif impliquant que les couleurs des œuvres ou objets reproduits dans le catalogue sont susceptibles de différer des couleurs réelles ou de comporter des différences résultant, de manière non exhaustive, de l'adaptation technique, de la qualité photographique ou encore du support de reproduction.

##### **1.7 Montres et articles d'horlogerie**

Les articles d'horlogerie et les montres peuvent comporter des pièces qui ne sont pas d'origine. Les restaurations, caractéristiques techniques, numéros de série, dimensions et poids sont donnés à titre indicatif. ADER n'apporte aucune garantie que la montre ou l'article d'horlogerie est en état de fonctionnement. Il appartient à tout enchérisseur de procéder lui-même à l'analyse du fonctionnement et/ou d'une éventuelle restauration et/ou de l'étanchéité de tels objets. Les frais relatifs aux restaurations, révisions, aux réglages et à l'étanchéité sont à la charge exclusive de l'adjudicataire.

##### **1.8 Pierres et bijoux**

L'indication d'une date entre « [ ] » correspond à celle de création du modèle et non à celle de réalisation du bijou. Les pierres et bijoux présentés à la vente peuvent avoir fait l'objet de traitements destinés uniquement à les mettre en valeur (notamment, et de manière non limitative : huilage des émeraudes, traitement thermique des rubis et saphirs, blanchissement des perles, etc.) n'altérant en rien leur qualité. Les pierres présentées sans certificat de laboratoire sont vendues sans garantie aucune d'un éventuel traitement. Lorsqu'il est indiqué qu'une pierre ou qu'un bijou est accompagné d'un certificat, les enchérisseurs sont invités à solliciter ADER afin que leur soit communiqué ce document, lequel fait foi sur tout autre document contradictoire. Il est précisé que l'origine des pierres et la qualité (comportant notamment, et de manière non limitative, la couleur et la pureté) reflètent l'opinion du laboratoire qui émet le certificat. Toute opinion différente issue d'un autre laboratoire ne saurait entraîner la nullité de la vente et ne saurait engager la responsabilité d'ADER et de l'expert de la vente.

##### **2. Estimations des lots**

ADER rappelle que les estimations sont fondées sur l'état, la rareté, la qualité et la provenance des lots et sur les prix récemment atteints aux enchères pour des biens similaires. Les estimations peuvent changer. Les estimations sont ainsi fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le lot soit vendu au prix estimé ou à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient ainsi constituer une quelconque garantie. Les estimations ne comprennent ni les frais de vente ni aucune taxe ou frais applicables.

##### **3. Retrait de tout lot**

ADER peut librement retirer un lot à tout moment avant la vente ou pendant la vente aux enchères. Cette décision de retrait n'engage en aucun cas la responsabilité d'ADER à l'égard de tout enchérisseur.

##### **4. Exposition publique préalable à la vente et catalogue**

ADER est libre d'organiser des expositions publiques préalablement à la vente et dont les modalités sont précisées sur le catalogue ou sur tout support de la vente concernée. Tout enchérisseur est invité à examiner les lots préalablement à la vente. Les lots y sont exposés afin de respecter leur sécurité. Toute manipulation effectuée par un enchérisseur non supervisée d'ADER se fait à ses risques et périls. Pour certaines ventes, ADER propose à tout éventuel enchérisseur un catalogue de la vente sous forme imprimée dont le prix est fixé à 18,96 euros HT soit 20 euros TTC, seuls les règlements en espèces étant acceptés. Le catalogue est une œuvre protégée par le droit d'auteur. Toute reproduction, représentation, adaptation et/ou modification du catalogue ou de ses éléments est strictement interdite sauf autorisation écrite et expresse d'ADER.

#### **LA VENTE**

##### **1. Enregistrement et accès à la vente**

En vue d'une bonne organisation de la vente et préalablement à celle-ci, les enchérisseurs sont invités à se faire connaître auprès d'ADER, en lui communiquant un justificatif d'identité, ainsi que des références bancaires. ADER se réserve le droit de solliciter un dépôt de garantie, dont le montant est restitué dans les soixante-douze (72) heures après la vente si le lot n'a pas été adjugé à l'enchérisseur. ADER se réserve le droit d'interdire l'accès à la vente à tout enchérisseur pour justes motifs, notamment et de manière non limitative, en raison de l'inscription de l'enchérisseur au fichier TEMIS.

L'enchérisseur est réputé s'inscrire et enchérir pour son propre compte. S'il enchérit pour autrui, l'enchérisseur doit indiquer à ADER qu'il est dûment mandaté par un tiers pour lequel il communique une pièce d'identité et les références bancaires. Toute fausse indication engage la responsabilité de l'enchérisseur. Si l'enchérisseur agit en tant qu'agent pour un mandant occulte il accepte expressément d'être tenu personnellement responsable de payer le prix d'achat et toutes autres sommes dues.

ADER étant soumise aux obligations en matière de lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme, elle se réserve le droit de demander à tout enchérisseur de justifier de son identité au moyen d'un document probant et ce, conformément aux dispositions du Code monétaire et financier. À défaut de communiquer de tels documents ou si la vérification de ces documents s'avère impossible, l'enchérisseur ne peut s'inscrire à la vente.

##### **2. Modalités des enchères**

###### **2.1. Enchères en salle**

ADER rappelle que le mode usuel pour enchérir consiste à être présent en salle pendant la vente, à moins que la vente ne soit réalisée de manière totalement dématérialisée (vente online). ADER ne peut engager sa responsabilité pour tout autre mode de passation des enchères notamment si une erreur qu'elle soit d'ordre technique ou non, une omission ou une difficulté de liaison ou de connexion existait.

###### **2.2 Ordres d'achat ferme et enchères téléphoniques**

ADER se propose d'exécuter gracieusement des ordres d'achat ferme et des enchères téléphoniques, selon les instructions de l'enchérisseur. L'enchérisseur adresse sa demande à ADER en renseignant le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue accompagné d'un document d'identification (carte d'identité recto-verso pour les personnes physiques, extrait Kbis pour les personnes morales) et de coordonnées postales, électroniques et téléphoniques et ce, au plus tard vingt-quatre (24) heures avant la vente. Toute demande d'ordre d'achat ferme



ou d'enchères téléphoniques doit avoir reçu une confirmation de ADER pour être exécutée. ADER se réserve le droit de ne pas accepter un ordre d'achat notamment, et de manière non limitative, si l'enchérisseur ne propose pas de garanties suffisantes. Dans certains cas, la prise en compte d'un ordre d'achat ou d'une enchère téléphonique peut être conditionnée à un dépôt de garantie

Les offres illimitées ou d'« achat à tout prix » ne sont pas acceptées, l'enchérisseur est tenu de donner un montant maximal. Dans le cas de plusieurs ordres d'achat identiques, la priorité est donnée à celui reçu en premier. ADER décline toute responsabilité en cas d'erreurs éventuelles, d'insuccès si la liaison téléphonique ne peut être établie ou de non-réponse suite à une tentative d'appel. ADER peut enregistrer les communications et peut les conserver jusqu'au règlement des éventuelles acquisitions.

### 2.3. Enchères en ligne par des plateformes tierces

ADER peut proposer d'enchérir en ligne par le biais de tout site Internet de plateformes d'opérateurs intermédiaires relayant la vente. Ces sites Internet constituent des plateformes techniques permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via ces sites Internet doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de ces plateformes, qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales d'achat, impliquant notamment des frais additionnels liés à leur utilisation.

### 2.4 Vente online

ADER organise des ventes online par le biais de plateformes d'opérateurs intermédiaires. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via ces sites Internet doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de ces plateformes, qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales d'achat, et notamment vérifier l'application de tout frais éventuel pour l'utilisation de ces sites Internet tiers.

## DÉROULEMENT DE LA VENTE

### 1. Pouvoir discrétionnaire du commissaire-priseur habilité et conduite de la vente

Le commissaire-priseur habilité organise et dirige les enchères de façon discrétionnaire, la conduite de la vente suit l'ordre de la numérotation du catalogue et les paliers d'enchères sont à sa libre appréciation. Le commissaire-priseur habilité veille au respect de la liberté des enchères et à l'égalité entre les enchérisseurs. Il dispose de la faculté discrétionnaire de refuser toute enchère, de retirer un lot de la vente et de désigner l'adjudicataire, c'est-à-dire le plus offrant et le dernier enchérisseur, une fois le terme « adjudgé » prononcé. Les enchères en salle priment sur toute autre enchère.

Le commissaire-priseur dispose de la faculté discrétionnaire de déplacer, de réunir ou de séparer des lots ou de retirer des lots de la vente. En aucun cas la responsabilité d'ADER ne peut être engagée en cas de retrait de tout lot au cours de la vente, et notamment vis-à-vis des enchérisseurs ayant effectué une demande d'ordre d'achat ferme ou d'enchère téléphonique.

En cas de contestation au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjudgé », ledit objet est immédiatement remis en vente au dernier prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent est admis à enchérir à nouveau.

### 2. Conduite de la vente

La vente se fait expressément au comptant et est conduite en euros. ADER peut toutefois offrir, à titre indicatif, la retranscription des enchères en devises étrangères. En cas d'erreur de conversion de devises, la responsabilité d'ADER ne peut être engagée, seul le prix en euros faisant foi.

L'accès aux lots lors de la vente est strictement interdit.

### 3. Prix de réserve

Le prix de réserve s'entend du prix minimum confidentiel au-dessous duquel le lot ne sera pas vendu. Le prix de réserve ne peut dépasser l'estimation basse figurant au catalogue ou modifiée publiquement avant la vente et le commissaire-priseur habilité est libre de débiter les enchères en dessous de ce prix et de porter des enchères pour le compte du vendeur. En revanche, le vendeur ne peut porter aucune enchère pour son propre compte ou par le biais d'un autre mandataire.

### 4. Prémption

Les articles L. 123-1 et L. 123-2 du Code du patrimoine autorisent, dans certains cas, l'État ou à la BNF à exercer un droit de préemption, c'est-à-dire la faculté pour l'État ou la BNF de se substituer à l'adjudicataire, sur les œuvres d'art mises en vente publique ou à l'occasion de ventes de gré à gré après une vente aux enchères publiques préalable infructueuse. Le représentant de l'État présent lors de la vacation formule sa déclaration auprès du commissaire-priseur habilité juste après la chute du marteau. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze (15) jours. Par ailleurs, et conformément à l'article R. 123-7 du Code de commerce, le droit de préemption peut être exercé par voie électronique. En pareille situation, la décision de préemption doit être confirmée dans un délai de quatre (4) heures à compter de la réception du résultat par le représentant de l'État. En aucun cas, ADER ne peut assumer une quelconque responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

## EXÉCUTION DE LA VENTE

Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se serait pas fait enregistrer avant la vente, il doit communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.

### 1. Obligation de paiement

L'adjudication opère transfert de propriété et oblige l'adjudicataire au paiement intégral du prix d'adjudication, ainsi que de l'ensemble des frais et taxes précisés ci-après. Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente selon les modalités précisées à l'Article 3 de la présente section et ne peut en aucun cas être différé, quand bien même l'adjudicataire souhaite exporter le lot et est dans l'attente de l'obtention d'une licence d'exportation. Aucun lot n'est remis à l'adjudicataire avant l'acquittement de l'intégralité des sommes dues.

### 2. Frais de vente

En sus du prix d'adjudication, c'est-à-dire du « prix marteau », l'adjudicataire doit acquitter des frais de :

- 25% HT (exception faite des ventes de vins pour lesquelles les frais sont de 20,83 % HT) pour les adjudications jusqu'à 500 000 €
- 20% HT, sur la partie du prix d'adjudication entre 500 001 € et 1 000 000 €
- 15% HT, sur la partie du prix d'adjudication supérieure à 1 000 001 €

Pour les ventes judiciaires, les frais de vente sont fixés par la loi et s'élèvent à 11,9% HT (soit 14,28% TTC), le lot est suivi du signe #

Lorsque l'adjudicataire a enchéri sur une plateforme tierce, ADER facture à l'adjudicataire les frais additionnels dus par elle à la plateforme pour l'utilisation de celle-ci, selon la plateforme utilisée :

- plateforme drouot.com (*drouot live*) : 1,5% HT (soit 1,8% TTC) du prix d'adjudication ;
- plateforme Interenchères : 3% HT (soit 3,6% TTC) du prix d'adjudication ;
- plateforme Invaluable : 2,5% HT (soit 3% TTC) du prix d'adjudication.

### 3. TVA

Sauf indication contraire, les lots sont vendus sous le régime fiscal de la marge prévu à l'article 297A du Code général des impôts. La TVA est au taux légal de 20% (5,5% pour les livres). Elle n'est pas récupérable. Les acheteurs hors UE ou les professionnels UE justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire et d'une sortie de territoire peuvent être remboursés de la TVA sur les honoraires acheteurs.

Les lots précédés du symbole « \* », sont soumis au régime général de TVA en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2025. Ils sont soumis à une TVA au taux de 5,5% sur la totalité du prix d'adjudication et des frais de vente.

### 4. Paiement

L'adjudicataire peut effectuer son règlement par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 1 000 euros frais et taxes compris, aucun règlement au-delà de cette somme ne sera accepté ;
- par carte bancaire Visa ou Mastercard – les règlements par carte bancaire American Express ne sont pas acceptés ;
- par virement bancaire, les éventuels frais additionnels de transfert étant à la seule charge de l'adjudicataire sur le compte suivant : Caisse des dépôts et consignations - 56, rue de Lille – 75356 Paris Cedex 07 SP - Rib : 40031 00001 000042 3555k 89 - iban : FR72 4003 1000 0100 0042 3555 k89 - bic : cdgfrppxxx.
- par paiement bancaire « 3D Secure » sur le site d'ADER à l'adresse Url suivante : <http://paiement.ader-paris.fr/adjudication.php>.
- Les règlements par chèque ne sont pas acceptés.

Le paiement doit être réalisé au seul nom de l'adjudicataire. ADER rappelle qu'aucun paiement ne peut être réalisé pour un tiers et qu'aucune modification de l'identité de l'adjudicataire ne peut intervenir postérieurement à la vente aux enchères publiques. Aucun fractionnement du paiement n'est accepté.

### 5. Défaut de paiement

Conformément à l'article L. 321-14 du Code de commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, et après mise en demeure restée infructueuse adressée à l'adjudicataire par lettre recommandée avec accusé de réception, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur réitération des enchères. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois (3) mois à compter de l'adjudication, ADER a mandat d'agir en son nom et pour son compte et peut, selon son choix :

- notifier à l'adjudicataire défaillant la résolution de plein droit de la vente, sans préjudice des éventuels dommages-intérêts. L'adjudicataire défaillant demeure redevable des frais de vente ;
- poursuivre l'exécution forcée de la vente et le paiement du prix d'adjudication et des frais de vente, pour son propre compte et/ou pour le compte du vendeur, montant auquel s'ajoutent quarante euros de frais de recouvrement par lot.

En tout état de cause, l'adjudicataire défaillant ne peut invoquer la résolution du contrat pour se soustraire aux obligations qui sont les siennes.

ADER se réserve le droit d'exclure des ventes futures tout adjudicataire ou représentant de tout adjudicataire qui a été défaillant ou qui n'a pas respecté les présentes conditions générales d'achat. ADER se réserve le droit d'inscrire l'adjudicataire défaillant ou son représentant à la liste noire des mauvais payeurs de DROUOT SI, lui interdisant ainsi d'utiliser les services de la plateforme Drouot.com. Par ailleurs, ADER est adhérente au Service TEMIS permettant la consultation et l'alimentation du fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères. ADER se réserve le droit d'inscrire au fichier TEMIS l'adjudicataire défaillant ou son représentant, ayant pour conséquence de limiter la capacité d'enchérir de l'adjudicataire défaillant auprès des opérateurs de ventes volontaires adhérents et de lui interdire l'utilisation de la plateforme Interenchères. ADER se réserve également le droit de procéder à toute compensation de la créance due avec les sommes éventuellement dues à l'adjudicataire défaillant.

## 6. Délivrance des lots

Tout lot ne peut être délivré à l'adjudicataire qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. Sous réserve de la présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable d'ADER attestant du complet paiement du prix, les lots peuvent être délivrés au cours ou à l'issue immédiate de la vacation en salle de vente aux enchères. Les lots doivent être retirés dans les plus brefs délais après leur règlement intégral. Les frais de gardiennage sont, en ce cas, à la charge de l'adjudicataire.

Les lots non retirés à l'issue de la vacation considérée sont entreposés au Magasinage de l'hôtel DROUOT, au sein d'un autre lieu non géré par Ader ou à l'étude Ader, le choix étant laissé à la discrétion d'ADER.

Hors conditions particulières applicables aux ventes ayant lieu à l'hôtel Drouot ou dans tout autre lieu de vente non directement géré par Ader, et à compter du quatorzième (14<sup>e</sup>) jour après la vente, le lot acheté réglé ou non, demeurant stocké dans un autre lieu que tout lieu géré directement par Ader, est à compter du quatorzième (14<sup>e</sup>) jour après la vente :

- cinq (5) euros HT pour les lots de petite taille, à savoir les tableaux mesurant moins de 1 x 1 m, les lots légers et de petit gabarit ;
- dix (10) euros HT pour les lots de taille moyenne, à savoir les tableaux mesurant plus de 1 m, les lots lourds et de petit gabarit ;
- quinze (15) euros HT pour les lots de grande taille, à savoir les lots lourds et de grand gabarit ;
- vingt (20) euros HT pour les lots volumineux, à savoir les lots imposants ou composés de plusieurs lots présentant ensemble un aspect volumineux,

la qualification des lots au sein de l'une de ces catégories est laissée à la discrétion d'ADER.

Pour tout lot adjugé, réglé ou non, demeurant stocké dans un autre lieu que tout lieu géré directement par Ader dont le choix est laissé de manière discrétionnaire à Ader, notamment et de manière non limitative, le Magasinage de l'hôtel DROUOT, l'adjudicataire fait son affaire des frais liés au stockage et aux éventuelles pénalités de retard s'inférant des conditions particulières qui lui est applicable et ne peut en tenir rigueur à ADER.

## 7. Transport des lots – transfert de propriété et des risques

ADER n'effectue aucun emballage ni envoi. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'adjudicataire, quelle que soit sa qualité, celui-ci devant se rapprocher de toute société de transport de son choix. Les sociétés de transport n'étant pas les préposées d'ADER, cette dernière ne peut être responsable de leurs actes ou omissions. L'adjudicataire ayant opté pour un envoi de ses achats par une société de transport adhère aux conditions générales de ce prestataire et écarte la possibilité d'engager la responsabilité d'ADER en cas de préjudice subi dans le cadre de cette prestation de services.

La liste des transporteurs suivants est donnée à simple titre indicatif :

- MBE Montrouge : mbe2561@mbefrance.fr - +33 (0)1 84 19 39 33 ;
- The Packengers : hello@thepackengers.com ;
- Golden Transports : fine.art@golden-transports.com - +33 (0)1 88 29 05 29 ;
- Art Régie Transports : benoit.dartigues@artregietransport.com - +33 (0)1 58 61 37 33 ;

Le transfert de propriété ainsi que le transfert des risques s'opèrent au prononcé du terme « adjugé » par le commissaire-priseur habilité, de telle sorte que l'adjudicataire est lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions. ADER décline toute responsabilité quant aux dommages que le lot pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. ADER ne peut assumer une quelconque responsabilité en l'absence de prise de disposition à cet effet.

Le transfert des risques sur les lots s'opère au moment de l'adjudication lorsque l'adjudicataire revêt la qualité de professionnel, de telle sorte que la responsabilité de ADER ne peut être reconnue en cas de perte ou de dommages causés sur le ou les lots. Le transfert des risques à l'adjudicataire consommateur ou non-professionnel s'opère lorsque celui-ci ou un tiers désigné par ses soins (et notamment, et de manière non exhaustive, un transporteur) prend physiquement possession des lots. Le transport des lots doit être effectué aux frais et sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

## 8. Éventuel droit de rétractation du client consommateur pour l'achat d'un lot appartenant à un vendeur professionnel dans le cadre de ventes entièrement dématérialisées

L'adjudicataire consommateur est informé qu'il dispose d'un droit de rétraction lorsque (i) le vendeur est un professionnel – entendu comme toute personne physique ou morale, publique ou privée, qui agit à des fins entrant dans le cadre de son activité commerciale, industrielle, artisanale, libérale ou agricole – et (ii) que la vente est entièrement dématérialisée, en ce qu'elle se tient sans que quiconque n'ait la capacité d'assister à la vente en personne. Lorsque ce droit s'applique, l'adjudicataire consommateur dispose d'un délai de quatorze (14) jours suivant le lendemain de livraison ou de la délivrance du lot pour exercer ce droit. Les lots pouvant bénéficier d'un droit de rétractation éventuel sont identifiés par le symbole « # ».

## CITES ET EXPORTATION DES BIENS CULTURELS

### 1. Biens culturels

L'exportation hors de France ou l'importation dans un autre pays d'un lot peut être affectée par les lois du pays vers lequel il est exporté ou importé. L'exportation de tout lot hors de France ou l'importation dans un autre pays peut être soumise à l'obtention d'une ou plusieurs autorisation(s) d'exporter ou d'importer. Certaines lois peuvent interdire l'importation ou interdire la revente d'un lot dans le pays dans lequel il a été importé. L'exportation d'un lot revêtant la qualité de bien culturel, en dehors du territoire douanier français est subordonnée à l'obtention d'un certificat délivré par les services compétents du Ministère de la Culture, dans un délai maximum de quatre (4) mois à compter de la demande, sous réserve des exceptions figurant au sein du Code du patrimoine. Les services du Ministère de la Culture peuvent refuser la délivrance d'un tel certificat ou rejeter une telle demande lorsque le bien culturel considéré est notamment susceptible de présenter le caractère d'un trésor national. En tout état de cause, la responsabilité d'ADER ne saurait être engagée en cas de refus ou de retard de délivrance de certificat. La demande, la suspension ou le refus d'octroi de certificat est sans incidence aucune sur l'obligation de paiement à la charge de l'adjudicataire, lequel est redevable de ces sommes envers ADER et notamment au titre des frais engagés. Sous certaines conditions laissées à la discrétion d'ADER, ADER peut effectuer les formalités de demande de certificat d'exportation pour le compte de l'adjudicataire et est susceptible de facturer l'ensemble des frais afférents à l'adjudicataire. En cas de suspension, de rejet de la demande ou de refus de délivrance du certificat, ADER n'est pas redevable du remboursement de telles sommes à l'adjudicataire.

### 2. Réglementation Cites

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington a pour objet la protection de spécimens et d'espèces dits menacés d'extinction. L'exportation ou l'importation de tout lot fait ou comportant une partie (quel qu'en soit le pourcentage) en ivoire, écailles de tortues, peau de crocodile, corne de rhinocéros, os de baleine, certaines espèces de corail et en palissandre, etc. peut être restreinte ou interdite. Il appartient, sous sa seule responsabilité, à l'adjudicataire de prendre conseil et de vérifier la possibilité de se conformer aux dispositions légales ou réglementaires qui peuvent s'appliquer à l'exportation ou l'importation d'un lot, avant même d'enchérir. Des informations supplémentaires relatives à la réglementation applicable à certains lots peuvent être indiquées sur la fiche de présentation dudit lot.

Dans certains cas, le lot concerné ne peut être transporté qu'assorti d'une confirmation par expert, aux frais de l'adjudicataire, de l'espèce et ou de l'âge du spécimen concerné. ADER peut, sur demande, assister l'adjudicataire dans l'obtention des autorisations et rapport d'expert requis. Ces démarches sont conduites aux seuls frais de l'adjudicataire. Cependant, ADER ne peut garantir que les autorisations soient délivrées. En cas de refus de permis ou de délai d'obtention de celui-ci, l'adjudicataire reste redevable de la totalité du prix d'achat du lot. Un tel refus ou délai ne saurait en aucun cas justifier le retard du paiement ou l'annulation de la vente.

### PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

ADER est seule titulaire du droit de reproduction sur son catalogue et son contenu. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. Toute reproduction du catalogue d'ADER peut également constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits d'auteur sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son nouveau propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

### DONNÉES PERSONNELLES

L'enchérisseur est informé qu'ADER, en sa qualité de responsable de traitement, collecte et traite des données personnelles dans le cadre de l'exécution d'un contrat avec l'enchérisseur, ayant pour objet la gestion des ordres d'achat ferme ou téléphonique, ainsi que la gestion des enchères et des adjudications. L'enchérisseur dispose d'un droit d'accès, de suppression, de rectification, de limitation et d'opposition de traitement et d'un droit à la portabilité sur ses données personnelles. L'enchérisseur est invité à consulter la politique de protection des données personnelles accessible depuis l'onglet « Confidentialité » en pied de page du site Internet d'ADER. L'enchérisseur s'engage à fournir des renseignements à jour et est responsable de toute fausse déclaration.

### LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT ET LE FINANCEMENT DU TERRORISME

Conformément à l'article L. 561-2, 14° du Code monétaire et financier, les obligations relatives à la lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme sont applicables à ADER en sa qualité d'opérateur de ventes volontaires lorsque celle-ci procède à une transaction ou une série de transactions liées d'un montant égal ou supérieur à 10 000 euros. L'adjudicataire ou son mandant s'engage à fournir spontanément et de bonne foi l'ensemble des documents permettant l'établissement de leur identité. En fonction des circonstances, ADER peut être soumise à une obligation de vigilance renforcée, l'adjudicataire ou son mandant s'engageant alors à répondre à toute interrogation permettant à ADER de se conformer à ses obligations légales.

### LOI APPLICABLE ET ATTRIBUTION DE COMPÉTENCE JURIDICTIONNELLE

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-17 du Code de commerce, l'action en responsabilité à l'encontre d'un opérateur de ventes volontaires se prescrit par cinq ans à compter de la prise ou de la vente aux enchères publiques. ADER rappelle à ses clients l'existence du Recueil des obligations déontologiques des opérateurs de ventes volontaires pris par arrêté ministériel du 30 mars 2022. Ce recueil est disponible sur le site du Conseil des maisons de vente. ADER informe également ses clients de la possibilité de recourir à une procédure extrajudiciaire de règlement des litiges en saisissant le commissaire du Gouvernement près le Conseil des maisons de vente, en ligne ou par courrier avec accusé de réception. Seule la loi française régit les présentes conditions générales d'achat. Tous les litiges auxquels le présent contrat pourrait donner lieu, et à défaut de conciliation préalable, concernant tant sa validité, son interprétation, son exécution, sa résiliation, leurs conséquences et leurs suites sont soumis exclusivement aux tribunaux compétents de Paris (France).







